

La Presse

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 22 JUIN 1991



Grappelli: longue vie au jazz!



■ Parmi les vétérans qui roulent encore leur bosse sur les scènes du monde, Stéphane Grappelli, 83 ans, est l'un des plus alertes jazzmen. Le 30 juin, soit deux jours après l'ouverture officielle du Festival International de Jazz de Montréal, l'hommage qui lui sera rendu s'annonce comme un événement important.

En page D7

Mieux gérer les festivals? Essayez, juste pour voir!

■ La santé financière des festivals est un défi permanent posé aux organisateurs. Et si, en période de récession, les festivals n'échappent pas plus à la conjoncture que les quincailleries Pascal, certains s'en tirent peut-être mieux que dans d'autres industries. Malgré une histoire encore jeune et bien que personne n'ait découvert la poule aux œufs d'or, les grands festivals populaires comme le FFM, le Festival de Jazz, Juste pour Rire, le Festival d'été de Québec ont su faire massivement appel au soutien du secteur privé.

En page D3

Le Québec souffre-t-il de festivalite aiguë?

BRUNO DOSTIE

Le Festival international de musique de Montréal saute un tour cette année, Lanaudière revient dans une version plus modeste, les festivals des Films du monde et de Jazz font état de déficits, et la Société des Fêtes et Festivals du Québec qui comptait 255 membres l'an dernier, en a perdu 18 en chemin...

Il en reste quand même 237.

«Et ils doivent être entre 300 et 350 en comptant les événements qui ne sont pas membres», indique le coordonnateur général de la société, M. Pierre-Paul Leduc, qui y voit en bon «darwinien», le résultat d'une sélection naturelle.

Y a-t-il crise malgré tout? Et si crise il y a, s'agit-il d'une «festivalite aiguë», d'une saturation de festivals dans un Québec où ils ont poussé comme des champignons depuis le milieu des années soixante-dix?

Ou bien s'agit-il d'une crise économique, dans un Québec où la récession, la TPS et la baisse du tourisme conjugueraient leurs effets pervers?

Ni l'un ni l'autre, conclut-on des réponses obtenues auprès de responsables de cette «industrie» où, vous rappelle-t-on, on n'a jamais roulé sur l'or, récession ou pas. Et où l'on vous répète avec une certaine exaspération, qu'avec les quelque 60 millions que l'industrie des fêtes et

SUITE À LA PAGE D4



Le show du siècle au Musée des beaux-arts

■ Avec *Les années 20: l'âge des métropoles*, le Musée des beaux-arts de Montréal nous offre l'une des expositions les plus intéressantes de son histoire, et l'une des rares qui soient vraiment de calibre international.

Ce n'est pas qu'on y retrouve une longue liste d'œuvres célèbres d'artistes de renom — qui connaît, par exemple, *Le Snack Bar* d'Edward Burra (notre photo)? — c'est que l'exposition, rassemblant 729 objets dans 18 salles, des peintures surtout, mais aussi des objets d'art déco remarquables dont une Bugatti Royale, a quelque chose d'original à dire sur les années 20 et qu'elle le dit avec intelligence. Et avec des moyens impressionnants: quatre années de préparation et quelque 5 millions de dollars ont été investis dans cette aventure.

Le Musée veut peut-être nous donner un avant-goût de ce qu'il deviendra quand il ouvrira les portes de son nouveau bâtiment en novembre prochain.

En page D10

Les classiques du disque québécois... en compact

■ Qui dit fête dit musique! Et, comment imaginer une St-Jean sans musique québécoise?

Nous voilà donc arrivés à ce moment de l'année où nous sommes particulièrement portés à mettre sur la platine ces disques aux airs d'anciens amis de la mémoire collective, à coups de grands succès sur le montgolfier, dans le Vieux-Québec, l'île Notre-Dame.

Pour être en ce, aussi, tout simplement, en mémoire de ces paroles et musiques qui ont permis à nos radios étudiantes, à nos clubs de jeunesse, à nos compétitions de genre «disco» de quelconque, de nous faire découvrir l'écoulement, (Sous le nom de...)

Toutefois, si ces disques qui ont veillé tard et animé nos fêtes, reviennent aujourd'hui, à l'attention, presque autant de brèches que de sillons. Or, vous avez sans doute entendu dire, à travers les branches, qu'un Harmonium et un Ferland avaient été réédités sur disque compact mais, lesquels exactement? Et avec quel niveau de qualité? Marc Van Coulobre, journaliste à *Chic* et collaborateur à la revue *Son Hi-Fi Vidéo*, nous renseigne à ce sujet dans les éditions d'aujourd'hui et de demain de LA PRESSE.

En page D12

FESTIVAL INTERNATIONAL ROCK DE MONTRÉAL

14 AU 23 JUIN 1991

INTERNATIONAL ROCK

INTERNATIONAL ROCK

TÉLÉVISION

RADIO

Le menu de la Saint-Jean



LOUISE COUSINEAU

Rappelez-vous le 24 juin dernier. Le Lac Meech venait d'engloutir les espoirs des optimistes à tout crin et le spectacle de la Saint-Jean nous avait refouetté le sang nationaliste. Rappelez-vous Jean Duceppe, rappelez-vous Diane Dufresne, déguisée en drapeau et qui n'avait jamais si bien chanté.

Moi, je me rappelle cette soirée extraordinaire. J'étais à la campagne, loin des foules, la maison s'était vidée et j'étais restée avec ma fille et l'émotion retrouvée.

Savoir si ce sera comme ça lundi soir, c'est autre chose. Un fait est certain: le grand spectacle de Radio-Canada, qui a lieu, de façon très appropriée boulevard René-Lévesque, entre les rues St-Urbain et St-Alexandre, aura lieu beau temps mauvais temps. «Il faudrait qu'il fasse un déluge genre 14 juillet 87 pour que ce soit annulé.»

Le spectacle sera jeune. À part Sol, mais les clowns ne vieillissent pas. Les bons jeux de mots non plus d'ailleurs. Tenteront de nous faire vibrer: Joe Bocan, Charles Biddle Jr., Johanne Blouin, Nelson Minville, Mario Pelchat (a-t-il changé de tailleur?), Francine Raymond, ainsi que Michel Séguin et son groupe de danseurs et percussionnistes.

Chaque artiste interprétera deux de ses succès et un classique de la chanson québécoise. C'est là qu'on distinguera les vrais talents.

Le spectacle est produit par le Comité de la fête na-

tionale et coproduit par Radio-Canada.

Et autre chose

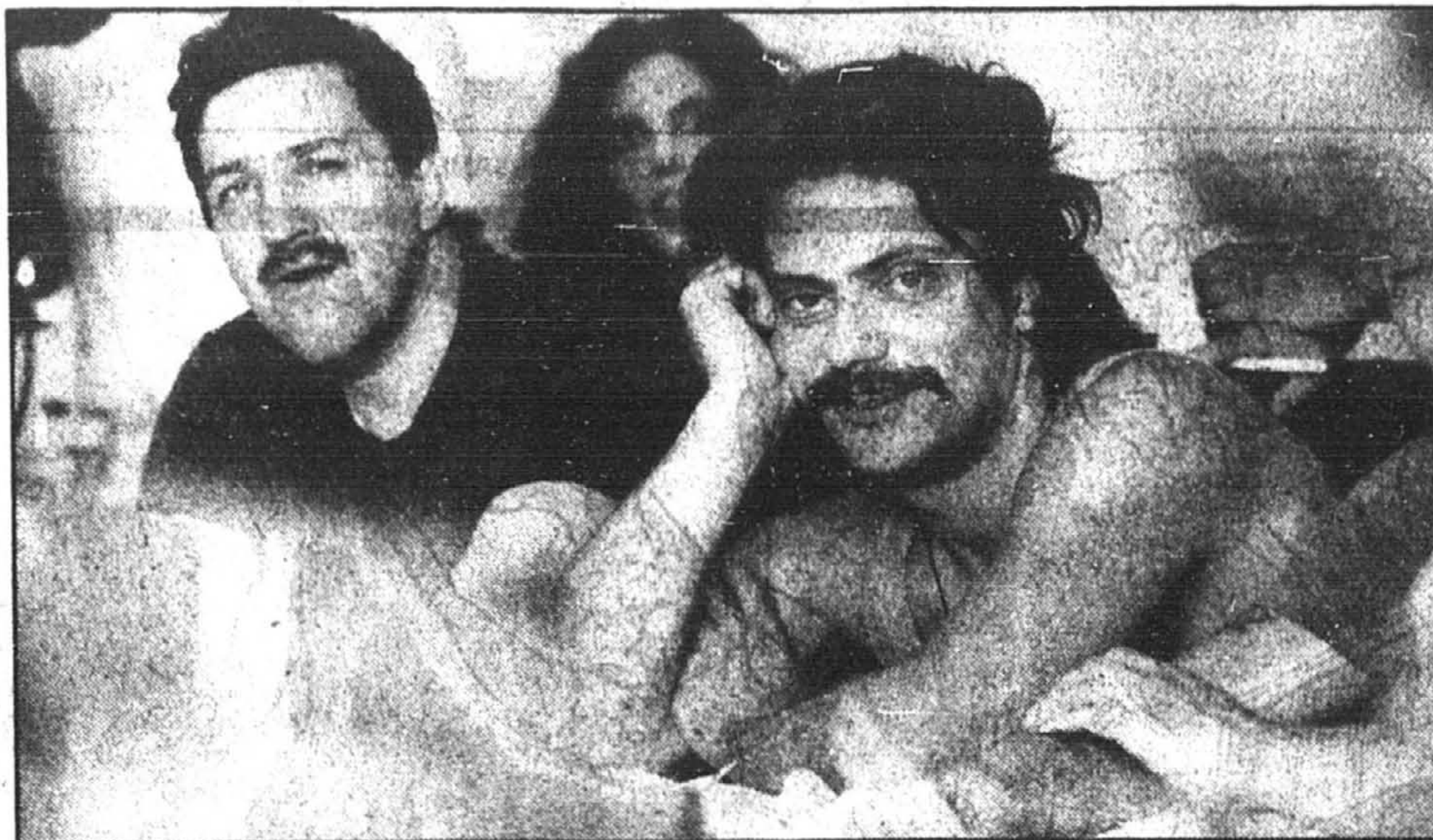
Il y a autre chose. Le défilé lundi après-midi. Télé-Métropole commence son reportage 30 minutes avant Radio-Canada, soit à 14h, et y a délégué comme l'an dernier Pierre Bruneau et Claude Charron. Vous connaissez les qualités de père prêcheur de M. Charron, et l'an dernier, à la demande du public, Claude Charron était descendu dans la rue. On pourra comparer avec les commentaires de Claude Quenneville à Radio-Canada, qui entre en ondes à 14h30.

Toujours lundi, le matin à 9h30, Radio-Canada présente la Messe de la Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit de la Missa brevis K. 140 de Mozart, interprétée par un orchestre de chambre et 150 choristes, depuis l'Auditorium de Lanaudière, à Joliette.

Si vous voulez vraiment vous remettre l'histoire en mémoire, ne manquez pas aujourd'hui à 17h, à Radio-Canada, le superbe documentaire *Québec... un peu... beaucoup... passionnément* de Dorothy Hénaud. Un chant d'amour au Québec, via la passion de Pauline Julien et Gerald Godin, avec des films d'archives qui vous feront revivre le soir du 15 novembre 76, le soir du référendum, le soir du Général de Gaulle au balcon de l'Hôtel de ville de Montréal.

J'ai vu ce superbe documentaire pour la première fois dans un festival de télévision de qualité, le FIPA, à Cannes il y a deux ans. On entendait les gens pleurer dans la salle. C'était un auditoire de Français. Pour quoi tant d'émotion? Un journaliste français m'a dit: «C'est votre profond désir de survie que cet est si émouvant.»

Ne manquez pas ça. Vous allez vous retrouver.



PHOTOS PIERRE CÔTÉ, La Presse

Du partage de l'anonymat



DANIEL LEMAY

Faisait beau, jeudi, quand je suis rentré à la prison de Bordeaux. Comme visiteur, tel qu'attesté par le macaron numéro 24 que je portais sur mon T-shirt. Ce qui n'a pas empêché un gardien de me souligner, en passant, que j'avais «l'air d'un détenu». L'image, hein... les jeans, les cheveux longs, la couette. Il avait raison. Mais j'aime mieux ça que d'avoir l'air d'un gardien de prison. Un choix de vie.

Avec le photographe Pierre Côté, je m'en allais assister à l'enregistrement de l'émission *Souverains anonymes*, diffusée par les radios communautaires. Pour la dernière de la saison, le réalisateur-producteur Mohamed Lotfi avait invité des membres de l'association Gens de la radio, dont il a gagné le Prix de réalisation, l'an passé, pour son «traitement remarquable de l'univers carcéral». «Les gens» allaient parler radio avec Michel Mongeau, de 275-Allô de Radio-Canada, Michel

Trahan, Christine Ouvrard, Jeanne Doré et Lucie Gagnon. Et Nicole, une bénévole qui a rallié l'unanimité des regards.

«Nous sommes des marginaux comme vous», a dit Mongeau à la quinzaine de gens qui avaient choisi de passer la journée dans «l'activité radio». Deux heures et demie de préparation le matin, deux heures d'enregistrement l'après-midi. La salle est petite et enfumée, l'atmosphère suffocante; on garde la fenêtre fermée pour ne pas entendre le bruit des compresseurs: Bordeaux se construit un nouveau bloc, pour dégager Parthenais, semble-t-il.

Des hommes de tous les âges passeront deux heures à écouter, concentrés, leurs invités parler de radio.

«Nos murs, vos ondes»

Jean, la grisonnante cinquantaine, voix grave parfaitement modulée, anime la table ronde. «Nous partageons avec vous un certain anonymat», dit-il aux invités qu'il appelle «gens de parole». «Vous franchissez nos murs; nous traversons vos ondes...» Diplômé en philosophie et tenant du stoïcisme — *Supporte et abstiens-toi* —, Jean s'inscrit en théologie à la fin de son «temps». Entre temps, il travaille

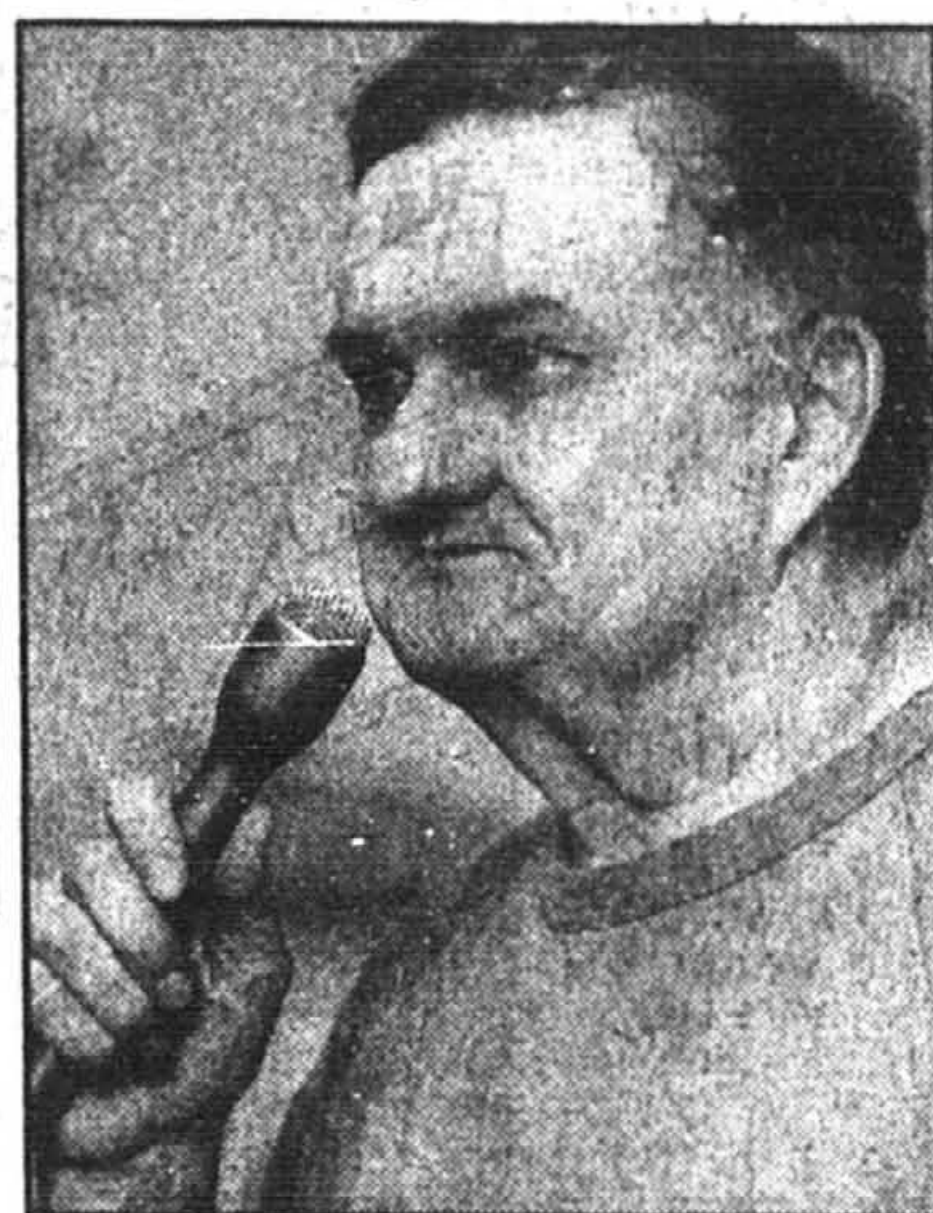
à la bibliothèque et collabore à *Souverains anonymes* dont la prochaine émission (1) a été construite autour de sa conférence sur la philosophie existentielle. L'ici et maintenant parfaitement vulgarisé, selon Mohamed Lotfi. Jean, lui, m'explique que le leadership intellectuel est mal vu par l'administration qui préfère parler avec les bras...

Pour les gens, la radio représente à peu près la même chose que pour l'auditeur libre. Évasion à l'intérieur pour Yves; source d'éducation pour Cowboy, un musicien; prélude au sommeil pour Lionel. Pour Marc, elle est source de musique, celle qui «adoucît les moeurs». Il ne sera jamais question d'une station en particulier sauf quand Denis expliquera qu'il écoute «les programmes songés de Radio-Canada», parce qu'il n'a qu'une radio AM: «Pas le choix».

«Manger leur marge»

Il sera aussi question du goût de la radio pour la nostalgie et le rétro, de sa place par rapport à la télé où maintenant on «regarde la musique», des difficultés de la radio. On les connaît: mimétisme, manque d'audace, peur du risque, etc. À cause des vieux managers? «Il y a des jeunes bonzes très dan-

Pour Jean (ci-dessous), philosophe stoïque, les gens de Bordeaux et les Gens de la radio partagent «un certain anonymat». Et un goût certain pour la parole. Les *Souverains anonymes* le prouvent chaque semaine.



gereux», souligne Michel Trahan. Oui, parce qu'ils ont une carrière naissante à protéger. Avec son sens de la formule, Michel Mongeau ajoute que, en attendant le retour aux sources vives de la création radio, les marginaux devront «continuer à manger leur marge». Yeah!

L'enregistrement terminé, Mohamed fait tirer des posters et des cassettes. Les gens ramassent ça avec le sourire et quittent tranquillement vers leur bloc, après de chaleureuses salutations. Hier, certains devaient sortir «en code», sorte de permission de fin de semaine.

— T'es chanceux, il se passe plein d'affaires en ville...

— Ouais, trop d'affaires... J'vas aller en campagne, c'est plus tranquille.

Côté et moi, on est redescendus en ville avec le toit ouvert, parce qu'il faisait beau. Au coin de Clark et Jean-Talon, on a vu un gars avec une couette. Côté m'a dit: «Tiens, il vient de sortir d'endans».

Souverains anonymes est diffusée le samedi à 15 h 30 à CBL 101.5 (en reprise le mercredi à 15 h 30), le mardi à 14 h à CKUT 90.3 et le vendredi à 16 h à CMC 102.5. Cette émission avec les Gens de la radio sera diffusée la semaine prochaine.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Théâtre de la Ville en collaboration avec

180, de Gentilly Est, Longueuil près du CEGEP Édouard-Montpetit

La comédie musicale à succès

Les Nonnes

de Dan Goggin

avec June Wallack, Nathalie Maillette, Danielle Proulx, Diane Langlois, Hélène Major, Nicole Morin

Adaptation Serge Grenier. Mise en scène Raymond Cloutier

Du mercredi au samedi à 20 h 30

Rés.: 670-1616

SOUPEUR THÉÂTRE

A La Campagne

21275, chemin Lakeshore (Collège John Abbott) Ste-Anne-de-Bellevue

LA GRANDE OPERATION

Comédie de JEAN-RAYMOND MARCOUX

Salle climatisée

été de la 300

COMPLET 26 JUIN COMPLET 27 JUIN

CATHERINE BÉGIN, JULIEN POULIN, PATRICIA TULASNE, JACQUES THÉRIAULT

m.s. Vincent Bilodeau. Du mercredi au samedi à 20 h 30

Rés.: 457-0396

Théâtre d'été "Le Saint-Laurent"

2405, ILE CHARRON, LONGUEUIL (QUEBEC) J4G 1R6

Comédie de NEIL SIMON

"DRÔLE de COUPLE"

— AVEC —

MARC LEGAULT RÉJEAN LEFRANÇOIS

JEAN-LOUIS PARIS JEAN-PIERRE LÉGARÉ ANNE BRYAN
ROGER GARCEAU JEAN-CLAUDE ROBILARD ILANA LINDEN

Representations: 18 JUIN au 24 AOÛT
MARDI au SAMEDI: 20h30

Reservations: (514) 651-5250 / Prix spéciaux pour groupes

PRODUCTION: Les Productions Rejean Lefrançois Inc. (M)

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

17:00 — **Visions d'ici**
Le plus beau documentaire jamais tourné sur le nationalisme québécois, à travers la passion de Pauline Julien et Gerald Godin.

19:00 — **En scène**
Le show de Johanne Blouin, «Merci Félix», ressort à l'occasion du week-end de la Saint-Jean.

20:30 — **«Marqué par la haine»**
Paul Newman dans le rôle du boxeur Rocky Graziano. Version de «Somebody up there likes me» de Robert Wise.

22:05 — **Stars 90**
On y célèbre les 40 ans du Crasy Horse Saloon, le cabaret le plus célèbre de Paris. On y verra Alain Delon «nostalgiser» et Yannick Noah chanter.

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Reds de Cincinnati.					Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: «Marie s'en va-t-en ville» (22h35).		
3	The News	CBS News	Star Search		Movie: «Someone To Watch Over Me»				Doctor, Doctor	Good Sports	The News	Night Court
5	News on 5	NBC News	A Current Affair: Extra		Amen	American Dreamer	Golden Girls	Empty Nest	Sisters		News	Saturday Night Live
6	News Saturday Report		Movie: «Adventures in Babysitting»				Golden Girls	Empty Nest	Carol and Company	Kids in The Hall	The National	City Beat (23h20)
7	Cine-maximum: «Les Recapes»				Cine-comédie: «L'Homme aux deux cerveaux»				Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Cine-maximum
8	Cine-maximum: «Les Recapes»				Cine-comédie: «L'Homme aux deux cerveaux»				Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Cine-maximum
9	Newsline	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation		Bordertown	Katts and Dog	Equal Justice		Big Valley Jamboree		CTV Weekend News	6/49/Nightline
10	Eyewitness News	ABC News	Wheel of Fortune	Jeopardy	The Young Riders		Movie: «Supergirl»				Eyewitness/ABC News	Big Break
11	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Reds de Cincinnati.					Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: «Marie s'en va-t-en ville» (22h35).		
12	Le TVA 18 Heures	Rira bien...	En scène: Merci Félix.		Cine-comédie: «L'Homme aux deux cerveaux»				Miami	Lotto (22h50)	Le TVA - Réseau	Cine-lune: «Milla»
13	Pulse	Comedy Mill	Doogie Howser, M.D.	Bordertown	Katts and Dog	In Living Color	Night Court	Grand	Big Valley Jamboree		CTV Weekend News	Pulse Tonight
14	Téléjournal/Samedi P.M.		Baseball: les Expos de Montréal vs les Reds de Cincinnati.					Court Métrage	Téléjournal/Sports	Télé-Sélection: «Marie s'en va-t-en ville» (22h35).		
15	Passé-Partout	National Geographic: La Tamise.	Shaka Zulu (Se de 10)		Cine-collectif: «Marqué par la haine»						Cine-collectif: «Contes dans le train»	
16	ABC News	Super Force	Star Trek: The Next Generation		The Young Riders		Movie: «Supergirl»				ABC News	Friday 13th (23h15)
17	Polka Dot Door	National Geographic		Prime Minister	Movie: «Wabash Avenue»			Conversations (21h40)		Ontario Lottery Live	Movie: «French-Canadian»	
18	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Movie: «Swing Time»			Movie: «The Story of Human and Irene Castle» (21h45)			The 90's (23h20)	
19	La Roue chanceuse	Coup de foudre	Samedi soir	Club D.G.	Cine: «Les Visiteurs d'un autre monde»				Le Grand Journal	Sports Plus	Movie: «Equipeur»	
20	Austin City Limits		The Editors	McLaughlin Group	Best of National Geographic: Born on Fire.	Allo, Allo		Thompson (21h35)	Doctor Who		Lonesome Pine Sp	
21	Quebec en première	L'Euromag (18h50)	Journal télévisé	Thalassa		Destination (20h33)	Cargo de nuit (21h20)		Stars 90: Spécial Crazy Horse (22h05).		Journal (23h50)	
22	Voxpop				Musique Vidéo		ConcertPlus: Paul Piché en concert.		Week-end live le Québec clip!			
23	A Show of Force (17h)	Black Rain (18h45)					Harlem Nights				Cry of The Banshee	
24	Golf (17h)		Sports 30	Courses d'accélération	Boxe: J. Jones vs A. Sanabria. — V. Bursage vs R. Cummings.		Football australien		La Lutte WCW	Sports 30	Golf	
25	Bye Bye Blues (17h)		Passions tourmentées				Deux Filles au F.B.I.				États d'urgence	

● Changement de dernière heure.

DOSSIERS

La culture québécoise selon le *Globe*

Dans son édition de samedi dernier, le prestigieux quotidien torontois *The Globe And Mail* consacrait la page frontispice de sa section *Arts Weekend* à la culture québécoise (avec photos de Céline Dion, Roy Dupuis, Marina Orsini et Marcel Béliveau).

Le journaliste Stephen Godfrey dressait une sorte de portrait de l'univers québécois des arts et du spectacle, louant le dynamisme qui nous est propre, concluant à l'effet que «si les Canadiens anglais défendaient aussi ardemment — en actes aussi bien qu'en paroles — leur culture que les Québécois, le Canada serait un pays beaucoup plus fort».

Curieusement, Godfrey disait estimer que le gouvernement du Québec est extrêmement généreux envers les artistes... ce que ceux-ci contestent volontiers!

Et il décrivait enfin le fossé qui sépare les deux cultures canadiennes, illustrant le fait en rapportant qu'au Canada anglais, «on pense généralement que Marina Orsini est un *yacht club* de Saint-Léonard...» Le journaliste soulignait tout de même la couverture faite par Jean Beaunoyer, de *La Presse*, au Festival de théâtre de Stratford, en Ontario.

Problèmes d'avion...

Les premiers échos de la tournée de l'Orchestre Symphonique de Montréal dans la lointaine Amérique du Sud viennent de nous parvenir. A Caracas (point d'arrivée), l'avion qui transportait l'orchestre a été le dernier à atterrir avant une grève des contrôleurs aériens. Les instruments se trouvaient dans un autre avion, qui, lui, a fait escale à Trinidad. Ils furent cependant dénichés vers Caracas deux heures avant le concert.

L'orchestre a eu moins de chance dix jours plus tard, à Montevideo: à cause du mauvais temps, l'avion qui transportait les musiciens n'a pu se poser sur la piste. Le concert prévu dans la capitale de l'Uruguay a donc été annulé (le président du pays devait y assister) et l'orchestre a continué sa route vers Buenos Aires, prochain arrêt de la tournée.

À Rio, un journal a titré «L'OSM brille». À Sao Paulo, un autre a parlé de la «perfection» avec laquelle l'orchestre abordait des styles différents.

vers Tokyo, pour le Concerto en sol de Ravel (qu'il a enregistré).

De retour à Montréal, il sera du «Mozart Plus» de l'OSM et se plongera ensuite dans les 32 Sonates de Beethoven pour un enregistrement intégral qui le tiendra occupé pendant quelques années.

Francoise Grimaldi, qui est de tous les lancements, était là, naturellement. Elle vous apprendra sans doute que Michel Tremblay, *back from Stratford, Ont.*, y était aussi, de même que Louise Latraverse.



Smith rouvre l'Outremont

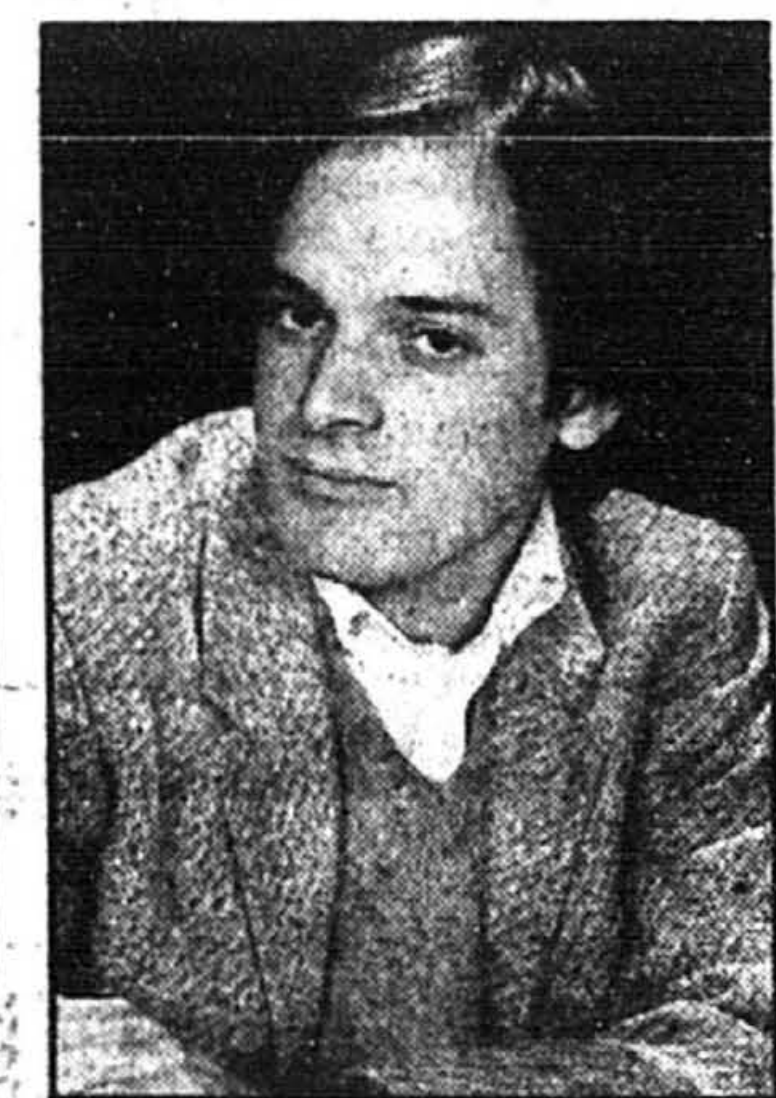
L'ancien propriétaire du cinéma Outremont, Roland Smith, récidive! A compter de vendredi prochain, le prestigieux édifice de la rue Bernard abritera pendant quatre mois une grande fête du cinéma.

Pendant 126 jours, le cinéma Outremont présentera des films populaires récents et des œuvres classiques, tous en langue française. Parmi les 65 titres prévus au programme, on remarque *le Parrain III*, *les Arnaqueurs* et *A bout de souffle*.

Les cinéphiles seront heureux d'apprendre qu'il en coûtera seulement 99 cents pour voir un film à l'Outremont, la semaine, le même prix que lors de l'ouverture de ce cinéma de repertoire, en 1971. Les vendredis, samedi et dimanches, l'entrée sera de 1,99\$.

Demain, dans le cahier *Livres*

En plus du soleil, l'été fait à la plupart des gens un cadeau inestimable: du temps. Le temps dont on ne dispose jamais pour faire ce dont on a envie... ou pour ne rien faire du tout que de fréquenter la chaise longue et le pot de limonade, avec peut-être un livre à la main. Réginald Martel et nos collaborateurs Jacques Folch-Ribas, Lucie Côté et Sonia Sarfati nous livreront leurs recettes littéraires de l'été dans *La Presse* de dimanche.



Louis Lortie, de Detroit à Tokyo

Louis Lortie lançait cette semaine son dernier disque. Chez Chandos, toujours, il joue cette fois les sept pièces qui forment le recueil *Deuxième Année: Italie* du volumineux journal de voyage que Liszt a intitulé *Années de pèlerinage*.

Presque toujours lui-même en «pèlerinage», notre pianiste partait ensuite pour le Domaine Forget, de Saint-Irénée, où il faisait jeudi et vendredi soirs ses débuts (remis depuis près de deux ans) de chef d'orchestre-soliste — dans trois concertos de Mozart, dont le deux-pianos avec sa fidèle Hélène Mercier.

Tôt ce matin, il prend l'avion à Québec, pour Detroit (via Dorval) et y joue ce soir même le Concerto de Grieg (qu'il enregistrera bientôt). Il poursuivra ensuite sa route

Des livres de L'Hexagone au pilon!

De nombreux écrivains publiant aux éditions L'Hexagone ont reçu un coup au cœur dernièrement quand une lettre signée par Jacques Lanctôt les a avisés que le groupe Ville-Marie littérature s'apprêtait à «procéder au pilonnage» de leurs livres.

Parmi les auteurs («entre 50 et 70», dixit Lanctôt) victimes de cette pratique, mentionnons Julie Stanton, Nicole Brossard, Paul Zumthor, Jean Royer, Françoise Boisvert, Pauline Harvey, Guy Cloutier, Robert Baillie et Pierre Morency.

«En surplus de stock», les livres dans la mire de M. Lanctôt pourront être sauvés du pilon si leurs auteurs consentent à acheter «les exemplaires excédentaires» à raison de 1\$ chacun.

M. Lanctôt a précisé cependant que pilon ou non, tous les titres de l'Hexagone (entre 750 et 800) vont demeurer au catalogue.

La raison de cette entreprise de destruction est bien simple, explique M. Lanctôt: l'entreposage de 1000 exemplaires d'un même titre, pendant quatre ou cinq ans, coûte plus cher aujourd'hui qu'un nouveau tirage de 1000, d'où la tendance à réduire les stocks en procédant de plus en plus tôt au pilonnage, quitte à réimprimer ensuite selon les besoins du marché.

Arts, Spectacles, Cinéma et Communications

Adjoint au directeur de l'information: MICHEL G. TREMBLAY

Chef de division: MARIO ROY

Chef de section Musique, Spectacles: ALAIN DE REPENTIGNY

Secrétaires de rédaction: FLEURETTE BELANGER, NICOLE SAINT-GERMAIN

Pupille: NICOLE BEAUCHAMP, YVES DE REPENTIGNY

GILLES PRATTE, MONIQUE PRINCE

Théâtre: JEAN BEAUNOYER

Chanson, rock, jazz: ALAIN BRUNET

Télévision: LOUISE COUSINEAU

Information générale: BRUNO DOSTIE, JOCELYNE LEPAGE

Cinéma: SÉRGÉ DUSSEAU, LUC PÉREAU, HUCUETTE ROBERGE

Musique: CLAUDE GINGRAS

Communications: DANIEL LEMAY

Collaborateurs réguliers:

Vin: JACQUES BENOÎT

Danse: PASCALE BRÉNIEL

À New York: SOPHIE DUROCHER

Actualité: FRANCINE GRIMALDI

Restaurants: FRANÇOISE KAVLER

Théâtre: GILLES G. LAMONTAGNE

À Paris: LOUIS-B. ROBITAILLE, RENÉ VIAU

Un festival populaire comme celui du jazz attire les foules et éveille la demande.

Les festivals s'en tirent beaucoup mieux financièrement que d'autres industries

RUDY LE COURS



■ Quand on parle de culture et de ses multiples festivals, les pires gérants d'estrade ne s'égosillent pas dans les gradins quasi déserts du stade Olympique ou à certaines tribunes téléphoniques inqualifiables.

Que non! Ils vaquent ça et là dans des restaurants fashionables, écoutent, voire prononcent, des conférences fort courues, organisées par des Chambres de commerce ou autres regroupements de gens d'affaires. Quelles que soient les circonstances, leur message ressemble, à de rares exceptions près, à ce salmigondis de clichés: la culture est un business mal géré; on dilapide les fonds publics; il y a de l'ordre à mettre dans tout ça. Prenez par exemple les festivals, il y en a bien trop: trois ou quatre, ce serait bien suffisant!

Évidemment, tout ça pue l'ignorance, ignorance dont l'industrie culturelle porte toutefois une large part de responsabilité en couvrant trop souvent ses résultats financiers d'une chape de plomb. L'exemple le plus manifeste étant celui du Festival de films du monde (FFM).

«Quand les gouvernements accordent leur support, il est de mise que les subventionnés rendent des comptes», opinent MM. André Coupet et Guy de Repentigny, conseillers à la firme Secor et parmi les rares chercheurs des sciences administratives à se concentrer sur les industries culturelles.

Avec une plus grande transparence, nos gérants d'estrade des arts feraient vite rire d'eux, croit François Colbert, professeur de marketing aux Hautes Études commerciales et directeur du Groupe de recherche en gestion des arts. «J'aimerais bien ça voir nos grands du monde des affaires, les Jean Coutu et compagnie, se mettre le nez dans des business aussi risqués que la culture, avec des produits éphémères. Je ne suis pas sûr qu'ils feraient mieux», lance-t-il, un brin provocateur.

Et de poursuivre sur sa lancée: «Les retombées nettes d'un festival sont plus grandes que celles de la construction de routes.»

Voilà le décor économique en partie planté. En toile de fond: l'argument difficilement quantifiable même s'il se traduit tôt ou tard lui aussi en dollars: la spécificité de notre société à un coût.

Dès lors, on comprend pourquoi, sur le plan structurel, la santé financière des festivals au Québec reste un défi permanent, peut-être plus périlleux encore que la viticulture dans la fraîche région de Québec.

Alors quand survient de surcroît une récession, les festivals n'échappent pas plus à la conjoncture que les quincailleries Rascal.

Nos gérants d'estrade devraient s'attendre à une hécatombe et pourtant on s'en tire peut-être mieux chez les festivals que dans d'autres industries.

Un jeune royaume de la PME

Les grands festivals populaires comme le FFM, le Festival de Jazz, Juste pour Rire, le Festival d'été de Québec ont une histoire encore jeune: 15 ans le premier, 12 le second, neuf le troisième. En fait le plus ancien, c'est celui de Québec dont on présentera la 24^e édition cette année. Ce n'est sans doute pas un hasard si c'est le seul qui ne soit plus animé par son fondateur.

Faut-il se surprendre qu'on retrouve dans ce secteur certaines caractéristiques des PME de type familial: initiatives, innovation, certes, mais aussi, chez certains, gestion financière brouillonne, paternalisme, voire autocratie.

A y regarder de plus près, on constate immédiatement que les sociétés qui les animent — lorsqu'il y a — sont de petites entreprises, dynamiques mais qui ne nagent pas dans l'argent. Le Groupe Spectel, l'âme du Festival de jazz et que d'autres qualifient d'empire parce qu'il a su habilement se diversifier, avait un chiffre d'affaires consolidé de seulement 23 millions en 1990 et un bénéfice d'à peine 200 000\$. On est loin de ses concurrents américains comme Time-Warner qui réalisait en même temps un chiffre d'affaires de 7,6 milliards, US of course!

Malgré sa jeunesse, l'industrie des festivals a su s'assainir sur le plan administratif et faire massivement appel au soutien du secteur privé. Un bel exemple, en termes d'amélioration, c'est peut-être le Festival d'été de Québec. Dans son édition de 1988, il disposait d'un budget de 1,9 million,

dont 47 p. cent provenait de sources gouvernementales, 32 p. cent de commandites et le reste de revenus de billetterie. Cet été, son directeur général Marcel Dallaire prévoit disposer d'une enveloppe de 2,75 millions, dont 51 p. cent (1,4 million) proviendra de commandites, 29 p. cent du secteur public et 20 p. cent de la billetterie et du financement populaire. On prévoit même réaliser un surplus de 34 000\$! De quoi faire saliver les géants des pâtes et papier qui sont tous dans le rouge.

Au Festival de jazz de Montréal, seulement 10 p. cent du budget de près de 5,7 millions provenait des gouvernements l'an dernier. Cette année, on vise 15 p. cent.

Sans avoir la visibilité des commanditaires, les gouvernements tirent néanmoins leur épingle du jeu. Ainsi, Montréal aura donné une subvention de 110 000\$ mais aura perçu 140 000\$ en taxes d'amusement réalisées sur la vente de billets.

Historiquement, les spectacles payants du Festival se vendent bien. Cette année, on y va prudemment: on a demandé 100 000\$ de plus à Alcan et Labatt, les deux principaux commanditaires, ainsi qu'à Québec et Ottawa et escompté une baisse de 100 000\$ des ventes au guichet. C'est malgré tout un peu audacieux quand le Spectrum perd de l'argent depuis le début de l'année et que les ventes de billets sont en baisse de près de 50 p. cent à Montréal depuis décembre à cause de la récession.

Ce n'est qu'avant-hier que Québec a finalement fait connaître sa réponse affirmative à la demande de subvention de 300 000\$ que lui avait présentée le Festival. Ottawa a, de son côté, versé 265 000\$ contre 158 000\$ l'an dernier.

Pourtant, fait valoir Alain Simard, président du Festival, la programmation est annoncée depuis plusieurs semaines. Qui a pris les risques financiers? Les organisateurs, qui ont dû obtenir un crédit-relais de 500 000\$ de la SOGIC, remboursable en totalité après l'événement.

Le FFM essaye tant bien que mal de réaliser l'équation des trois tiers dans ses sources de revenus: un tiers en subventions, un tiers en commandites, un tiers de la billetterie pour un total de près de 2,9 millions. En ce qui concerne la commandite, il part perdant. «On ne peut pas se trou-

ver une brasserie et faire gicler la bière sur les écrans», ironise Danielle Cauchard, vice-présidente du FFM.

Elle pose ainsi la question fondamentale de la vocation des festivals. Un Festival d'avant-garde de danse doit être compris comme une activité de recherche et développement, fait valoir M. Colbert, alors qu'un festival comme ceux du jazz, du rire ou de Québec a pour raison d'être économique d'éveiller la demande, selon M. Coupet.

On peut dès lors formuler l'équation suivante: plus la vocation d'un festival est populaire, plus grande devrait être la part de ses revenus assurée par la commandite, étant entendu que l'entreprise privée recherche la visibilité.

Un des problèmes du FFM, découle de sa vocation équivoque. Certes, il offre la majorité de ses places au grand public et sert de rampe de lancement à la sortie commerciale de beaucoup de films. En ce sens, il éveille la demande.

Il prétend aussi s'adresser tout particulièrement à l'industrie cinématographique, ce qui, en revanche, est moins susceptible d'attirer les commanditaires. Voilà qui explique que l'activité du film, qui grève les finances du FFM, ne peut respecter la règle des trois tiers. «On peut seulement aller chercher 10 p. cent en commandites», avoue, fort récalcitrante, Mme Cauchard.

Ce qu'elle n'osera jamais admettre, c'est que le Marché du film ne parvient guère à financer à même ses revenus propres les tiers de son budget de 800 000\$. Le Marché offre 58 kiosques dont le loyer est de 1500\$ l'unité, soit un potentiel de 87 000\$. Il peut aussi organiser quelques projections payantes réservées aux distributeurs, vendre des catalogues mais on est loin de la poule aux oeufs d'or. Si on ajoute à ces maigres revenus un potentiel de 80 000\$ en commandites, faut-il s'étonner qu'il y ait déficit chronique de cette activité?

La question qui reste à débattre — et publiquement — c'est la nécessité de maintenir pareille activité et d'y injecter des fonds publics.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

EN COLLABORATION AVEC QT-FER ET TITANE INC.

PRÉSENCE PRÉPONDERANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE

À L'AFFICHE *Docteur malgré lui*

«Le rire contagieux» — J. de Montréal
«Totalemeut loufoque» — La Presse
«En plein dans le mille avec une comédie habilement interprétée» — Le Devoir

de J. Milmore et W. Van Zandt

Adaptation: Robert Lavoie Mise en scène: Monique Duceppe

Marthe Choquette

Sophie Faucher

Alain Fournier

Annette Garant

Luc Guérin

Robert Lavoie

Michel Laperrière

Normand Lévesque

Mardi au vendredi 20h30 samedi 21h00

FORAITS DISPONIBLES

Sorel et région: 743-8446 Montréal et région (ligne directe): 393-9022

1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel J3P 5N8

SPÉCIAL DÉBUT DE SAISON

6.00\$ DE RÉDUCTION SUR CHAQUE BILLET POUR LES REPRÉSENTATIONS du 18 Juin au 29 Juin seulement

BÉATRICE PICARD - FRANÇOISE FAUCHER - ANDRÉE LACHAPELLE



LINDA SORGINI - FRANCE CASTEL - MONIQUE RICHARD

FLEURS D'ACIER

De ROBERT HARLING Traduction et adaptation: FRANÇOIS TASSÉ

Mise en scène: MONIQUE DUCEPPE

Décor: ANDRÉ HÉNAULT Costumes: FRANÇOIS BARBEAU Éclairage: FABIEN DESCHENES

SALLE CLIMATISÉE DU 18 JUIN AU 1er SEPTEMBRE 1991

THÉÂTRE STE-ADELE (514) 227-1389

SORTIE 67 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES (514) 227-7611

CKAC73AM (514) 393-9070



Plus il y a de monde à un festival, plus ça coûte cher en aménagement des sites et en sécurité.

Trop de festivals? Qualité oblige, une sélection naturelle se fait

SUITE DE LA PAGE D1

festivals injecte chaque année dans l'économie, on en a un peu ras le bol de se faire ausculter de la sorte à tout bout de champ, et d'avoir à refaire la preuve de ses «retombées».

«Notre déficit n'a rien à voir avec la récession», explique ainsi Alain Simard du Festival de Jazz. «C'est l'an dernier et il y a deux ans que nous l'avons contracté. Il est surtout dû à la mauvaise température et aux dépenses d'aménagement des lieux.» Dont un cent mille dollars, seulement pour pallier aux retards dans la construction du Musée d'art contemporain, qui rognait sur leur site et compromettait la sécurité des visiteurs.

À Lanaudière, le président René Charette attribue l'essentiel des difficultés à la construction de l'amphithéâtre, là encore inauguré depuis déjà deux ans maintenant. Et pris en charge par Québec cette année.

Même son de cloche au Festival Juste pour rire, dont le président Gilbert Rozon déclare : «Tous ont des problèmes, dit-il encore. Nous, c'est il y a deux ans qu'on en a eus. Depuis ce temps-là, je gère un budget qui n'a pas de bon sens tellement il est serré. Personne n'a de marge de manœuvre.»

Mais alors que la logique économique voudrait que l'on réduise les dépenses encore plus en temps de récession, la logique d'un grand événement, elle, «veut qu'on se montre encore plus fort, plus imaginatif, poursuit M. Rozon. On perdrait notre public si on coupait dans la qualité.»

Il est vrai que son festival a le vent dans les voiles. Il paraît qu'en temps de crise, on a besoin de rire pour oublier. Mme Michèle Léger, présidente de l'association qui regroupe la plupart des théâtres d'été, me l'a répété. Elle y compte bien. Elle s'attend aussi à ce que les Québécois «cassés» aillent moins à l'étranger à cause de cette récession, et soient par conséquent plus disponibles pour ce qui se passe chez nous.

Chez les autres promoteurs, à la Ville de Montréal, au Palais des congrès, chez les économistes, on pense un peu la même chose.

André Coupet par exemple, aujourd'hui chez Secor, qui signait l'an dernier l'étude de la firme Samson Bélair sur le financement des arts au Québec, le confirme en déclarant que «si la récession peut faire souffrir le box-office — c'est-à-dire les spectacles payants — elle devrait en même temps attirer encore plus de monde vers ce qui est gratuit.»

Et se traduire par une hausse des ventes sur les sites.

La rançon du succès

Mais la popularité n'est pas sans rançon. Plus il y a de monde, plus ça coûte cher en aménagement des sites et en sécurité. Et il n'est pas certain que l'augmentation des revenus qui en découle au poste des aliments, boissons et souvenirs compense toujours.

À cause des embouteillages constants dans la foule de l'an dernier, par exemple, le Festival de Jazz qui détient le record d'achalandage, doit doubler la superficie de son site cette année. Ce qui fait dire à Alain Simard qu'«au-delà d'un certain seuil, on

n'a pas intérêt à attirer du monde qui nous coûte plus cher que ce qu'ils nous rapportent. Si nos dépenses de publicité sont en baisse depuis quatre ans, c'est plus à cause de ce phénomène qu'à cause des compressions budgétaires.»

La situation serait donc loin d'être dramatique, ou pire cette année que les précédentes.

M. Jacques Dumouchel, commissaire adjoint aux festivals et grands événements à la Commission d'initiative et de développement culturels de la Ville de Montréal, souligne d'ailleurs qu'il ne faut pas mettre tous les festivals dans le même sac. «Les grandes expositions ont eu des problèmes à Montréal il y a deux ans, mais il y a de la place pour deux à Montréal, pas pour cinq comme c'était le cas cette année-là. Au Festival international de musique de Montréal, on s'est peut-être montré utopique en croyant que le classique pouvait attirer 60 000 personnes. En cinéma enfin, il y a une douzaine de petits festivals en plus de celui des Films du monde. Il pourrait peut-être y avoir un regroupement.»

De toute façon, c'est non pas avec un, mais avec une kyrielle de facteurs que doivent compter ces événements.

«Y compris la guerre du Golfe pour ce qui est de la baisse du tourisme», remarque M. Bruno Fragasso, président du Palais des congrès de Montréal, «dans la mesure où elle explique entre autres, une diminution des vols sur Montréal, ou la décision de rester chez eux cet été que certains Américains ont prise à cette époque-là.»

Et il y a aussi des événements fortuits, dit-il encore, ce qu'il appelle bêtement, des «accidents de parcours».

«Si, cette année, il n'y a pas de grand congrès international à Montréal en juillet, c'est un pur accident de parcours, affirme-t-il. L'an dernier, il y en a eu juste avant et après juillet. Et pour l'an prochain, le mois est déjà complet.»

Et il y a la météo.

Le festival Rythme du monde, par exemple, dont le gros des activités extérieures étaient concentrées le week-end dernier, y a goûté dimanche. «Quatre-vingt p. cent des événements se tiennent en juin, juillet et août, constate M. Pierre-Paul Leduc, de la Société des Fêtes et Festivals du Québec. La plupart ne durent que quelques jours. Leurs sources de revenus sont plus limitées. Pour eux, la température est plus déterminante que la récession. Ça fait partie de leurs données de base. Les années où il fait beau compensent pour les autres.»

Se démarquer, et... miser sur la qualité

Pour le reste, plutôt que d'une «crise de festivalité aiguë», que d'un phénomène de saturation ou de perte d'intérêt dû à l'habitude, on préfère parler d'un phénomène de sélection naturelle dû à la redondance ou au manque d'originalité de certains concepts.

Ainsi Gilbert Rozon de Juste pour rire et Mme Léger des théâtres d'été, pourtant en désaccord sur l'effet nocif des spectacles gratuits sur l'industrie, sont unanimes à dire que pour survivre, un événement doit répondre à un besoin réel, doit proposer un concept clair et original, et miser sur la qualité. A long terme, la qualité est toujours gagnante.

Mais il n'y en a pas trop. Et le Québec n'en a pas le monopole.

Selon une étude basée sur les demandes de permis d'alcool, par exemple, M. Dumouchel de la CI-DEC, indique qu'il y en a 150 par année à Miami, pour environ 100 à 150 à Montréal en incluant des manifestations comme le Tour de l'île et le Marathon.

M. Leduc, de la Société des Fêtes et Festival du Québec, ajoute qu'une association comparable à la sienne aux États-Unis en regroupe 1700. Qu'en France, il y en a autant qu'au Québec — entre 300 et 350 — seulement dans le domaine culturel au sens strict. Encore autant à caractère historique. Et autant encore du type «sons et lumières».

Et «plus il y en aura, le mieux ça sera», affirme quant à lui le président du Palais des congrès, M. Fragasso, qui considère qu'ils contribuent au charme et à l'atmosphère de la ville même pour ceux qui n'aiment pas les bains de foule, et qu'ils constituent d'excellents arguments de vente lorsqu'il s'agit d'amener des congrès à Montréal l'été.

Et parlant enfin pour l'ensemble de la province et des activités, M. Leduc situe donc le problème dans le manque d'originalité ou d'intérêt de certains concepts. «Il faut se démarquer», dit-il.

«Il y a toujours eu de cinq à dix p. cent des fêtes et festivals qui disparaissent chaque année, rappelle-t-il encore, mais pour être remplacés par d'autres plus nombreux.»

Et s'il semble y avoir moins de nouveaux événements cette année, c'est qu'on est de plus en plus conscient, selon lui, de cette nécessité de se distinguer et d'offrir un produit de meilleure qualité.

«Les gens réfléchissent, dit-il, ils cherchent des formules nouvelles et originales, étudient ce qui se fait ailleurs. Ils vont nous revenir dans quelques années.»

THÉÂTRES D'ÉTÉ

25^e ANNIVERSAIRE
Dès le 13 juin 91 **tm**

Une invitation de:
13 CRTMTV et **J.R. Électronique et les Piscines Leunier**

Double bluff

De: Michael Pertwee
Traduction et adaptation: Robert Lavoie
Mise en scène: François Barbeau
Éclairage: Luc Prairie
Bande sonore: Richard Soly
Régie: Alexandre Buysse
Costumes: Jan Cogley
Attachée de presse: Danièle Papineau-Couture Communications

Avec:
**Gilles Pelletier
Jean Deschênes
Roger Larue
Danielle Lépine
Christine Paquette**

Mardi au vendredi 10h30
samedi 21h00
FORFAITS DISPONIBLES
REPAS + THÉÂTRE **pfp**

SUITE 719 HOTEL PLAZA

de Neil Simon - traduit et adapté par Philippe Chénier

À vous de jouer.

PARTICIPATION

Le Théâtre de Marjolaine

En collaboration avec **Les Arts du Mourier Lié**

Appelez-moi Stéphane

Eastman/Stukely-Sud
Avenue 10, sortie 106

Une comédie de **Claude Meunier / Louis Saia**
Mise en scène de **Louis-Georges Carrier**

avec **Daniel Gadouas
Louise Turcot
Jacques L'Heureux
Sylvie Gosselin
Jean-Jacques Lamothe
Monique Gosselin**

Réervations:
Eastman (514) 297-2880
et 297-2882
Montréal (514) 845-0917
(jusqu'au 13 juin)

Du mardi au vendredi à 20 h 30
Le samedi à 19 h et 22 h 30
Le dimanche à 20 h **pfp**

Du 22 juin au 24 août

BAIOLLE NATIONALE **Cultnar** **Hetz** **MOLSON OKEEFE** **noranda** **SNC**

THÉÂTRE DE LA MANDRAGORE

867, chemin Saint-Pierre, Terrebonne
ITINÉRAIRE: route 25, sortie 17E
(20 minutes de Montréal)

UNE FARCE DE JEAN-PIERRE RONFARD
MISE EN SCÈNE: JACQUES ROSSI

RÉSERVATIONS: **492-4777**

REGION DE LANAUDIÈRE SALLE CLIMATISÉE

COMÉDIENS:
**LUC DURAND
NORMAND D'AMOUR
JEAN-BERNARD HÉBERT
MANON LOUSSIER
LÉNIE SCOFFÉ
JEAN PETITCLERC
MARIE-FRANCE LAMBERT
ANDRÉ MAURICE**

DIRECTION ARTISTIQUE: JEAN-BERNARD HÉBERT

COSTUMES: ANNE-MARIE TREMBLAY
ÉCLAIRAGE: GUY SIMARD
MUSIQUE: CATHERINE GADOUS

DU 14 JUIN AU 31 AOÛT 91
du mercredi au samedi à 20 h 30

FORFAITS: VISITE DE L'ÎLE DES MOULINS
SITE HISTORIQUE SOUPER CHAMPÊTRE
HÔTEL DES MOULINS THÉÂTRE

Le Grand Théâtre de ST-Adolphe
p r é s e n t e

CADAVRE À DÉCOUVERT

du 21 juin au 31 août 1991
du mercredi au samedi à 20 h 30

Mise en scène: **André Montmorency**
avec: **Denise Filiatrault
André Brassard
Murielle Dutil
Alain Zouit
Denis Roy
Marie-Chantal Perron
François Sasseville
Danielle Lecourt**

Direction artistique: Jean-Bernard Hébert
Assistance et régie: **Alain Roy**
Décor: **Michel Demers**
Costumes: **Dalia Chauveau**
Bande sonore: **François Sasseville**

une comédie policière de **Stanley Rupert**
À L'AFFICHE!

Forfaits souper théâtre, croisière disponible. Salle climatisée.
701, chemin des Terrasses, St Adolphe-d'Howard
Itinéraire: autoroute 15, sortie 60, route 364, route 329.

Reservations: (514) **227-8256** **pfp**

THÉÂTRE MOLSON

ST-CHARLES-SUR-RICHÉLIEU
12, chemin des Patriotes
Autoroute 20 Est, sortie 113
à 20 minutes du pont-tunnel Hippolyte Lafontaine

ARGENCE EN FOLIE

TEXTES ET MISE EN SCÈNE **LARRY-MICHEL DEMERS**

Production **Les Yeux Bleus**
Assistant à la mise en scène et direction de production: **Patrick Leduc**
Promotion: Des bonnes nouvelles de **Daniel Matte**

**ANDRÉ MONTMORENCY
DANIELLE OUMET
LARRY-MICHEL DEMERS
SUZANNE LÉVEILLÉE
SYLVIE POTVIN
YANIC TRUESDALE**

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
DEUX BILLETS POUR PARIS GRACIEUSEMENT DU THÉÂTRE MOLSON
BUFFET CHAUD ET FROID 125 \$ taxes & services
LA GRANGE DE ST-CHARLES (ADJACENT AU THÉÂTRE)

DU 30 MAI AU 31 AOÛT 1991
DU MARDI AU SAMEDI À 21 H
(les samedis 20 et 27 juillet à 19 h 30 et 22 h 30)
prix de groupe (39 pers. et plus)

Res. **584-2293**

Salon 91 au profit de **Association canadienne du diabète**

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Rumeurs

Une pièce américaine « québécoisée » à outrance

GILLES G. LAMONTAGNE
collaboration spéciale

■ Voir une pièce de Neil Simon, et se dire en sortant qu'il doit y avoir erreur sur la personne, que l'auteur doit sûrement s'appeler Lionel Cimon ou Jos Bleau de Montréal, c'est dire le malaise dans lequel une pièce américaine trop « québécoisée » peut nous laisser.

Neil Simon est l'auteur américain le plus joué, à l'étranger comme chez lui. En 1966, quatre de ses pièces étaient présentées simultanément à New York; un record difficile à égaler. *Rumeurs* est la 25e et avant-dernière création de ce dramaturge qui aura 64 ans le mois prochain. Il s'agit d'un texte récent, joué pour la première fois à Broadway en 1988.

Michel Dumont, qui signe la traduction de la pièce avec Marc Grégoire, a vu la pièce à New York l'année dernière. Il m'a dit avoir écrit l'adaptation en gardant bien en tête l'esprit critique de la société juive new-yorkaise qui traverse toute la pièce (Neil Simon est lui-même juif). Or, c'est exactement ce qui manque à *Rumeurs*, telle que présentée au Théâtre Saint-Sauveur, et la pièce apparaît comme vidée de son sens.

Neil Simon dépeint une situation embarrassante où avocat, homme politique, psychanalyste et professionnels ne savent plus quel mensonge inventer pour sauver leur réputation. Ils sont rassemblés chez un ami commun, aspirant maire, qui vient de manquer sa tentative de suicide, le soir de son dixième anniversaire de mariage. Charlie, que l'on ne verra jamais, est en haut dans sa chambre, et sa femme a disparu, pendant que les invités en bas s'inquiètent d'être associés au scandale, jouant d'abord à cache-cache entre eux, puis avec un policier qui s'amène sur les lieux.

Dans le luxueux appartement de leur hôte, les invités sont arrivés en toxédos après avoir garé leurs BMW, Porsche et Audi dans la cour. Mais leur style de jeu n'arrive pas à nous faire croire une seconde au statut social qu'ils sont censés parodier. Autant dans l'adaptation que dans la mise en scène, Michel Dumont a succombé au syndrome du théâtre d'été où l'on prend le public pour des cons. Le jeu est criard, les gestes

Les comédiens de la pièce *Rumeurs* présentée au Théâtre Saint-Sauveur.

inutilement maniérés, et des comédiens survoltés livrent à bout de souffle un texte qui aurait pu être drôle en nous épargnant le cabotinage tapageur.

Prises dans cet engrenage, Louise Laparé en avocate, et Denyse Chartier en animatrice télé, n'apparaissent plus que comme de parfaites idiots. « Tranquillement... fais comme si j'avais 4 ans d'âge mental », dira l'avocate. Et que penser de Marc Grégoire, avocat aussi, qu'une détonation est supposée avoir rendu sourd momentanément, mais dont la surdité ressemble davantage à l'imbécillité. Quant à Roger Joubert en psychanalyste, il joue du Roger Joubert, avec tout le talent qu'on lui connaît, mais sans y

trouver une équivalence dans ce texte où Long Island est devenu Ville de Laval.

Un texte qui, pour faire rire bêtement, mise sur la surenchère des références usées: un épais au volant qui se prend pour Jacques Villeneuve, mon poussin mon lapin, Cri-Cri, Cookie, Tootsie et Whippet, les Ice Capades au Forum, la bouche croche de Jean Chrétien, et même les «frikles» de Michelle Richard.

C'est d'autant plus dommage, car malgré sa loufoquerie si mal dosée, deux comédiens finissent par sauver la pièce. Donald Pilon, que l'on n'avait pas vu sur scène depuis trop longtemps, et dont l'arrivée (tardive) en policier par-

vient à neutraliser l'hystérie des autres. Et surtout Benoit Marleau en comptable, qui réussit à se démarquer dès le début avec un jeu plus contrôlé. Le numéro final, où en robe de chambre et un bandeau sur le front, il tente dans un long monologue emberlificoté, d'expliquer au policier le déroulement des faits, relève du grand art de la comédie. Un numéro qui à lui seul vaut vraiment toute la pièce.

RUMEURS, de Neil Simon. Traduction et adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire. Mise en scène: Michel Dumont. Distribution: Denyse Chartier, Marc Grégoire, Roger Joubert, Louise Laparé, Benoit Marleau, Gabrielle Mathieu, Brigitte Morel, Donald Pilon, André Richard. Scénographie: Luc Robert Archambault. Éclairages: Michel Beaulieu. Direction technique et régie: Laurent Bussières. Théâtre Saint-Sauveur, jusqu'au 1er septembre.

Urgence en folle

Efficace, très rythmée, pleine de loufoqueries qui font beaucoup rire



JEAN BEAUNOYER

production et c'est surtout un redoutable improvisateur sur scène.

■ Le théâtre Molson nage en pleine folie depuis deux ans. Après *L'Avion en folie* qui avait obtenu beaucoup de succès l'été dernier, c'est à l'hôpital qu'on «capote» cette année dans *Urgence en folie*. Larry-Michel Demers qui semble posséder tous les talents, a écrit cette comédie qui correspond tout à fait aux attentes du public des théâtres d'été. Demers qui joue également dans cette production aborde un sujet qui touche à peu près tous les Québécois qui ont bénéficié un jour ou l'autre de leur vie, des largesses de l'assurance-santé.

Il faut voir ce patient décliner les noms de tous les membres de sa famille, son numéro d'assurance sociale, son adresse et numéro de téléphone avec un couteau planté dans le front. Il faut voir les deux vieux malades se disputer la bassine et se piquer avec du sérum.

Disons que le sujet est riche en événements loufoques. En fait, rien n'est plus drôle et ridicule qu'un hôpital quand on regarde tout ça avec un peu d'humour. Bien entendu, il y a également des drames, des maladies terribles mais pendant l'été, la réalité au théâtre c'est bien souvent le rire.

Une place à l'improvisation

Larry-Michel Demers est un artiste exceptionnel, un comique remarquable qui prend beaucoup de place dans une

Il laisse toujours un bon place à l'improvisation, à la participation du public dans ses pièces et encore cette année, il a réussi à obtenir la participation d'un spectateur lors d'un... examen médical. Certains soirs, on m'a dit que des spectateurs consentaient à baisser leur pantalon. Imaginez! Le clou de la soirée évidemment mais on évite tout de même le mauvais goût et la vulgarité.

Dans cette production, on retrouve André Montmorency et Danielle Ouimet qui en étonnera plusieurs. Elle ne gagnera pas de prix d'interprétation cette année mais sa prestation est très honnête, très juste et son jeu s'intègre bien à l'ensemble des comédiens. On connaît Montmorency qui s'entend manifestement très bien avec Demers. Un duo intéressant qui devrait se manifester ailleurs au théâtre ou à la télévision.

En somme, une production efficace, très rythmée avec des rires du début à la fin. Une ambiance de folie avec des toilettes qui deviennent des salles de test d'urine, le personnel habillé comme des infirmiers, des blagues traditionnelles sur les efféminés et le bon peuple content qui sort avec le rire accroché au visage. Que demander de mieux surtout lorsque la salle est comble et qu'on compte 1500 réservations en trois jours!

URGENCE EN FOLIE, textes et mise en scène de Larry-Michel Demers, production Les yeux bleus avec André Montmorency, Danielle Ouimet, Larry-Michel Demers, Suzanne Lévesque, Sylvie Potvin et Yvan Trudel. Au Théâtre Molson à St-Charles-sur-Richelieu, du mardi au samedi à 21 heures jusqu'au 31 août.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

Jean Lapointe

Le Pianiste du Raindrop

FRANÇOIS LEVEILLE

Le Théâtre Chéribourg

du 28 juin au 27 juillet
du mardi au samedi à 20h00
RÉSERVATIONS (514) 843-5440

sortie 118
Autoroute des Cantons de l'est (10)
Route 141 nord
Direction parc du Mont Orford

théâtre la relève à Michaud
Saint-Mathieu-de-Beloeil
TRANSCANADIENNE-SORTIE 105

SALLE CLIMATISÉE

ÉTÉ 91
du 11 juin au 31 août

Un pigeon sur un toit

Une comédie de BILL DAILY
Adaptation et mise en scène de CLAUDE MAHER

avec CLAUDE MICHAUD
JEAN-PIERRE CHARTRAND
RENÉE COSSETTE
MARIE-CHRISTINE PERREAULT
PIERRETTE BOUCHER

Scénographie: ANDRÉ BARBE
Éclairages et Son: YVES DESJARDINS
Régie: JEANNE LAPERLE

DU MARDI AU VENDREDI À 21H00
SAMEDI 19H00 ET 22H30

RÉSERVATIONS: (514) 464-0089

VISA MONTREAL ptp

THEATRE PONT-CHATEAU INC.
CÔTEAU-DU-LAC

vous invite à voir une toute nouvelle comédie québécoise de Bertrand B. Leblanc

HO, MES VIEUX!

Mise en scène: Yvan Canuel
avec Claude Préfontaine, Jean Brousseau, Jean Ricard, Yvan Canuel

du 11 juin au 1er septembre

du mardi au vendredi, 20 h 30 le samedi, 19 h et 22 h

Prix spéciaux pour groupes de 25 pers. et +, sauf le samedi

CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
Aut. 20 ouest ou Transcanadienne, sortie 17

Réservations: (514) 456-3224

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LALANDE LOUISE RÉMY EDGAR FRUITIER MARCEL GIRARD
GEORGES CARRÈRE SYLVIA GARIÉPY

DOMINO

COMÉDIE DE MARCEL ACHARD DÉCORS MICHEL DEMERS
MISE EN SCÈNE ET PRODUCTION LOUIS LALANDE

HOTEL LE CHANTECLER
SSE ADLÉ
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

MARDI À DIMANCHE 20H30
MATINÉE SAMEDI 17H
FORFAIT SOUPER THÉÂTRE
SPÉCIAUX POUR GROUPES

À L'AFFICHE

SALLE CLIMATISÉE

CHÔMAGE

THÉÂTRE MONT-AVILA
Chemin Avila Piedmont Saint-Sauveur (autoroute 15 sortie 58 ou 60)
Téléphone: 227-1599 / sans frais de Montréal

SALLE CLIMATISÉE

Prix: sur semaine 14\$, 16\$ le samedi. (TPS incl.)
Spécial début de saison: 12\$ Les jeudis du mois d'août: 12\$

Du 21 JUIN au 1er SEPTEMBRE 1991

LE PETIT CAUCHER
présente

Six Guitry... m'étaient contés

le «must» de l'été

«Du bon théâtre d'été en métro, ça se fête!»
Jean Beaunoyer, *La Presse*

«La preuve par six à la Poudrière (...) que l'esprit de Guitry demeure encore l'un des plus suaves présents dont les amateurs de légèreté puissent rêver.»
Pierre Leroux, *le Journal de Montréal*

«Excellent spectacle.»
F. Grimaldi, *Radio-Canada*

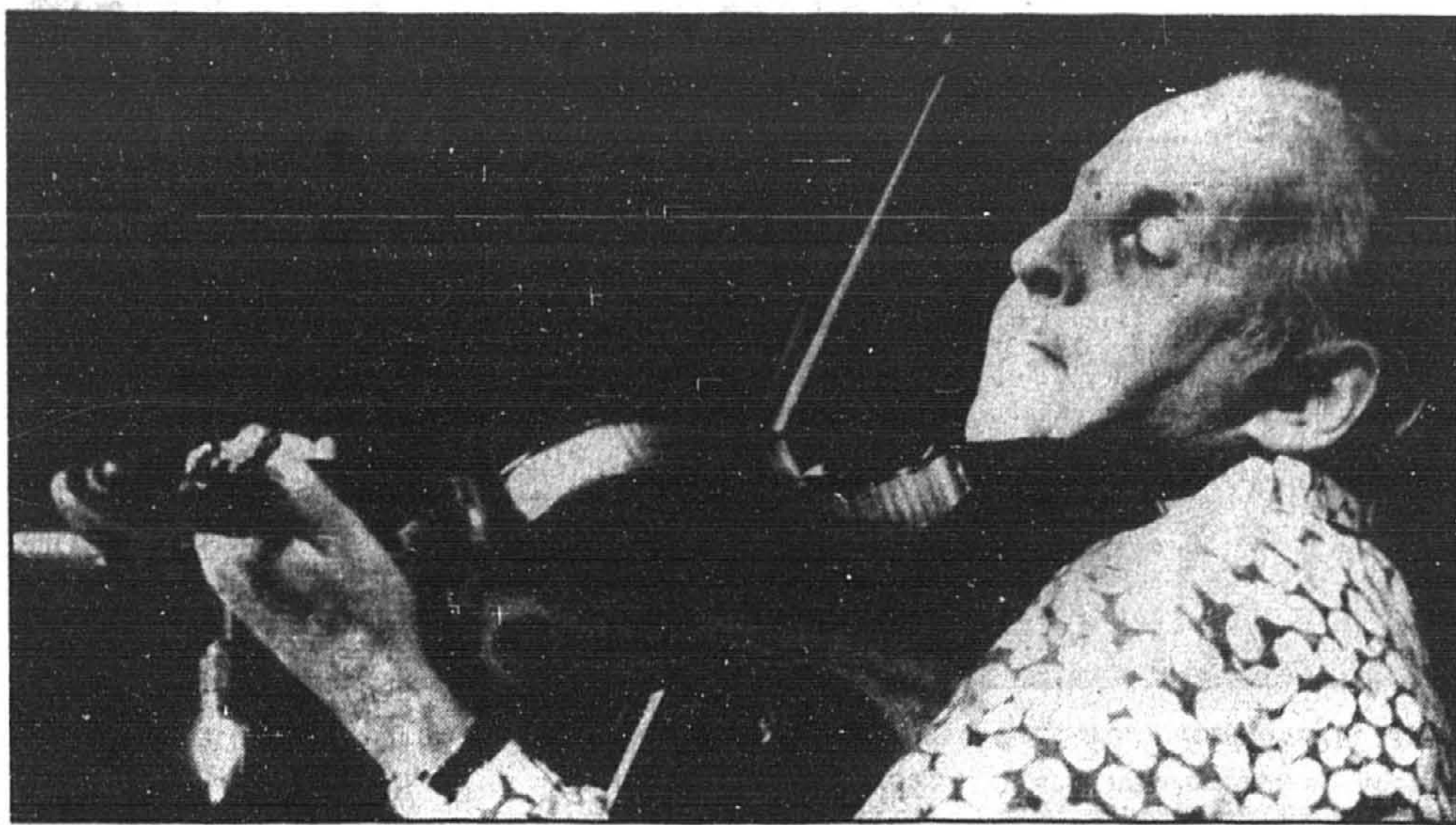
«Une soirée très divertissante.»
S.-A. Blondin, *Radio-Canada*

MARIE CODEBECQ LOUIS SINCENNES
CHARLES MIGNAULT

CONSEILLER ARTISTIQUE: JOSEPH SAINT-GELAIS
RÉGIE ET ÉCLAIRAGE: ROBERT RIVARD
AU PIANO: JACQUES LAURENDEAU

Forfait Méchoui-Théâtre
Théâtre de la Poudrière
métro ÎLE STE-HELENE (514) 954-1344

ptp



Un concert spécial en hommage au violoniste Stéphane Grappelli



ALAIN BRUNET

« Moi, une institution? Oh, pas du tout. Vous savez dans la vie, il faut rester simple et attendre les événements », confie humblement l'octogénaire.

Quel être vivant accepterait d'être considéré comme une institution? Seuls les has been... Pas le vieux Grappelli.

Choyé par la nature, le musicien demeure le grand seigneur de l'archet, voire le plus célèbre violoniste de jazz sur cette petite planète. Le 30 juin prochain, soit deux jours après l'ouverture officielle du Festival International de Jazz de Montréal, le concert spécial en son hommage à la Place des Arts doit évidemment être considéré comme un must.

Courtoisie, humilité, générosité, grand plaisir de jouer et surtout, longévité. À 83 ans, Grappelli pourrait faire comme nombre d'intouchables et lever le nez sur les interviews dans les villes secondaires. Mais non. Le vieux monsieur prend le temps de jaser, se montre intéressant et volubile.

« Ma vie n'a pas changé, tient-il à souligner. Ce qui, par contre, est toujours un renouveau, ce sont mes concerts: chaque soir, c'est comme si c'était mon premier », glisse humblement le musicien, encore excité et jubilant à l'idée de se produire sur scène. Parmi les vétérans jazzmen qui poursuivent une carrière internationale, le violoniste Stéphane Grappelli est d'ailleurs un des plus alertes.

On sait que le musicien fut à l'origine de la première forme originale de musique improvisée à provenir d'Europe; sa collaboration avec le légendaire Jean-Baptiste « Django » Reinhardt ne manifestait effectivement aucune forme de snobisme quant aux exotiques équations afro-américaines dont raffolaient les vieux pays à l'époque.

Né à Paris en 1908 et orphelin de sa maman depuis l'âge de trois ans, Grappelli a grandi avec son père, immigrant italien. Si l'on s'en tient aux propos de l'artiste, le paternel était un genre de freak qui enseignait le latin, la philo et qui tripotait les instruments de musique à temps perdu. Il offrira un violon au fiston Stéphane, alors âgé de dix ans. Adolescent, Grappelli était déjà professionnel, faisait la manche sur les rues

de Paris, se produisait dans les restaurants et terrasses de la Ville Lumière.

À 19 ans, il faisait partie de Grégor et ses Grégoriens (ancêtres de César et ses Romains?), un ensemble pop de l'époque, puis orientait sa carrière vers le jazz. En 1934, il formait avec Django Reinhardt, tzigane originaire de Belgique, le fameux quintette du Hot Club de France, voire la première formation à se dégager des sous-produits afro-américains alors en vogue dans les capitales européennes. Après avoir imité un moment le groupe du guitariste Eddie Lang et du violoniste Joe Venuti (le premier violoniste de jazz à faire une carrière importante), Grappelli et Django se dégageront rapidement de leurs premières influences. À tel point que le Quintette du Hot Club de France demeure une grande référence de l'histoire du jazz. Les Américains, qui s'attribuent généralement la paternité du jazz, ont reconnu depuis longtemps la contribution du tandem DjangoGrappelli.

Idem pour les violonistes face à Grappelli: de John Blake à Jean-Luc Ponty en passant par Michael Urbaniak et Didier Lockwood, les spécialistes de l'archet jazz ont tous tenté de faire comme l'ancêtre avant de découvrir leur propre voie.

Du jazz « gitan »?

On a souvent qualifié l'œuvre du Quintette du Hot Club de France de jazz gitan, faisant référence aux origines ethniques du guitariste Reinhardt. Pas vraiment d'accord là-dessus, le père Grappelli: « Django était un jazzman, pas un musicien tzigane. Les thèmes mélodiques et les recherches harmoniques de ces derniers n'ont rien à voir avec celles des musiciens de jazz. Il s'agit d'une technique différente, plus facile, moins recherchée ».

« Moi, je n'ai jamais fait de musique manouche, insiste-t-il. Seulement, Django avait apporté une certaine couleur tzigane à notre musique. Dans le jazz, on est un peu comme des caméléons; on suit le mouvement ». D'autant plus que son approche actuelle diffère du son original de l'époque; Django Reinhardt mourut au début des années 50, et Grappelli est passé à autre chose...

Quoi qu'il en soit, on ne peut nier la coloration romanichelle dans l'approche « djangologique »; elle a même influencé nombre de groupes gitans, notamment ceux invités aux Concerts Étoiles Alcan, sur la scène du Complexe Desjardins. Afin de souligner la venue de Grappelli et de son œuvre passée, les organisateurs du Festival ont ainsi invité quatre formations tziganes d'un niveau technique à tout le moins élevé: Bratch (France), le Stochelo Rosenberg Trio (Hollande), le guitariste-chanteur Bernardo Sandoval (Espagne-France) ainsi que le tandem Strunz-Farrar (Costa Rica-Iran!) feront vibrer leurs cordes sensitives... et peut-être les vôtres.

Et qu'est-ce qu'il écoute en 1991, le père Grappelli? « Beaucoup de jazz, mais je ne puis dire que tout me plaît. On profite du mot jazz pour ne pas en faire... On ne peut oublier Duke Elling-

ton, Count Basie, Art Tatum, Louis Armstrong, mais on oubliera vite toutes ces musiques qu'on est obligé d'entendre aujourd'hui. Écoutez, boum boum boum, on entend que ça, c'est toujours le même rythme. Tout est tellement triste aujourd'hui avec ces rythmes ridicules. On a tort d'appeler cette musique-là du jazz. Mais je ne veux tout de même pas cracher dans la soupe ».

« Moi, comme on dit, c'est pas mon truc. C'est peut-être plus difficile à jouer, mais vous savez, la technique... Avec deux notes, Louis Armstrong disait davantage que bien des musiciens avec cent. Moi en tout cas, je fais autre chose. Je ne sais même pas ce que je fais, mais j'aime ça! », lance-t-il en riant.

Grappelli penche d'ailleurs davantage vers le classique que vers les nouvelles tendances du jazz. « Une mélodie de Jerome Kern ou de Schubert, c'est pour moi la même chose. En fait, je peux entendre Ravel, Louis Armstrong, Beethoven en succession sans être dérangé par le changement de rythme et d'atmosphère », explique-t-il.

La soirée hommage

Au moment d'écrire ces lignes, on ne pouvait annoncer les invités spéciaux de cette soirée en hommage à Stéphane Grappelli. Par contre, on sait que les guitaristes Marc Fosset et Bucky Pizzarelli ainsi que le bassiste John Burr seront de la partie, le 30 juin prochain.

Et le menu de la soirée? « Chaque soir, on change beaucoup vous savez, on joue surtout des standards de toutes les époques », annonce le vétéran.

Paisible, enthousiaste, un tantinet dans sa bulle, Grappelli est un pur qui ne vit que pour le jazz. « Moi je suis né avec cette musique et je mourrai avec cette musique », confiera-t-il. Plusieurs ont vendu leur instrument, moi je veux être enterré avec. Non, je dis ça pour rire! Au contraire, je laisserai mon violon à un musicien méritant... Eh bien mon cher monsieur, on a tout dit. Comme on dit, en Algérie, Inch Allah ».

Et Grappelli raccroche. C'est qu'il a encore du zip, le vieux monsieur!

Milli Vanilli: du play-back publicitaire!

Agence France Presse
NEW YORK

■ Précipités dans l'oubli depuis qu'il ont dû avouer ne chanter qu'en play-back sur la voix d'autres interprètes, les deux chanteurs du groupe Milli Vanilli viennent de revenir à l'écran aux États-Unis dans un spot commercial pour du chewing-gum où ils interprètent un opéra italien... en play-back.

Robert Pilatus et Fab Morvan, qui avaient gagné des millions de dollars avec des tubes comme *Girl, you know it's true* avant d'avouer l'an dernier qu'ils ne chantaient qu'en play-back, interprètent dans le spot publicitaire un duo d'opéra.

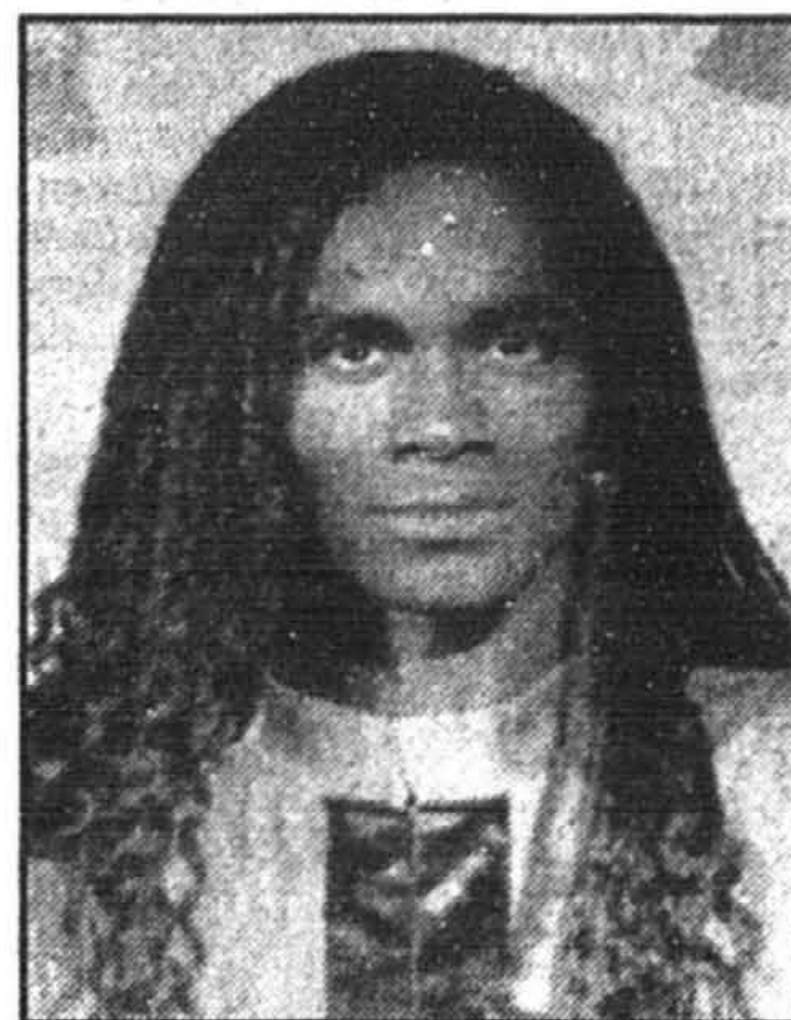
Mais très vite, la bande sonore se détraque et répète inlassablement la même phrase musicale tandis que les duettistes restent figés, pris encore une fois au piège du play-back.

« Combien de temps dure la saveur du Care Free Sugarless Bubble Gum? », demande alors une voix-off, répondant ensuite: « Jusqu'à ce que ces deux-là chantent avec leur propre voix ».

Le cachet des deux « artistes » n'a pas été révélé.



Rob Pilatus



Fab Morvan

BLOC NOTES

■ Le rappeur Vanilla Ice a été formellement accusé, hier, de port d'arme à utilisation restreinte à la suite d'une altercation avec un vendeur ambulancier survenue le 3 juin dernier, en banlieue de Los Angeles. Le rapper, dont le véritable nom est Robert Van Winkle, ainsi que Aaron Eric Martin, qui l'accompagnait, devront comparaître lundi et pourraient, écoper, s'ils sont reconnus coupables, deux ans d'emprisonnement ainsi qu'une amende de 3000\$.

■ Un amateur de Prince a déboursé 13500 \$ lors d'un encan pour acquérir le disque compact *Black Album* que Prince a réalisé en 1987, mais qui ne fut jamais commercialisé (seulement 26 exemplaires furent produits).

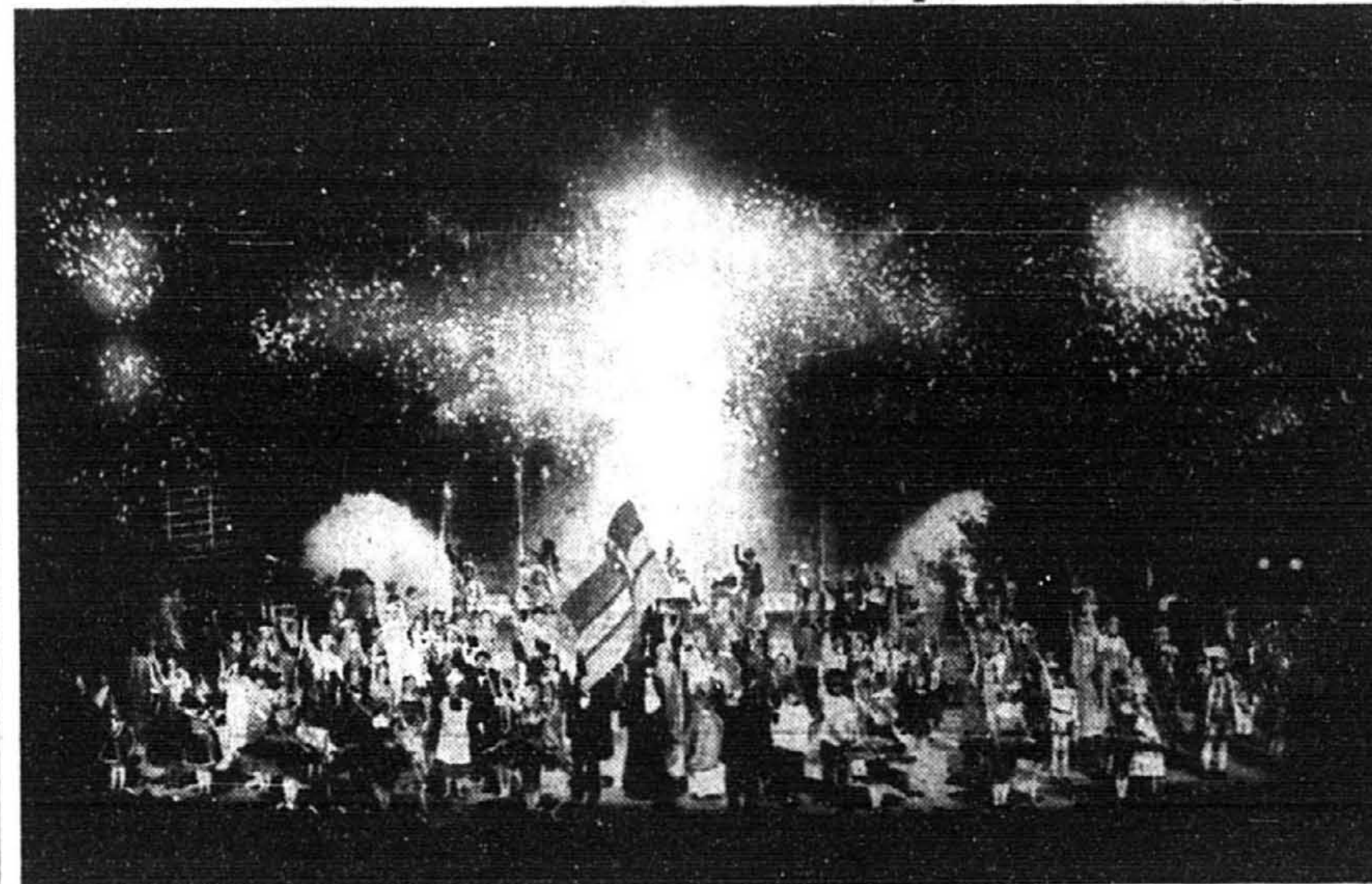
■ Monika Dannemann, la dernière compagne de Jimi Hendrix, poursuit en justice Noel Redding, ex-bassiste du Jimi Hendrix Experience et auteur d'une biographie du célèbre guitariste. Elle se prétend lésée par le fait que Redding, dans son livre, la tient responsable de la mort de Hendrix.

Après avoir
conquis
la France,
assistez
au retour
de...

La fabuleuse

Histoire d'un Royaume

Grand Prix national 1991 de l'événement touristique de l'année au Québec



200 comédiens-danseurs-chanteurs, un spectacle à couper le souffle: 1,400 costumes, un feu d'artifice, une rivière et des fontaines, des chevaux et des voitures, sur une scène de plus de 20,000 pieds carrés.

Présenté du 28 juin au 4 août au Palais Municipal de Ville de La Baie

Saguenay-Lac-St-Jean

Admission: 17,00\$
(Taxes incluses)
Billets en vente
par téléphone

1-800-363-6241



Une production du Service des loisirs de Ville de La Baie en collaboration avec la Brasserie Molson O'Keefe

Calendrier	Juin	Juillet	AOÛT
Jeu		11 18 25 01	
Ven	28 05 12 19 26 02		
Sam	29 06 13 20 27 03		
Dim	07 14 21 28 04		

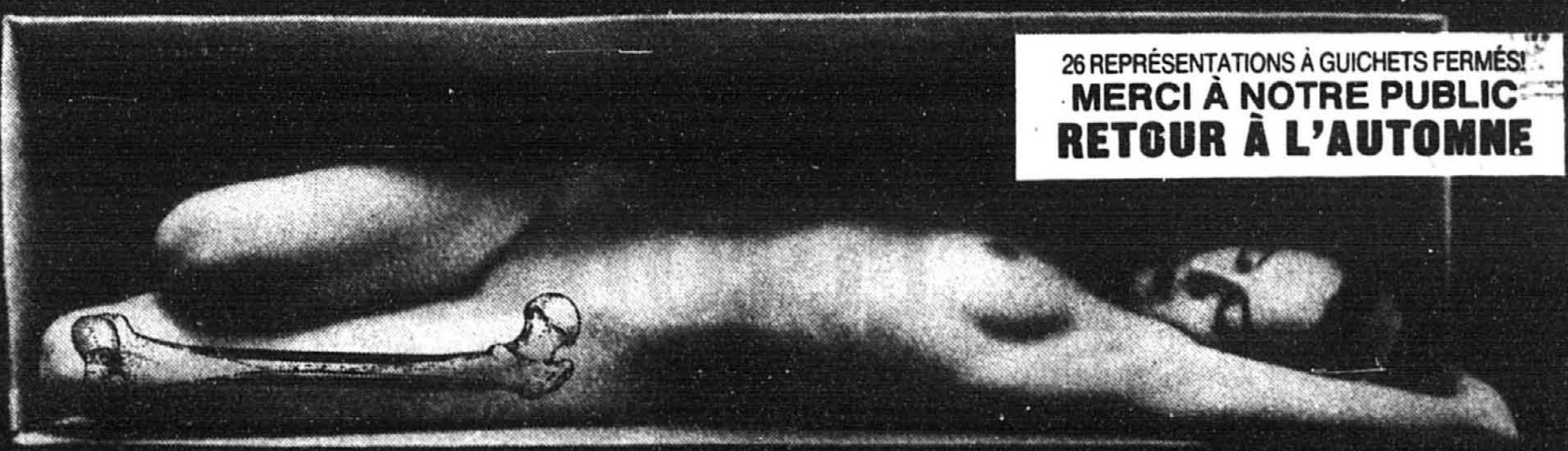
Les représentations débutent à 20h30

*soirée gale



CARBONE 14 Peau, chair et os

de Gilles Maheu



26 REPRÉSENTATIONS À GUICHETS FERMÉS!
MERCI À NOTRE PUBLIC
RETOUR À L'AUTOMNE

En coproduction avec le Centre national des Arts à Ottawa et le Festival de théâtre des Amériques
DU 31 MAI AU 15 JUIN / THÉÂTRE ESPACE LIBRE - (métro Frontenac): 521-4191 ADMISSION: 522-1245

NOMBRE DE PLACES LIMITE

LES PALMES DE M. SCHUTZ

UNE VÉRITABLE COMÉDIE SUR LA DÉCOUVERTE DU RADIUM PAR PIERRE ET MARIE CURIE

UNE COMMANDITE DE

AECL EAEL

AUTEUR
JEAN-NOËL FENWICK
MISE EN SCÈNE
DENISE FILIATRAULT
AVEC
GERMAIN HOUE
SYLVIE DRAPEAU
HENRI CHASSÉ
JEAN-LOUIS ROUX
PATRICE COQUEREAU
DANIELE LORAIN
GARY BRAY

Décor: André Barbo
Éclairages: Claude Accolas
Costumes: Jean-Yves Cadieux
Accessoires: Normand Blais

PLUS DE 400,000 SPECTATEURS À PARIS DEPUIS 2 ANS

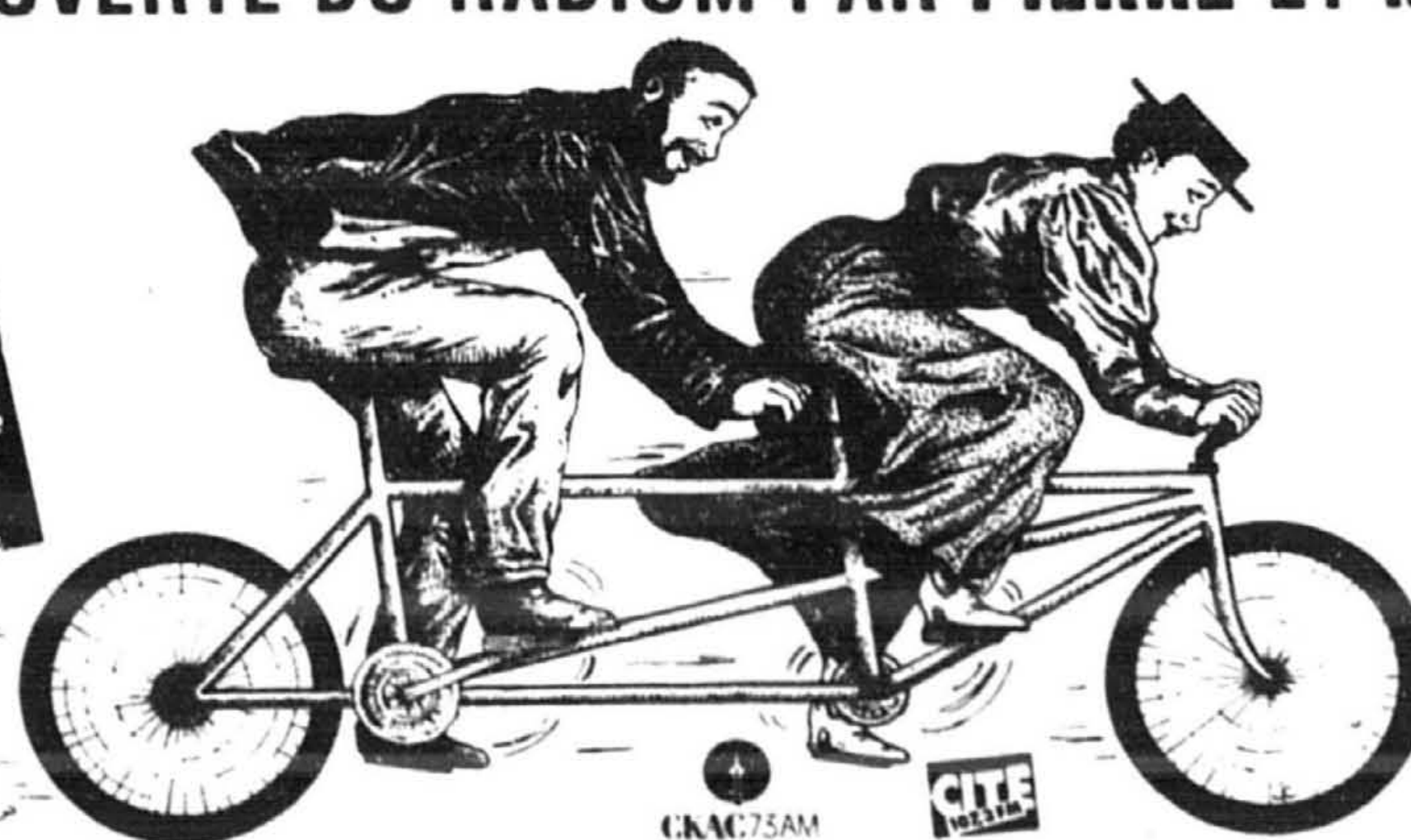
Prix de la société des auteurs (S.A.C.D. 1990)

4-Molière, dont celui du meilleur auteur 1990
(plus haute distinction au théâtre en France)

... on s'y amuse franchement... un spectacle intelligent...

... la pièce est réussie sur toute la ligne... ce spectacle irradie la bonne humeur, la fraîcheur et la jeunesse... Jacques Nerson, Le Figaro Magazine

... on passe de la fantaisie débridée à la tendresse complice de deux esprits supérieurs... Le Parisien



FESTIVAL
Bell
Juste
pour
rire

EN ASSOCIATION
AVEC

Air Canada

CMC 75AM

CITE

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE DU 12 AU 27 JUILLET • RÉSERVATIONS: 861-0563 ET ADMISSION: 522-1245 • GROUPES DE VINGT PERSONNES ET PLUS: 845-3155

APRÈS
THEATRE



SOCIÉTÉ
c a f é

1415, rue de la Montagne
Montréal, Qc H3G 1Z3
Tel: (514) 987-8168

HOTEL VOGUE

MUSIQUE

Pour fêter les 100 ans du grand orgue de la Basilique Notre-Dame

PATRICK GONZALEZ

Le grand orgue de la Basilique Notre-Dame a cent ans bien sonnés. C'est à l'occasion de la Fête de Pâques de 1891 que le tout Montréal se pressait aux portes de la Basilique Notre-Dame pour y entendre le fabuleux instrument qu'on venait d'y construire. Pour fêter cet anniversaire, Pierre Grandmaison, organiste titulaire, donne une série de concerts cet été.

La fabrique a profité de l'occasion pour faire rénover l'orgue. Bâti par la célèbre Maison Casavant de St-Hyacinthe, l'orgue n'avait pas connu de transformation majeure depuis 1962.

La console, où siège l'organiste, a entièrement été refaite. Elle est maintenant montée sur une base

pivotante. On y a substitué un système électronique plus silencieux au système électro-pneumatique qui actionnait les soupapes.

L'organiste peut désormais conserver en mémoire 32 dispositions des «généraux», des pédales qui actionnent simultanément un ensemble de jeux. «La musique contemporaine a ses exigences», explique M. Grandmaison, qui ne rejette pas ce modernisme «si c'est pour faciliter l'expression musicale.»

Caché dans les profondeurs du buffet de l'orgue, l'essentiel des réparations demeure cependant invisible pour les yeux. On a ajouté huit nouveaux jeux de tuyaux dont une section pour le clavier positif et un grand cornet de tutti. Ces nouveaux tuyaux viennent aussi compléter les harmoniques du grand plein-jeu de 32 pieds en

montre. Le devis original de 1885 de Casavant prévoyait l'intégralité de ce dernier jeu mais il n'avait jamais été réalisé. «Cela faisait peur», explique M. Grandmaison.

Le visiteur autorisé qui pénètre au cœur du gigantesque instrument se sent comme Gulliver échoué au pays des géants de Brobdingnag. Là, une série de flûtes confectionnées par Aristide Cavaillé-Coll, le plus grand facteur d'orgue du XIXe siècle. «On s'incline bien bas», suggère respectueusement M. Grandmaison. Il faut baisser la tête, de toute façon, pour pouvoir se faufiler dans l'enchevêtrement complexe de poutres et de tuyaux échafaudé sur quatre étages.

Au sommet de l'orgue, à quelques mètres de la voûte de la nef, M. Grandmaison raconte la petite



Pierre Grandmaison, organiste à la Basilique Notre-Dame.

histoire du monumental instrument. Les frères Casavant avaient commandé aux ateliers de Cavaillé-Coll, leur maître, plusieurs des

tuyaux qui composent l'orgue.

On distingue encore les tuyaux qui sont de Cavaillé-Coll de ceux produits par Casavant. M. Grand-

maison pointe une colonne de trompettes, des tuyaux de métal élançés. Celles des frères Casavant sont tachetées à cause de l'alliage typique de zinc et de plomb qu'ils utilisaient. Celles de Cavaillé-Coll, par contre, sont unies et mates puisqu'elles étaient faites d'étain.

Aux pieds, une troisième série de trompettes unies mais rutilantes cette fois. Ce sont justement les nouveaux jeux qui doivent donner à l'orgue un son d'une plénitude nouvelle. On a veillé à ce qu'ils soient en harmonie avec l'ensemble original. «L'orgue est ici confirmé dans sa vocation d'instrument symphonique français dans l'esthétique de Cavaillé-Coll», souligne M. Grandmaison.

Au fond se dressent d'imposantes trompettes de 32 pieds, les contre-bombardes. Elles s'enroulent sur elles-mêmes comme des trombones. Sans cela, elles perceraient la voûte. Cavaillé-Coll, lui-même, rappelait un jour que «l'orgue est une composition immense, qui n'a souvent d'autres limites que la capacité de l'emplacement qu'on lui destine ou la dépense qu'exige sa construction.»

Les réparations ont coûté 150 000 \$. Érigé pour 30 000 \$ à l'époque, le Grand orgue est aujourd'hui évalué à plus de 2,5 millions. Les travaux ont été exécutés sous la direction de M. Jean-Louis Coignet, directeur des orgues de la Ville de Paris et Directeur artistique de la Maison Casavant.

Le premier concert aura lieu le 27 juin à 20 heures. Des œuvres de J.S. Bach, César Franck, Pierre Du Mage, Maurice Duruflé, Charles Tournemire et Louis Vierne sont au programme.

LA COMMUNE DE MONTRÉAL

Laurentide Présente

Enfin, un théâtre d'été en ville...

PIED DE POULE

AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL HANGAR #10
ENTRÉE RUE DE LA COMMUNE COIN ST-LAURENT

JEU. 20H-VEN. 20H-SAM. 17H/21H-DIM. 17H

RÉSERVATIONS 522-1245

BILLET AU GUICHET DU THÉÂTRE (982-9982) ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION 19 \$ ADULTES 9 \$ 14 ANS ET MOINS (SAM. & DIM. 17H)/FORFAITS FAMILLE 50 \$ (2 ADULTES 2 ENFANTS)

PRIX SPÉCIAUX POUR LES GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS (514) 527-3644

...Marc Drouin a du génie pour choisir ses comédiens - chanteurs qui sont tous excellents. Une soirée formidable.
Marie-Hélène Roy - C.K.A.C.

...A la question que tout le monde se posait: Pied de Poule aura-t-il bien vieilli? La réponse est: OUI...
Sonia Sarfati - La Presse

...A en donner la chair de poule...
Yves Hamel - C.F.G.L.

...Beau cadeau à faire aux ados...
Marie - Claude Bouveret - 106-Rock Détente.

...Pied de Poule, version réactualisée et musique rafraîchie...
Francine Grimaldi - Radio Canada

...Pied de Poule toujours aussi séduisant...
...Vaut la peine qu'on se déplace...
...Rejoint comme Tintin les 7 à 77 ans...
Manon Guilbert - Journal de Montréal

CFTM CKOI 96.9 FM

FOUFOUNES ELECTRIQUES
87 STE-CATHERINE EST 845-5484

Sam 22 21h \$6
B.A.R.F. + GRUBBY SPITS

Dim 23 GRATUIT
PARTY DE LA ST-JEAN ET DE FERMETURE DU FIRM

Lun 24
LUNDI NOIR avec DJ RICK WILD

Mardi 18 21h
Les mardis du huard à \$1
COFFIN BREAK
de Seattle présenté par CKUT

Ven 28 21h \$2
Cargo présente de Hollande
SWAINS avec PSYCHICK WARRIORS

Mercredi 26 21h \$10/\$12
CKUT présente d'Angleterre
MEAT BEAT MANIFESTO + CONSOLIDATED

Jeudi 27 21h \$10/\$12
CKUT présente de New York
BONGWATER + URGE OVERKILL

DANSE TOUS LES SOIRS
DES 23H OUV

INFO-CONCERT 845-3040
BY VISEUR ONLY
ADMISSION 10 \$ 12 \$ 15 \$

CONCERT IVANHOÉ

de l'Orchestre symphonique de Laval
et
Jean Lapointe

24 juin

Centre de la nature de Laval à 20 h

La Corporation Ivanhoé, la ville de Laval, en collaboration avec La Presse et CFGL 105,7, convient tous les amateurs de belle musique au Centre de la nature de Laval, 901 avenue du Parc, à une soirée enlevante où Jean Lapointe et l'OSL uniront leur talent pour le plaisir de tous.

Au programme

Des œuvres de Smetana, Mozart, Strauss, Barry, Khatchaturian, Rachmaninoff, Moussorgski auxquelles s'ajouteront les plus grands succès de Jean Lapointe.

Un immense feu d'artifice clôturera la soirée

En cas de pluie le concert sera annulé



La Presse

IVANHOE

CFGL 105.7

Magdane est de retour!

FESTIVAL
Bell
Juste pour rire

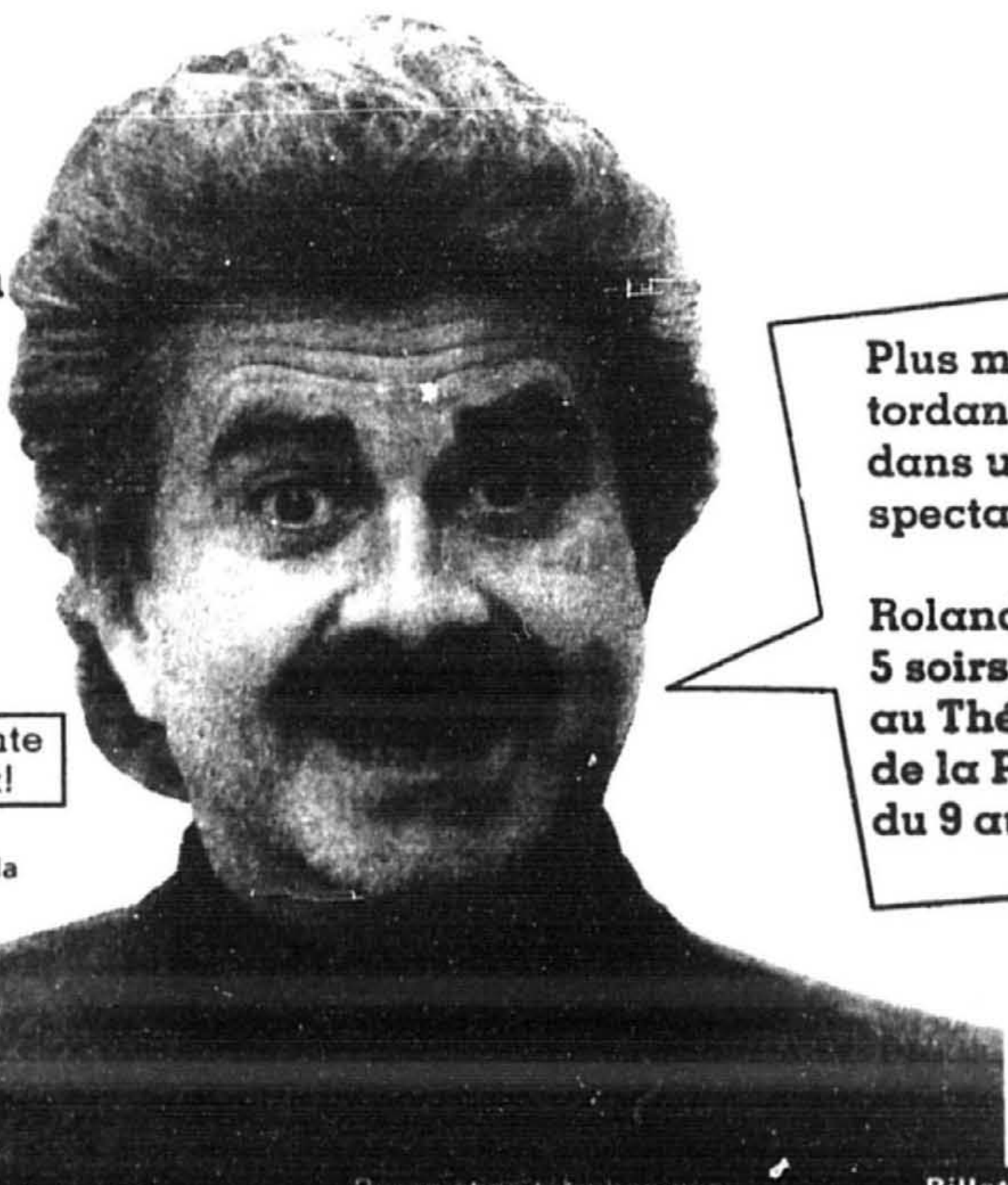
EN ASSOCIATION AVEC

Air Canada

DU 11 AU 21
JUILLET 1991

Billets en vente maintenant!

Radio-Canada
Télévision



Plus mordant, plus tordant que jamais, dans un tout nouveau spectacle!

Roland Magdane
5 soirs seulement
au Théâtre Jean-Duceppe
de la Place des Arts
du 9 au 13 juillet, 20h30



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Reservation téléphonique:
514 842-2112. Frais de service.
Redevance de 1.06 \$ sur tout billet de plus de 10 \$.

Billets en vente:
Réseau Admission: 522-1245
Place des Arts: 842-2112
Groupe de 20 personnes et plus 514 845-3155

EXPOTEC 91

L'homme... ce drôle d'animal

«L'Eau et les Hommes exalte la beauté brute du monde et la splendeur des spectacles naturels.»

T. Hargreaves, LE DEVOIR

«EXPOTEC et IMAX: accessibles à tous les publics... une visite familiale qui s'impose durant la belle saison.»

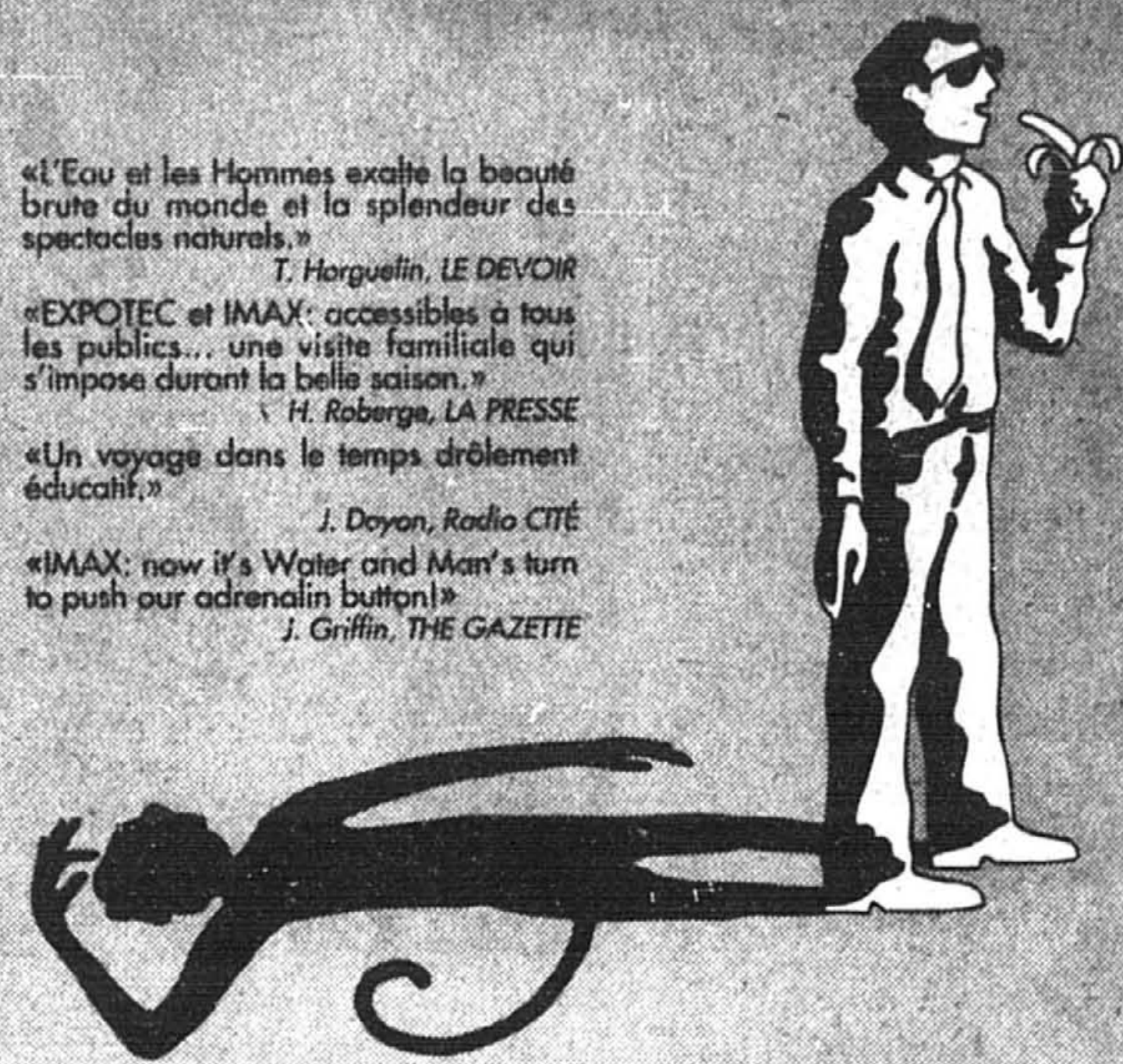
H. Roberge, LA PRESSE

«Un voyage dans le temps drôlement éducatif.»

J. Doyon, Radio CITE

«IMAX: now it's Water and Man's turn to push our adrenalin button!»

J. Griffin, THE GAZETTE



«Rien ne remplace la visite d'EXPOTEC 91, ce petit bijou, musée miniature et temporaire, avec ses ambiances sonores, ses nombreux animaux naturalisés, ses objets et instruments interactifs et son jeu-questionnaire final.»

C. Thibodeau, LA PRESSE

«IMAX: toujours des images à couper le souffle!»

Marie T., CKOI

«EXPOTEC et IMAX: toujours un très bon divertissement pour toute la famille.»

R. Hamier-Roy, CKAC

«La plus grande collection d'animaux naturalisés que vous ayez jamais vue!... C'est spectaculaire!»

F. Grimaldi, CBF-BONJOUR

«The show is a paleontologist's pleasure and pure ecstasy for all amateur anthropologists.»

B. Brownstein, THE GAZETTE

UN SPECTACLE FASCINANT SUR L'ÉVOLUTION

UNE GRANDE EXPOSITION SCIENTIFIQUE POUR TOUTE LA FAMILLE.

LE TOUT NOUVEAU FILM IMAX® «L'EAU ET LES HOMMES».

UN FACE-À-FACE PERCUTANT AVEC VOS ANCÊTRES.

IMAX

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

OUVERT TOUS LES JOURS AU VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
ANGLE DE LA COMMUNE ET SAINT-LAURENT, MÉTRO PLACE D'ARMES

Du 5 juin au 29 septembre
Billetterie: 9h45 à 21h30
Exposition: 10h00 à 23h00

Renseignements:
496-4629
Réservations de groupes:
496-1799

Une présentation du Vieux-Port de Montréal en collaboration avec Lavalin Communications

Communications Canada

Radio-Canada

CKAC 730 AM

CFMT 600

CFMR 99.5

FESTIVAL



- 1. jeudi, 11 juillet 1991, 19h30**
CHARLES DUTOIT, CHEF
RUDOLF FIRKUSNY, PIANO
- BEETHOVEN: Ouverture
«La Consécration de la maison»
BEETHOVEN: Concerto pour piano no 4
BEETHOVEN: Symphonie no 5
- 2. jeudi, 18 juillet 1991, 19h30**
ZDENEK MACAL, CHEF
CECILE LICAD, PIANO
- TCHAIKOVSKI: Concerto pour piano no 1
TCHAIKOVSKI: Symphonie no 4
- 3. jeudi, 25 juillet 1991, 19h30**
CHARLES DUTOIT, CHEF
MARK PESKANOV, VIOLON
GARY HOFFMAN, VIOLONCELLE
- BRAHMS: Concerto pour violon et violoncelle
BRAHMS: Symphonie no 1
- 4. mardi, 30 juillet 1991, 18h00**
CHARLES DUTOIT, CHEF
LOUIS LORTIE, PIANO
- MOZART: Symphonie no 14, K 114
MOZART: Concerto pour piano, K 503
MOZART: Symphonie no 29, K 201
- 5. mardi, 30 juillet 1991, 20h30**
CHARLES DUTOIT, CHEF
CECILIA BARTOLI, MEZZO-SOPRANO
- MOZART: Symphonie no 1, K 16
MOZART: Air «Parto, parto» de La Clemenza di Tito
MOZART: Air de concert
«Ch'io mi scordi di te»
(avec Louis Lortie, piano)
MOZART: Symphonie no 41, K 551
«Jupiter»

BASILIQUE NOTRE-DAME

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

CHARLES DUTOIT, DIRECTEUR ARTISTIQUE

PRÉLUDES
Avant les concerts du 11, 18, et 25 juillet, l'OSM vous offre 3 «préludes», mini-concerts MOZART, de 18h15 à 18h45. Billets individuels: 3,00 \$ (gratuits pour les détenteurs de billets de la soirée).

Série I: (4 concerts: 1, 2, 3, 4).
Série II: (4 concerts: 1, 2, 3, 5)
Prix des abonnements: 104,00 \$, 72,00 \$, 36,00 \$ (TPS incluse)

Série III: (5 concerts: 1, 2, 3, 4, 5)
Prix des abonnements: 117,00 \$, 81,00 \$, 40,50 \$ (TPS incluse)

Abonnements disponibles aux bureaux de l'OSM, 85 ouest, rue Sainte-Catherine, bureau 900.

Renseignements et commandes téléphoniques: 842-9951

Ce festival est rendu possible grâce à la générosité de:



POWER CORPORATION DU CANADA
Co-commanditaire du concert du 11 juillet: Sénateur E. Léo Kolber et Sandra Kolber

Prenez l'air de Lanaudière

LANAUDIÈRE NATURE

L'événement musical de l'été dans un environnement nature!

LES ÉGLISES

JOËL musique
SCOTT



Lundi 1er juillet, 20 h

Église Notre-Dame-des-Prairies
Des grands musiciens de chez nous
Bouchard et Morisset, pianistes-duettistes
CLEMENTI, MOZART, DEBUSSY, POULENC, SCHMITT
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM stéréo

Mercredi 3 juillet, 20 h

Église de La Gardeur
Mozart et Cie au clavier d'un virtuose
Igor Kipnis, claveciniste
MOZART, J. C. BACH, COUPERIN, HANDEL, SCARLATTI
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo

Jeudi 4 juillet, 20 h

Église de Saint-Paul de Joliette
Le piano français à son meilleur
Michel Dalberto, pianiste
SCHUBERT, DEBUSSY, BERG, LISZT
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo

L'AMPHITHÉÂTRE



Samedi 22 juin, 20 h

Franz-Paul Decker dirige les meilleurs musiciens des conservatoires du Québec
Orchestre du Conservatoire de musique du Québec
MAHLER: 1re symphonie en ré majeur, «Titan»
Les concerts Bell
Gratuit - admission générale

Dimanche 23 juin, 10 h 30

Messe de la Saint-Jean-Baptiste célébrée avec la participation du Chœur de Lanaudière
Messe de Mozart, K. 140
Solistes: Isabelle Girard, soprano, Marie Laferrière, alto, David Deane, ténor, Réal Toupin, basse, sous la direction de Luc Beauséjour
En collaboration avec Radio-Canada Télévision
Gratuit - admission générale

Vendredi 5 juillet, 20 h

Mozart et son merveilleux Requiem.
Lauber: création sur la même prière
MOZART: Requiem
LAUBER: Requiem (création)
Orchestre Métropolitain sous la direction de Gregor Nowak
Solistes: Dominique Labelle, soprano, Thérèse Sévadjian, mezzo-soprano, Richard Margison, ténor, Grégoire Legendre, baryton
Chœurs: Anima Musica et Chanteurs d'Orphée (dir.: Fred Stoltzfus), Chanteurs de la Place Bourget (dir.: Fernand Lindsay)
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo
Une présentation de L'interurbain Bell

Samedi 6 juillet, 20 h

La musique avait déjà fait son nid dans Lanaudière
Musique de chambre et répertoire inédit avec les jeunes professionnels de Lanaudière: Beauséjour, Bellemare, Benjamin, Benny, Bilodeau, Boisvert, Borowitz, Giguère, Grenier, Lucasse, Maril, Maril, Nemish-Morel, Poirier
En collaboration avec Radio-Canada Réseau FM Stéréo

POINTS DE VENTE

Billetterie centrale de Joliette
Librairie Martin, 598, Saint-Viateur, Joliette
Tél.: (514) 759-8446 Montréal: (514) 589-5676
Heures d'ouverture:
du lundi au mercredi et samedi: 9 h à 17 h
jeudi et vendredi: 9 h à 20 h 30
• Comptant, Visa et Mastercard
• Commandes téléphoniques acceptées

Billetterie Articulée
4378, rue Papineau, Montréal Tél.: (514) 524-4526
Heures d'ouverture:
du lundi au samedi: 10 h à 20 h;
dimanche: 10 h à 17 h
• Achat comptant seulement
• Aucune commande téléphonique

En vente chez Admission (514) 522-1245
Ligne toll pour le Québec, le Canada et les États-Unis 1 800 361-4595
Visa, Mastercard
• Commandes téléphoniques acceptées pour billets individuels seulement
• Comptoirs Admission: achat comptant seulement

Info-Festival L'interurbain Bell
(514) 759-4974
Le Festival accepte les frais d'appels

PRENEZ LE FESTIVAL EXPRESS

Venez au concert en autobus
Le sigle  indique que le Festival Express fera le trajet à partir du magasin Archambault Musique, au 500, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (station de métro Berri). Départ deux heures avant le concert. Nombre de places limité. Billets offerts aux comptoirs Admission à 10 \$ + frais de service.

Vente - jours de concerts
À l'Amphithéâtre: à partir de 17 h et le dimanche à partir de 11 h
Églises: une heure avant le concert
• Espaces réservés aux fauteuils roulants.
Information sur les services offerts: (514) 759-8446
• Frais de service en sus aux points de vente Admission
• Les billets à 15 \$ et à 12,95 \$ (admission générale) donnent accès au parterre extérieur non couvert. Sujet aux intempéries.
• Aucun échange. Aucun remboursement.
• À l'Amphithéâtre, les enfants de 12 ans ou moins accompagnés d'un adulte sont admis gratuitement sans billet au parterre extérieur non couvert.
• Forfaits Festival: renseignements, (514) 759-5013, 1 800 363-1775
• Prix de groupe disponibles: (514) 759-7636

Prix des billets individuels Sauf 6 juillet
• sièges réservés: 34,50 \$ 22,75 \$
• sièges réservés: 30,25 \$ 22,75 \$
• parterre extérieur: 15 \$ 12,95 \$
• Églises: 19,50 \$
(TPS et redevance à la salle incluses - billets non échangeables et non remboursables)

Important
• Veuillez noter qu'aucun billet ou laissez-passer n'est requis pour assister aux messes présentées à l'Amphithéâtre.
• CONCERTS BELL: le samedi 22 juin à l'Amphithéâtre, l'entrée est gratuite. Laissez-passer offerts à la Télabouquie Bell de Joliette ainsi qu'à la Place des Arts de Montréal.

Radio-Canada Radio et télévision
Diffuseur officiel

La Presse

PETRO-CANADA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 1991

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme

INFORMATION TOURISTIQUE
De Montréal (numéro local): 873-2015
D'ailleurs au Canada et des États-Unis: 1 800 363-7777

L'interurbain Bell

YAMAHA

AirCanada

SPINELLI LEXUS TOYOTA

77
87, place Bourget Sud
Joliette, Qc
J6E 5E9
(514) 759-9777
Menus à partir de 4,50 \$

Service de traiteur (514) 753-4468
93, St-Charles Borromée Sud
Joliette, Qc
J6E 4T2
Spaghettis à partir de 4,95 \$
26 choix de pizza au four à bois

524, St-Viateur
Joliette, Qc
J6E 3B4
(514) 759-2141
Table d'hôte à partir de 12,95 \$

1000, Montagne Coupée
Saint-Jean-de-Matha, Québec
J0K 2S0
(514) 886-3891, 1 800 363-8614
Chambres à compter de 65 \$

TOURISME LANAUDIÈRE

Pour l'information: 1-800-363-2788 (sans frais au Québec)

QUÉBEC

ARTS VISUELS

Les années 20: l'âge des métropoles

Un show immense et intelligent au MBA

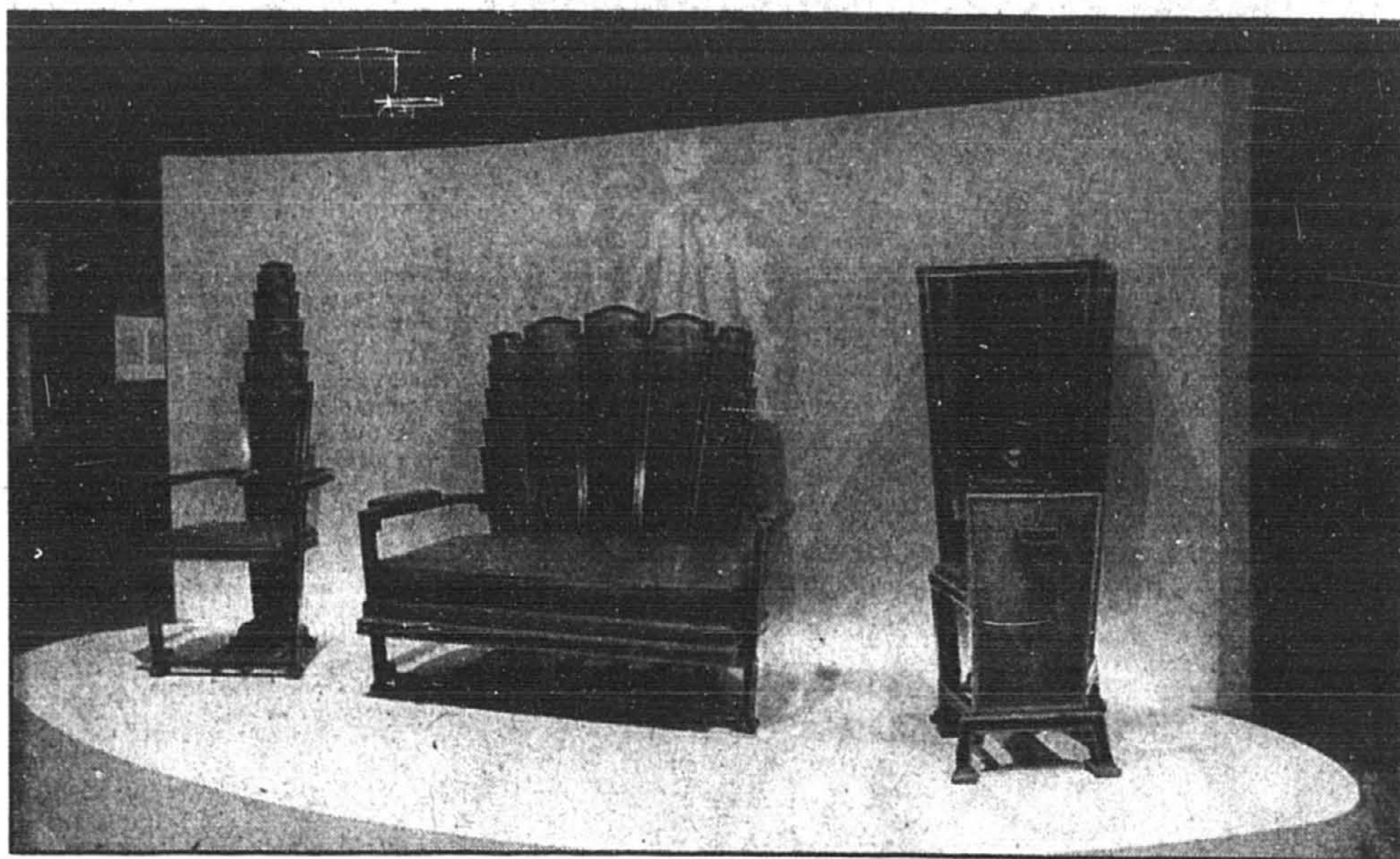
JOCÉLYNE
LEPAGE

■ Quatre ans de travail et cinq millions de dollars plus tard, le Musée des beaux-arts de Montréal nous offre, dit-il, l'exposition la plus importante de son histoire. Elle est certainement la plus grosse et la plus coûteuse qu'il ait jamais organisée, occupant dix-huit salles du vieux bâtiment. Elle est aussi l'une des plus intelligentes qu'il ait présentée depuis longtemps.

L'exposition n'est pas de celles qui misent surtout sur des oeuvres célèbres d'artistes de grand renom pour attirer le peuple. Combien connaissent, par exemple, Frans Masereel, Rudolph Schlichter, Guy Pène du Bois, Hannah Hoch et même Tamara de Lempicka dont une toile reproduite en format géant orne la façade de l'établissement?

Ce n'est pas non plus une foire interactive où l'on mûche les mots à l'intention d'un public culturellement édenté.

Cela ne veut pas dire que *Les années 20: l'âge des métropoles* soit dépourvue de moments spectaculaires, ou de noms de vedettes. L'avion Moth, par exemple, ce genre d'appareil dont rêve Snoopy, ou la Bugatti Royale que personne n'oserait dédaigner, font leur effet. De même que les



Des meubles d'Abel Faldy.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

sculptures-architectures reconstituées de Tatline ou de Schwitters, le salon de musique où l'on peut se reposer en écoutant la radio du temps, ou le petit cinéma qui présente des documentaires d'époque. Et il y a bien dans les salles une couple de gros noms, dont Picasso, Dali, Fernand Léger, Delaunay, Paul Klee, Kandinsky, Mondrian, et d'autres. Mais ce n'est pas ce qui fait l'intérêt réel de l'exposition.

L'intérêt de l'exposition réside dans le thème qui y est exploité, l'âge des métropoles, grâce auquel le public d'ici découvre des dimensions nouvelles à une période de l'histoire dont il avait surtout retenu la légèreté et l'extravagance, le foulard qui vole au vent de la vitesse ou au son du jazz.

La folie des années 20 n'est pas celle que l'on croit. Elle est plus

grave et plus utopiste, plus malade, et même, à certains moments d'intensité idéologique et de recherche d'ordre, carrément dangereuse. On pourrait alors la qualifier de folie furieuse. C'est dans ce sens-là d'ailleurs que les années vingt font penser aux années quatre-vingt.

L'exposition s'organise autour de trois métropoles: Berlin, Paris et New York, qui, chacun son

LES CONCERTS VARIA

en collaboration avec

La Presse

présentent
le Xe Concert gala de la Saint-Jean

MERCI MOZART!



LE CONCERT DU BICENTENAIRE

AVEC

Les solistes Nathalie Morais, soprano, et Alain Duguay, baryton
L'ensemble vocal Arts-Québec
L'orchestre des Concerts Arts-Québec, direction Yves Courville

AU PROGRAMME

ALLELUIA (K.47)
tiré du Veni Sancte
INTER NATOS MULIERUM (K.72)
Offertoire pour la fête de Saint-Jean-Baptiste
PETITE MUSIQUE DE NUIT (K.525)
1er mouvement: allegro
ALLELUIA (K.165)
tiré du motet Exultate jubilate
LA FLÛTE ENCHANTEE (K.620)
Duo de Papageno et Papagena
LAUDATE DOMINUM (K.339)
tiré des Vêpres solennelles d'un confesseur
AGNUS DEI (K.317)
tiré de la Messe du Couronnement
DON GIOVANNI (K.527)
Ouverture La ci daren la mano
NOZZE DI FIGARO (K.492)
Non più andrai
GRANDE MESSE, EN DO MINEUR
Kyrie, Jesu Christe, Cum Sancto
PRÉSENTATEUR:
Daniel Rolland
directeur artistique des Concerts Varia

LE LUNDI
24 JUIN À 20h

À la Cathédrale Marie-Reine-du-Monde
(Angle Mansfield et boul. René-Lévesque)
ENTRÉE LIBRE

UNE PRÉSENTATION DE:



Avant-goût du Festival

Lex-Police



ANDY SUMMERS

avec Darryl Jones, Bill Evans, Mitch Forman, Chad Wackerman

le jeudi
27 juin, 20h30
au SPECTRUM

Billets en vente au Spectrum,
dans les comptoirs Admission
et au 522-1245 (+frais)

Première partie: JACKSON DELTA

CONCERTS POPULAIRES

Aréna Maurice-Richard • 20 h • Été 1991

Mercredi 26 juin / jeudi 27 juin

HOMMAGE À LA FAMILLE STRAUSS

Laissez-vous emporter par le monde
enchanteur de la musique viennoise

Orchestre Métropolitain
et Chœur de l'Orchestre Métropolitain

Direction: Agnes Grossmann

Solistes: Marie-Danielle Parent, soprano
Benoît Boutet, ténor

Œuvres de Johann Strauss, père et fils
et de Josef Strauss

Prix des billets: 6 \$ à 10 \$ En vente au guichet de l'Aréna Maurice-Richard
du lundi au vendredi de 10 h à 16 h

Reservations: 255-4222

VIVRE
MONTREAL

KRAFT GENERAL FOODS

MISE À JOUR SUR LES BILLETS



MC

HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS DU 12 NOVEMBRE 1991 AU 20 FÉVRIER 1992

EMPLACEMENT		MAR. AU JEU. 20H MATINÉES DU SAM. 14H MATINÉES DU DIM. 15H	VEND. ET SAM. 20H	MATINÉES DU MERC. 14H
Orchestre	NOVEMBRE	LIMITÉ	TRES LIMITE	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
Premier Balcon	NOVEMBRE	DISPONIBLE	TRES LIMITE	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
Deuxième Balcon	NOVEMBRE	DISPONIBLE	LIMITÉ	DISPONIBLE
	DÉCEMBRE	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	JANVIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE
	FÉVRIER	DISPONIBLE	DISPONIBLE	DISPONIBLE

Prix rabais disponibles pour les avant-premières et les matinées du mercredi. L'information sur la disponibilité des billets est exacte au moment de l'impression.

The PHANTOM of the OPERA

de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

PLANIFIEZ TÔT...
ÉVITEZ TOUT
DÉSAPPOINTMENT!

SEULEMENT TROIS MOIS
DU 12 NOVEMBRE 1991
AU 20 FÉVRIER 1992

Avant-premières:
12 et 13 novembre
Gala d'ouverture:
jeudi 14 novembre 1991

RÉSERVEZ UNE SOIRÉE
AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal

Billets en vente également au guichet
de la Place des Arts et aux guichets
TicketMaster (situés dans certains
magasins de La Baie).

Groupes: (20 personnes minimum)
téléphone: (514) 874 9153 au Québec
(416) 925 7466 en dehors du Québec

Version Originale!

Commandité par:



SOUS LE CHAPITEAU AU CHATEAU MONTCALM SAINT-DONAT



1957, quelque part en Amérique, un
snack-bar, un juke-box, une affiche
de Coca-Cola, des teenagers en veste
de collège et Op...

Différents tableaux inspirent notre
démarche et nous rappellent à leur
façon la vie et les rêves de ces
teenagers.

FORAÎT DE GROUPE DISPONIBLE

1-800-567-8340

1-819-424-1531

MADAME NICOLE POUDRIER

SPECTACLE: 20,00\$ PAR PERSONNE
SOUPER-SPECTACLE: 40\$ P.P.
HEBERGEMENT - SOUPER-SPECTACLE: 100\$ P.P.

6 CHANTEURS
DANSEURS
4 MUSICIENS

SUCCÈS TELS QUE:
SIXTEEN CANDLES
DO YOU WANNA DANCE
SHOUT SHOUT
RUNAROUND SUE
NOIR C'EST NOIR
etc... etc... etc...

ÉPOUSTOUFLANT!
MERVEILLEUX!

Laurentide Rock

SOUS LE TOIT DU
Jardin des Étoiles
à la Ronde

Seulement 1,000
places disponibles!

THE PURSUIT
OF HAPPINESS

VENDREDI, 28 JUIN - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

MEN WITHOUT HATS

SAMEDI, 3 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

triplets

SAMEDI,
6 JUILLET
20 H 30
BILLETS 22,50 \$

PLUME LATRAVERSE

JEUDI, 8 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 22,50 \$

MARJO

SAMEDI,
13 JUILLET
20 H 30
BILLETS 22,50 \$

Endless Summer

UN HOMMAGE AU BEACH BOYS
VENDREDI, 9 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 19,50 \$MAESTRO FRESH-WES
ET SPUNKADELIC

VENDREDI, 19 JUILLET - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

FLY WIRE

SAMEDI, 10 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

THE JEFF HEALEY

VENDREDI, 26 JUILLET - 20 H 30 - BILLETS 27,50 \$

GLASS TIGER

JEUDI, 15 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 24,50 \$

MITSOU

SAMEDI, 27 JUILLET - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

DES JARDINS

SAMEDI, 17 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 22,50 \$

MEMOIR
MORCANTERJEUDI, 1^{er} AOÛT
20 H 30
BILLETS 19,50 \$

PARADOX

VENDREDI, 30 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

TOO MANY COOKS

VENDREDI, 2 AOÛT - 20 H 30 - BILLETS 21,50 \$

The Nylons

SAMEDI, 31 AOÛT
20 H 30
BILLETS 22,50 \$

Le prix du billet inclut l'admission à la Ronde
et l'accès à tous les manèges. Billets en vente
sur tout le réseau admission ou par téléphone
522-1245. (+frais de service).

LES PRODUCTIONS PHANEP

ARTS VISUELS

tour, devient non seulement la capitale culturelle du temps, mais aussi la ville qui inspire aux artistes des réflexions sur... la ville. Il faut se rappeler que les années vingt font le pont entre deux drames terribles: la Première Guerre mondiale et la Grande Dépression. Du côté de l'Europe, il faut reconstruire les villes et on voudrait bien le faire en «changeant le monde». A New York, on pense avoir la solution en transformant la ville en une immense usine rationalisée.

L'architecture, qui préoccupait non seulement les architectes mais un bon nombre d'artistes (c'est aussi le cas dans les années 80), est donc très présente dans l'exposition. Non seulement dans les plans d'urbanisme, les maquettes et les photos, mais aussi dans les peintures, sculptures et jusque dans les objets ménagers dont certains, qu'il s'agisse de fauteuils, de cafetières ou de balances, empruntent leur découpage aux gratte-ciel de New York.

L'éclatement

Les années 20 n'ont pas été les années de l'avant-garde dans les arts, on le voit bien dans l'exposition. Les grands «ismes», fauvisme, expressionnisme, cubisme, constructivisme, futurisme, etc. sont nés avec le siècle. Les *Baigneuses* de Picasso datent de 1907, le premier tableau abstrait de Kandinsky remonte à 1910 et Malevitch fait son premier monochrome en 1918. Quant à Munch, il lance son *Cri* en 1895 et Marcel Duchamp entreprend son *Grand Verre* en 1915.

Dans les années 20, on prend l'avant-garde pour acquise et on la fait éclater non seulement dans tous les arts dits mineurs — d'où la présence dans l'exposition de

meubles par ailleurs remarquables, d'objets d'art décoratif, d'affiches — mais aussi dans la manière de vivre assez anarchique, ce que révèle un grand nombre de peintures et d'œuvres sur papier. Hommes et femmes se ressemblent, la sexualité se joue sur les modes majeurs et mineurs et la vie a l'air d'être trop courte pour qu'on la vive au ralenti. Il y en a qui ont peur des progrès techniques et les dénoncent,

d'autres qui ont tellement foi en eux qu'ils en imaginent au futur.

Les années vingt, pour donner plus de repères, sont celles de *Metropolis* de Fritz Lang et de *La ruée vers l'or* de Charlie Chaplin, de la psychanalyse, de *Tea for Two*, de l'invention du mot «robot», du premier signe de *Zorro*, de la prohibition de l'alcool aux États-Unis, du *Mein Kampf* de Hitler, de Duke Ellington au Cot-

ton Club, de la naissance de Mickey Mouse et de Tintin.

Berlin la dure

C'est la partie consacrée à Berlin qui étonnera le plus les Montréalais. Elle représente la première moitié des années vingt. C'est là que l'on voit la morbidité et le cynisme le plus dur côtoyer les rêves les plus utopistes entrés souvent à Berlin par la porte révolutionnaire russe. Aux tableaux et

dessins expressionnistes des Otto Dix, Grosz, Beckman, Schlichter dénonçant le fléau de la guerre, la misère du peuple ou la dissolution des moeurs, succèdent les envolées sculpturales et architecturales des Tatline, Schwitters, Malevitch, Moholy-Nagy et les réalisations du Bauhaus, tellement proches parfois de l'art actuel que l'on se demande si nos contemporains ont vraiment inventé quelque chose. Mais devant

les rêves de certains architectes, rêves en rangées militaires de buildings-boîtes, on se prend à soupirer d'aise en apprenant qu'ils n'ont jamais été réalisés.

En passant de Berlin à Paris, on comprend, sans que les discours soient nécessaires, toute la différence entre les deux villes (et les deux peuples).

SUIVEZ AUX PAGES D 14-15

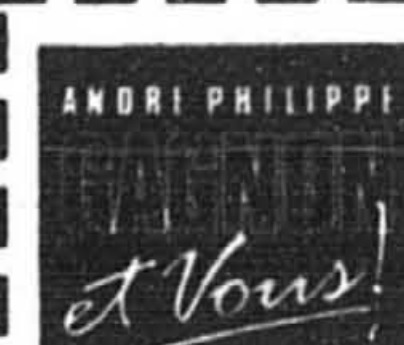
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON et Vous!

DU 2 AU 13 OCTOBRE
BILLET EN VENTE MAINTENANT

UN SPECTACLE SIGNÉ
STÉPHANE LAPORTE

UN SPECTACLE INTERACTIF OÙ TOUT LE MONDE SÉRA SUPERACTIF!
PARTAGEZ LA VEDETTE DU SPECTACLE AVEC ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON

Achetez votre billet pour le spectacle, retournez le coupon-réponse ci-joint.



Si vous avez acheté des billets pour le spectacle d'André-Philippe, remplissez ce questionnaire et votre soirée sera encore plus mémorable. Faites-moi parvenir vos réponses et attendez de mes nouvelles!

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON ET VOUS!
Case Postale 156
Succursale C
Montréal, Qc
H2L 4K1

- Nom et prénom, âge
- Adresse
- Téléphone
- Quand irez-vous voir le spectacle?
- N° de votre siège?
- Avec qui venez-vous voir le spectacle?
- Qu'est-ce qui vous fait rire chez la personne qui vous accompagne? (son nez? son linge? sa façon de parler?)
- À quelle personnalité connue ressemble-t-elle?
- Et vous, à quelle personnalité connue ressemblez-vous?
- Si la personne qui vous accompagne est votre ami(e) de cœur, depuis combien de temps sortez-vous ensemble?
- Pensez-vous finir la soirée ensemble?
☐ oui ☐ non ☐ j'espère
- Qu'est-ce que vous avez toujours rêvé de faire en public?
- Quelle est votre blague préférée?

THÉÂTRE ST-DENIS 1
1590 RUE ST-DENIS
TICKETMASTER

BILLET EN VENTE AU THÉÂTRE 849 4711 ET A TOUS LES COMPTOIRS TICKETMASTER DANS LES MAGASINS LA BAIE
Centre-ville - Centre Boulevard - Centre Dorval - Place Veuve
Centre Rockland - Place Versailles - Promenades St-Basile
Centre Fairview - Galeries d'Anjou - Carrefour Laval
Mail Champlain - Centre Laval
RESERVATIONS TELEPHONIQUES 790-2222

ALCAN FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Labatt Bleue
DOUZIÈME ÉDITION
28 JUIN AU 7 JUILLET

DÈS VENDREDI!

DU 21 JUIN AU 7 JUILLET
ÉCOUTEZ LA RADIO OFFICIELLE DU FESTIVAL

RADIO JAZZ 91,3 CJZZ FM

UN SERVICE D'INFORMATION PUBLIC OFFERT PAR ALCAN

Tous les jours du Festival à 14h00 et 15h30 avec JACQUES L'HEUREUX et LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ LA BANDE MAGNÉTIQUE et le JAMES GELFAND QUARTET

Les billets sont en vente au Spectrum de Montréal, 318, rue Ste-Catherine ouest, métro Place des Arts (inf. 861-5851) de 10h à 21h, à l'Olympia de 12h à 18h, ainsi qu'à tous les comptoirs Admission (à frais). On peut aussi acheter les billets pour les spectacles présentés au Théâtre du Nouveau Monde, à la Salle Wilfrid-Pelletier et au Théâtre Maisonneuve aux guichets respectifs de ces salles. Commandes téléphoniques avec cartes de crédit au: (514) 522-1245, 1 800 361-4595 (à frais).

GUIDE INFO-JAZZ gratuits disponibles dans toutes les stations-service ULTRAMAR et les CAISSES POPULAIRES DESJARDINS du grand Montréal.

EN VENTE CHEZ ADMISSION (514) 522-1245 1-800-361-4595

Tous les concerts	VENDREDI 28 JUIN	SAMEDI 29 JUIN	DIMANCHE 30 JUIN	LUNDI 1 JUILLET	MARDI 2 JUILLET	MERCREDI 3 JUILLET	JEUDI 4 JUILLET	VENDREDI 5 JUILLET	SAMEDI 6 JUILLET	DIMANCHE 7 JUILLET
MIDI	LES MUSIQUES Desjardins Sur la Place du Complexe Desjardins (Interne)	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES ALCAN Maison Alcan 1188 Sherbrooke ouest	LES MUSIQUES ULTRAMAR Maison Ultramar 2200 McGill College	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
13 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
15 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
16 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
16 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
17 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
18 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
18 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
19 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
19 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
20 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
20 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
21 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
21 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
22 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
22 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
23 h 00	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
23 h 30	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts
MINUIT	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts	LES MUSIQUES Café-terrasse MAX Jardins de la Place des Arts

Max est une marque déposée de Kraft General Foods Canada, Inc.

en compétition pour le Prix de jazz Alcan

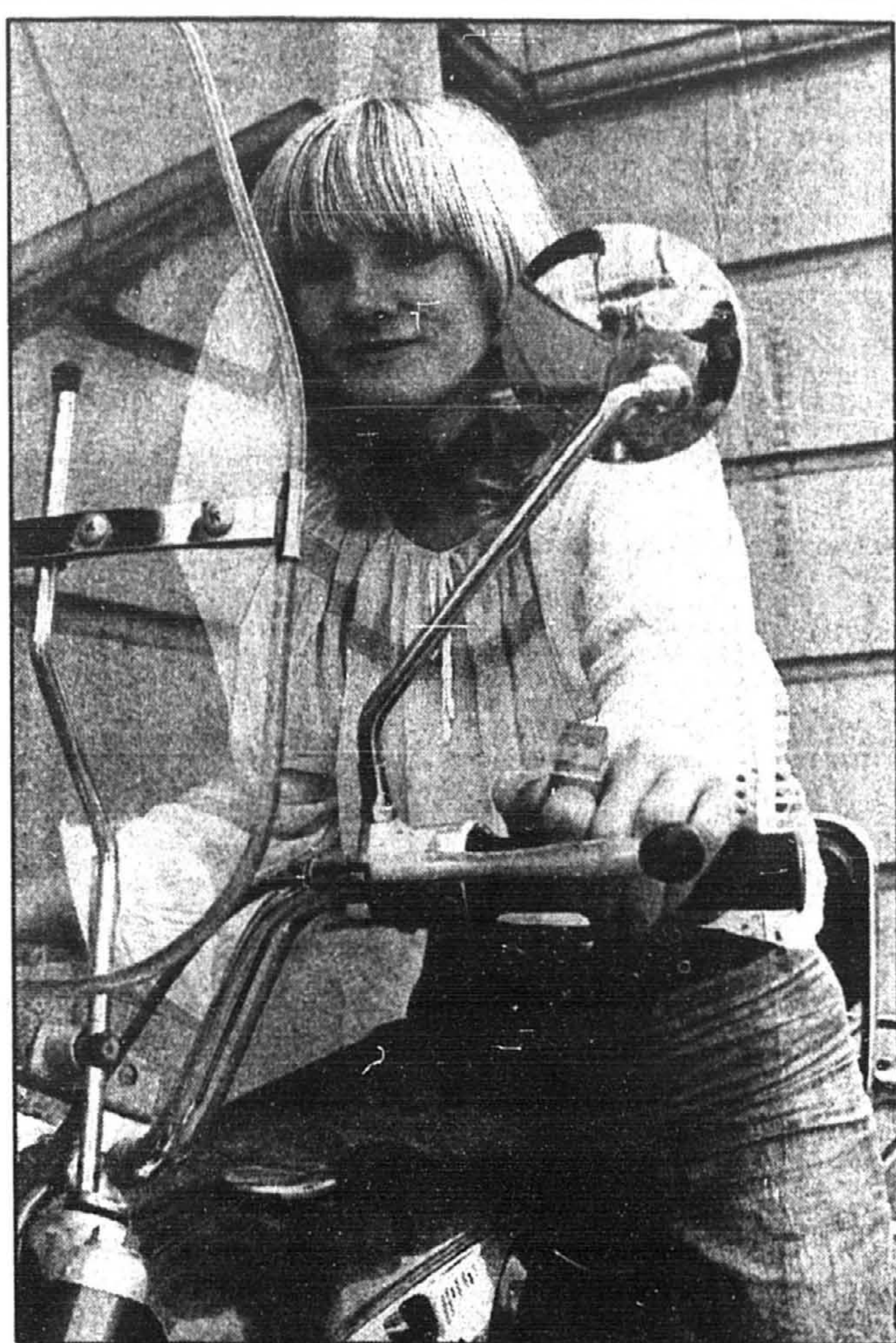
DISQUES



Jean-Pierre Ferland, en 1963.



Beau Dommage, en 1976.



Diane Dufresne, en 1971.

Les fleurons des disques québécois qui ont fait époque

MARC-YVAN COULOMBE
collaboration spéciale

Voilà ce que nous ferons, ici: un résumé des rééditions, en compact, des disques québécois. Il ne s'agit pas de relater tout ce qui s'est fait en compact, au Québec, mais quand nous parlerons de la réédition d'un disque qui a fait époque, nous mentionnerons aussi toute la discographie en compact de l'artiste concerné, histoire d'offrir l'information la plus complète possible, sur chaque sujet abordé. Précisons, enfin, que le C.D. n'est pas magique et que la transposition sur disque audio-numérique d'un enregistrement d'origine analogique ne donne pas toujours d'excellents résultats.

Donc, pour donner une idée de la qualité sonore des disques, nous attribuerons une cote à chacun.

«A»: excellente sonorité... Chaque instrument est bien défini et joué avec ses couleurs caractéristiques. Ce disque sera souvent un DDD (technique digitale), c'est-à-dire: réalisé avec un magnétophone numérique, autant pour les séances d'enregistrement que le mixage et la gravure.

«B»: bonne sonorité... Les instruments sont, en général, bien définis mais, leurs couleurs sont un peu atténuées. Ce disque sera souvent un ADD, c'est-à-dire: utilisation d'un magnétophone analogique pour l'enregistrement et d'un magnétophone numérique pur le mixage et la gravure.

«C»: mauvaise sonorité... Aiguës stridentes, basses bourdonnantes, crépitements... Ce disque sera souvent un AAD, c'est-à-dire: utilisation d'un magnétophone analogique pour l'enregistrement et

le mixage et magnétophone numérique pour la gravure.

*: si vous deviez ne posséder qu'un disque de cet artiste, celui-ci serait le plus représentatif de ce qu'il a fait de plus marquant.

À ne pas oublier: cette liste se poursuit demain, dans l'édition du dimanche de *La Presse*.

Bonne écoute!

BEAU DOMMAGE

• **L'intégrale** (Beau Dommage CDL 56353 / Où est passée la noce? CDL 56351 / Un autre jour arrive en ville CDL 56352 / Passagers CDL 56355) Le tout est accompagné d'un livret avec les paroles des chansons et quelques photos du groupe.

Sonorité: B
• **Plus 60 minutes avec...** Beau Dommage CDP 7 488432

Sonorité: B
• **Leurs plus grands succès, en spectacle** CDL 835126-2

Sonorité: B
Précisons tout de suite que le titre *L'intégrale* qui coiffe ce coffret de quatre disques est erroné puisqu'il y manque la chanson «Gisèle en automne» que vous retrouverez, cependant, sur le disque *Plus de 60 minutes avec...* Beau Dommage, lequel contient aussi les versions originales des principaux succès du groupe. De plus, le véritable amateur de Beau Dommage voudra l'enregistrement du spectacle d'adieu que le groupe a donné au Forum de Montréal... disque-miroir de la société québécoise et, en particulier, montréalaise, comportant une version de la «Complainte du phoque en Alaska», largement chantée par le public... frissons assurés! Néanmoins, le coffret comporte l'important avantage de ressusciter l'un des plus beaux disques du groupe, «Où est passée

la noce?» qui était devenu pratiquement introuvable.

BOULET, GERRY

• **Gerry GIT CD 201**

Sonorité: B
• **Rendez-vous doux DOCD 3005**

Sonorité: A
Gerry est une très bonne réédition du premier album solo enregistré par l'artiste, après Offenbach, auquel on a ajouté «Café Rimbaud» et «City Night». À recommander aux fans de Gerry!

CHARLEBOIS, ROBERT

• **Première période** (Volume un SNC-975-2 / Volume trois SNC-975-3) Chacun des disques est muni d'un livret incluant les paroles des chansons et quelques photos de l'artiste.

Sonorité: B
• **Robert Charlebois** (Collection Souvenir) CS-2-6101

Sonorité: C
• **Robert Charlebois** (Collection Souvenir) CS-2-6110

Sonorité: C
• **Dense SNC-804**

Sonorité: B
Voilà un cas où il est complexe de recommander l'achat d'un disque puisque, quand le son y est, la plupart du temps, la magie n'y est plus. Parlons d'abord du coffret, *Première période*. Si vous aimez le Charlebois des débuts, le «Volume un» vous fera sans doute crier au sacrilège! C'est que notre homme a tenté la mission impossible de réenregistrer ses classiques comme «Demain l'hiver» et «Lindberg». Résultat: le son est beaucoup plus actuel mais la magie a disparu! C'est un peu comme si votre partenaire se faisait faire une chirurgie plastique drastique et que, soudainement rajeunie, elle vous apparaissait comme une étrangère vous laissant plus ou moins indifférent. Les «Volu-

me 2» et «Volume 3» sont beaucoup plus intéressants, en ce sens qu'ils sont essentiellement composés de versions originales. Quant à la «Collection Souvenir», elle réunit sur ces deux disques, les versions originales de plusieurs des fleurons Charlebois comme «Lindberg» et «Sensation» mais, quel massacre en perspective pour l'ouïe!!! Cette collection ne nous offre pas «Qué-Can Blues» mais, sa piètre qualité sonore illustre bien ce qu'on entend généralement par «qué-can». Finalement, de ces cinq disques de succès, c'est sans doute le «Volume 3» qui vous rappellera de meilleurs souvenirs avec entre autres, justement, une bonne réédition de «Qué-Can Blues», sans oublier «Entre Mirabel et Dorval», «Le rêve à Rio» et surtout «Fu Man Chu», qui, depuis plusieurs années, ne courtait plus les rues. Quant aux grands succès comme «Sensation» et «Egg Generation», si vos microsillons se sont pas trop abîmés, ils vous satisferont probablement encore davantage que cet «Collection Souvenir» qui a plutôt tendance, ici, à tourner au cauchemar.

CORCORAN, JIM

• **Miss Kalabash AD CD 10002**

Sonorité: A
À la merveilleuse réédition de *Miss Kalabash* incluant, entre autres, «Chair de poule» et «Perdu dans le même décor», on a ajouté 6 chansons de l'album *Plaisir* dont la magistrale «J'ai fait mon chemin seul».

DUBOIS, CLAUDE

• **Profil, Vol. 1 PNC 102**

Sonorité: B
• **Fable d'espace PNC 1000**

Sonorité: B

• **Sortie Dubois PNC 103**

Sonorité: B

• **Dubois PNC 108**

Sonorité: A

• **Cadeau PNC 109**

Sonorité: B

• **À suivre PNC 110**

Sonorité: A

Profil Vol. 1 offre vraiment 12 inoubliables chansons de Claude Dubois dont: «Comme un million de gens», «Femme de rêve», «En voyage», «Besoin pour vivre», «L'infidèle» et «Le blues du businessman» (Versions originales).

DUFRESNE, DIANE

• **Diane Dufresne** (Master Serie) 846 921-2

Sonorité: B
• **Diane Dufresne** (Master Serie) 835-343-2

• **Follement votre CMT 80015**

Sonorité: B
• **Top Secret AMC — 1002**

Sonorité: A

La compilation marquée d'un astérisque contient 16 des classiques de la diva, dont «J'ai douze ans», «Vingtième étage», «Mon p'tit boogie boogie», «J'ai rencontré l'homme de ma vie» et l'extraordinaire «Hymne à la beauté du monde». L'autre compilation est aussi très intéressante, mais elle présente une majorité de chansons enregistrées en spectacle, c'est-à-dire généralement pas les versions les plus connues.

FERLAND, JEAN-PIERRE

• **Les 20 premiers succès SQCD — 2001**

Sonorité: C

• **Jean-Pierre Ferland** (Master Serie) 839 671-2

Sonorité: B

• **Soleil PJC — 1003**

Sonorité: B

• **Jaune PJC — 1002**

Sonorité: B

Le premier disque énuméré comporte des fleurons comme «Les immortelles», «Ton visage» et «Les fleurs de macadam». C'est un achat qui en vaut la peine, même si nous lui avons donné la cote «C». En fait, ce qui est déplorable, c'est que nous entendions, ici, des crépitements comparables à ceux qui ont fait la perte du microsillon. Cependant, ils ne sont quand même pas toujours présents et, pour le reste, rien ne nous écorche trop les oreilles. Le «Master Serie» joue quelques gros canons («Je reviens chez nous», «Je le sais», «Marie Claire...») Soleil! est sûrement un des meilleurs disques de Ferland avec ses inimitables «Si on s'y mettait» et «...le soleil emmène au soleil», mais, celui qui aura le plus marqué est, sans conteste, *Jaune* et ce, tant à cause de l'ampleur de ses effectifs pour l'époque (orchestrations Art Phillips, Petits Chanteurs du Mont-Royal, etc.) que par la beauté de ses mélodies et de ses textes encore actuels. D'ailleurs, on veut toujours écouter *Jaune* au complet! Du «Prologue» jusqu'à «It ain't fair», «Le petit roi» et «Sing sing» charme et amuse tour à tour.

FIORI—SEGUIN

• **Deux cents nuits à l'heure**

Sonorité: B

C'est un peu le dernier souffle d'Harmonius, un an après la fin du groupe. C'est aussi la fin des années 70... une nécessité pour le collectionneur de disques québécois.

	VENDREDI 28	SAMEDI 29	DIMANCHE 30	LUNDI 1	MERCREDI 3	JEUDI 4	VENDREDI 5	SAMEDI 6
18 h 00 CBC Stereo présente JAZZ BEAT Spectrum de Montréal	ANDY S L'ex-Police SUPPLÉMENTAIRE 27 JUIN 20h30	BARNEY KESSEL Le guitariste de Armstrong et Holiday	VON ET CHICO FREEMAN Sax ténor, père et fils, réunis	JAZZ FUTURES Ils tiennent l'avenir du jazz entre leurs mains	GRP ALL STARS 7 grands réunis	COURTNEY PINE L'héritier de John Coltrane	TRIO FRANÇOIS BOURASSA / LORRAINE DESMARAIS VISION	PONCHO SANCHEZ Du jazz latin à son meilleur!
20 h 30 ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX ALCAN en collaboration avec CMA 735M Salle Wilfrid-Pelletier	DAVE BRUBECK Avec orchestre et chœur de 50 voix	CAR CALLOWAY Revivrez l'époque magique du Cotton Club	STÉPHANE GRAPPELLI Le plus grand jazzman européen	DAVID SANBORN La douce folie du saxophone	PACO DE LUCIA Le maître du Flamenco	DIANE SCHUUR / RAMSEY LEWIS TRIO	STEVE WINWOOD Enfin à Montréal!	UZEB De retour après leur tournée mondiale
21 h 00 CONTRASTES Spectrum de Montréal	ARTURO SANDOVAL Hot!	STEVE REICH Hypnotique	BEN E. KING «Stand by me»... et d'autres	MACEO PARKER Le saxophoniste de James Brown	RAY BARRETTO Super soirée salsa, on danse...	JAN HAMMER / TONY WILLIAMS Moderne et inspirés	SALIF KITA / DAVID LINDLEY Vous avez dit Contraste?	PHILIPPE LÉOTARD Du cinéma sur écran sonore
22 h 00 CBF-FM 100.7 présente JAZZ DANS LA NUIT Théâtre du Nouveau Monde	HANK JONES TRIO Collaborateur de Fitzgerald et Goodman	WORLD SAXOPHONE QUARTET La célébration du sax!	«QUATRE PIANOS POUR PHINEAS» Un grand hommage à Phineas Newborn	DEWEY REDMAN Un charme contagieux	JON FADDIS QUARTET AVEC RENEE ROSNES	ED BLACKWELL À l'avant-garde	TURNER / HOLLIDAY Alto Alto, Bop Bop	BLEY / GHUFFRE SWALLOW Une rencontre avec l'histoire

Les billets sont en vente au Spectrum de Montréal, à l'Olympia, ainsi qu'à tous les comptoirs Admission (+ frais). On peut aussi acheter les billets pour les spectacles présentés au Théâtre du Nouveau Monde, à la Salle Wilfrid-Pelletier et au Théâtre Maisonneuve aux guichets respectifs de ces salles. Commandes téléphoniques avec cartes de crédit au (514) 522-1245, 1 800 361-4595 (+ frais).

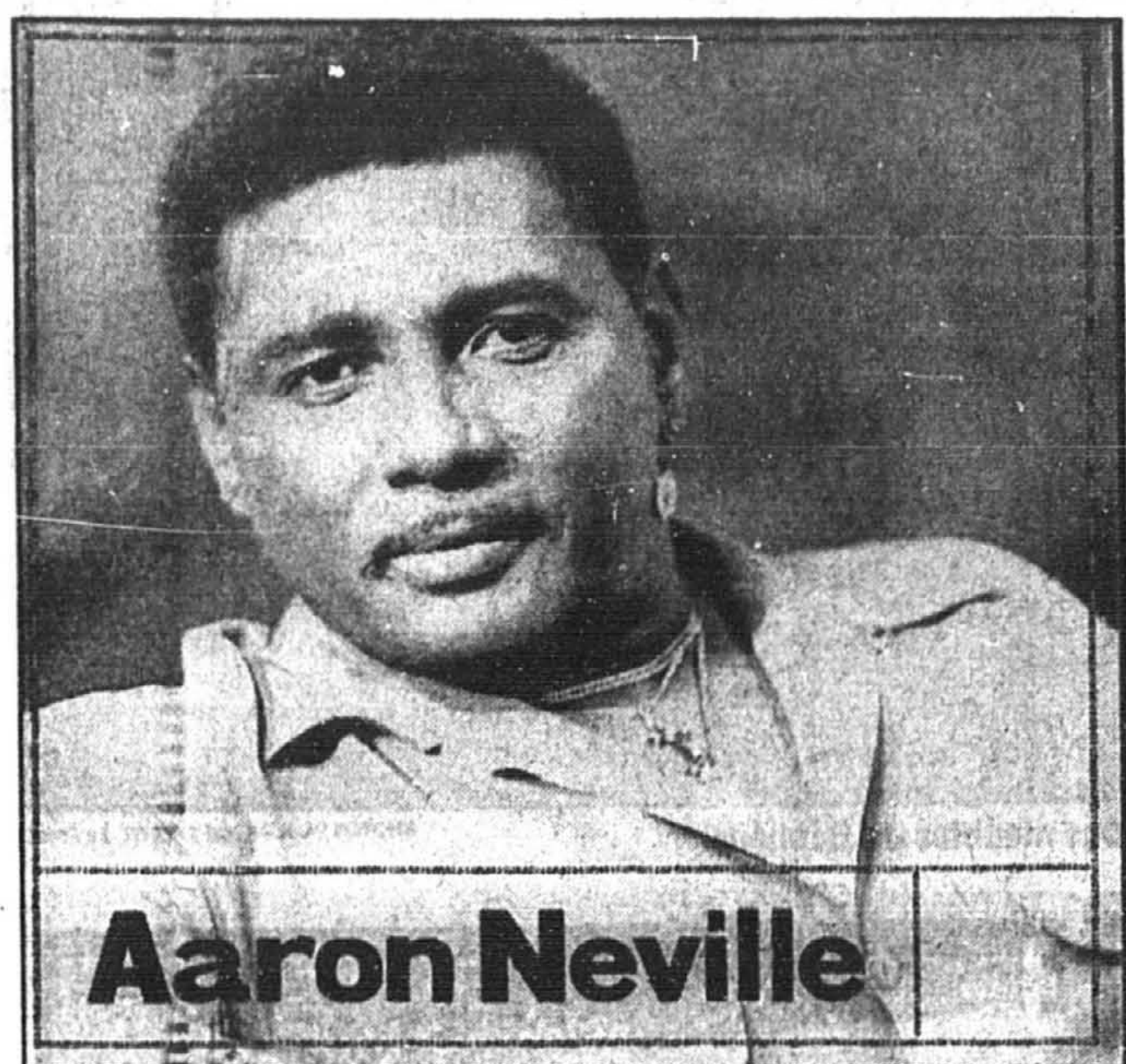
INFO-JAZZ (514) 871-1881

Transporteur officiel
Canadien

Les caisses populaires
Desjardins

MERIDIEN
MONTREAL

DISQUES



Aaron Neville

Aaron Neville... sans ses frères



ALAIN de
REPERTIGNY

■ Un peu plus et Aaron Neville interprétait quelques-unes des chansons de son nouveau microsillon *Warm Your Heart* lors du grand spectacle en plein air du Festival de jazz, le 2 juillet. Mais les Neville Brothers avaient grand besoin d'une semaine de congé et ils ont dû décliner l'offre montrealaise.

En attendant leur retour — peut-être dès cet été —, leurs fans devront se rabattre sur le disque d'Aaron, son premier véritable microsillon sans ses frères depuis 1966. C'était l'époque de la ballade *Tell It Like It Is*, son grand succès qui est toujours un moment fort du spectacle des Neville.

Si ce gaillard à la carrure de joueur de football et à la voix d'une pureté remarquable se lance à nouveau dans l'aventure solo, c'est un peu beaucoup grâce à Linda Ronstadt qui n'est pas que la réalisatrice associée et l'artiste invitée de ce nouveau disque. Ils se sont rencontrés lors d'un spectacle des Neville à La Nouvelle-Orléans, en 1984. Il lui avait dédié une chanson puis l'avait invitée à le rejoindre sur la scène pour un medley de chansons doo-wop. Cinq ans plus tard, ils enregistraient quatre chansons pour un microsillon de Ronstadt.

«Un petit goût de Brel!», «La boîte à chansons intimiste... où l'on mange bien!», «Ce soir PIERRE LÉTOURNEAUX».

Du 20 juin au 7 juillet
FESTIVAL DE LA CHANSON DE MONTRÉAL
(à suivre...)
LE BISTRO D'AUTREFOIS
1229, ST-HUBERT Rés.: 842-2808

LA MAGIE DE

DAVID COPPERFIELD



3 DERNIÈRES
REPRÉSENTATIONS!
15 h, 18 h 30, 21 h 30

Une présentation de:
Procter & Gamble

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets 29,50 \$, 24,50 \$,
19,50 \$ en vente aux
guichets de la Place
des Arts ou au 842-2112
et à tous les comptoirs
Ticketmaster ou au
790-2222
(+ frais de service)

et récoltaient deux Grammys pour *Don't Know Much* et *All My Life*.

«Quand j'ai chanté avec Linda, mon nom s'est retrouvé tout au haut de la marquette», mentionne Aaron qui la considère non seulement comme une brillante chanteuse, mais aussi comme une grande réalisatrice.

Les années 50

Il y a dans *Warm Your Heart* quelques chansons des années 50. «Elles ont toujours vécu en moi et je veux les chanter pour la jeune génération», explique Aaron. Elles parlent toutes d'amour et n'ont rien de vulgaire contrairement aux chansons d'aujourd'hui. La musique des années 50 était magique.

Aaron emprunte aussi à John Hiatt l'une de ses plus belles compositions, *Feels Like Rain*, et à Randy Newman la superbe *Louisiana 1927*. Et il les fait siennes. «D'une certaine façon, toutes les musiques sur ce disque ont quelque chose à voir avec La Nouvelle-Orléans, du doo-wop à l'Ave Maria que j'entendais à l'église catholique de ma paroisse.»

Quand on connaît l'importance qu'il accorde à la famille, on ne s'étonne pas d'entendre Aaron dire que les Neville Brothers sont encore et toujours sa priorité. On retrouve d'ailleurs parmi les collaborateurs de *Warm Your Heart* ses frères Cyril et Charles ainsi que ses fils Jason et Ivan — le même Ivan qui faisait partie du groupe de Keith Richards et dont le deuxième disque sortira en juillet.

«Nos enfants — mes deux fils, le fils et le neveu de Cyril ainsi que le fils et le petit-fils de Charles — ont même leur propre groupe, Def Generation, ajoute fièrement Aaron. Ils font du fusion, du rap «positif», du reggae, du brass band traditionnel et même des choses des Neville Brothers.»

La relève est assurée!

FESTIVAL Bell Juste pour rire

EN ASSOCIATION
AVEC



Air Canada

DU 11 AU 21
JUILLET 1991

Procurez-vous
notre
programme
dans toutes les
succursales
participantes
de la
**BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

GALAS INTERURBAIN BELL AU THÉÂTRE ST-DENIS

GALA 1
Jeudi
11 juillet 19h30

Animatrice:
Dominique Michel

Michel Barrette
Jean-Marc Parent
Gagnants des
Auditions Juste
pour rire
Patrick Huard
Daniel Lemire
Claudine Mercier
Pierre Palmade
Marc Larrière

auteurs des textes
d'animation et de
présentation: **Jean-
Pierre Plante &
Sylvie Desrochers**

CMAC 75AM

Billets en vente:
**Théâtre St-Denis:
849-4211**

**Ticket Master:
790-2222**

**INFO-BELL:
514-985-2577**

GALA 2
Vendredi
12 juillet 19h30

Animatrice:
Clémence DesRochers

Martine Boéri
Marie-Lise Pilote
Michèle Deslauriers
Lise Dion
Gagnants des
Auditions Jeunes
pour rire:
Karine Bourbonnais,
Marie-Eve Pelletier,
Catherine Ruel et
Véronique Massé.
Enio Marchetto
Claire Jean
Pauline Martin
Suzanne Tremblay
Marielle Léveillé

avec la participation
de: **Dominique Michel**
(textes: **Jean-Pierre
Plante**)
auteur des textes
d'animation et de
présentation:
Clémence DesRochers

CMAC 75AM

GALA 3
Samedi
13 juillet 19h30

Soirée Rock N'Drôle

Claude Blanchard &
Paul Thériault
Pierre Brassard
Patrick Huard
Claude Legault
Maxime Martin
Père Gédéon
Rock et Belles Oreilles
Paul Laroche
Ghislain Taschereau
François Léveillé
JiCi Lauzon

avec la participation
de: **Dominique Michel**
(textes: **Jean-Pierre
Plante**)

CMAC 75AM

**Monte et René-
Richard Cyr**
Direction musicale:
Claude (Mégo) Lemay
Scénographie:
Claude Goyette
Direction de
production:
**Mario Bourdon pour
Scéno-Plus**

CMAC 75AM

GALA 4
Dimanche
14 juillet 19h30

Animatrice:
Marcel Béliveau

Normand Chouinard
Albert Dupontel
Roland Magdane
Mapapa
Claudine Mercier
Michel Courtemanche
Pierre Palmade
Licence 4
Jean-Marc Parent
François Massicotte

avec la participation
de: **Dominique Michel**
(textes: **Jean-Pierre
Plante**)

CMAC 75AM

GALA 5
Lundi
15 juillet 19h30

Animatrice:
Michel Courtemanche

Albert Dupontel
Roland Magdane
Daniel Lemire
Gagnants des
Auditions Jeunes
pour rire:
Sébastien Brodeur,
Bruno de Senneville et
François Duhamel.
Les Zappeurs
Stéphane Rousseau
Pied de Poule
Yogi
François Pirette

avec la participation
de: **Dominique Michel**
(textes: **Jean-Pierre
Plante**)
auteur des textes
d'animation et de
présentation: **Michel
Courtemanche**

CMAC 75AM

LE FESTIVAL BELL JUSTE POUR RIRE DÉCLARE LA GUERRE À LA MAUVAISE HUMEUR

Magdane
est de
retour.



Plus mordant, plus
tordant que jamais,
dans un tout nouveau
spectacle!

Théâtre Jean-Duceppe
de la Place des Arts
9 au 13 juillet à 20h30

Billets en vente:
Place des Arts:
842-2112
Réseau Admission:
522-1245

CMAC 75AM

DRY **PEPS** **BANQUE NATIONALE** **journal**
Notre banque nationale **montreal**

COMPLET
Valérie
Lemercier
Gagnante du prix
Molière, pour le
meilleur spectacle
d'humour en
France, en 1991.

«La comédienne la
plus desopilante et la
plus étonnante que
l'on ait vue depuis
longtemps.»

La critique

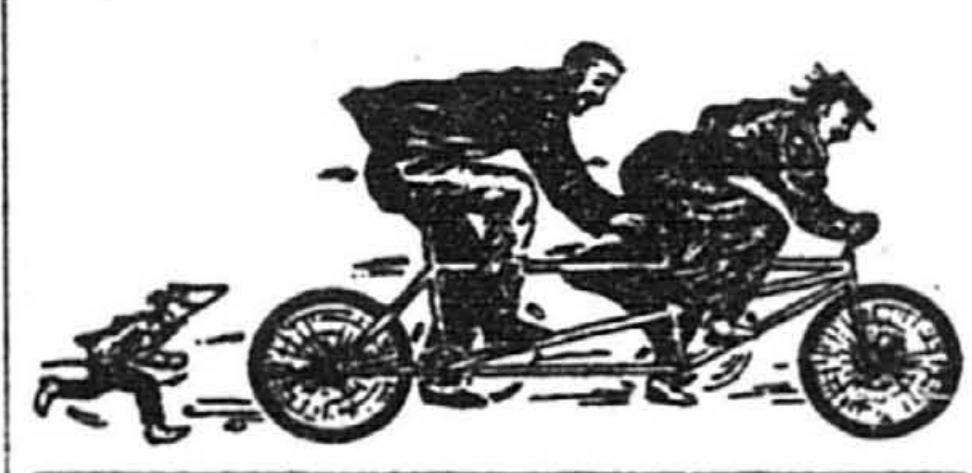
À l'affiche pour
2 soirs seulement au
Théâtre Jean-Duceppe
de la Place des Arts.
14-15 juillet à 18h00

Billets en vente:
Place des Arts:
842-2112
Réseau Admission:
522-1245

CMAC 75AM

LES PALMES DE M. SCHUTZ
Une véritable comédie sur la découverte
du radium par Pierre et Marie Curie

Plus de 400,000 spectateurs à Paris
depuis 2 ans



4 «Molière»
dont ceux du meilleur auteur et du
meilleur spectacle 1991 en France

Mise en scène:
Denise Filiatrault

Avec:
Germain Houde
Sylvie Drapeau
Henri Chassé
Jean-Louis Roux
Patrice Coquereau
Danièle Lorain
Gary Bray

CMAC 75AM

AECL **EACL**

**POUR
CÉLIBATAIRES
SEULEMENT**

Soirée rencontre
délirante animée par
JiCi Lauzon: cocktail,
stand-up comiques et
danse.

Spectrum
12 juillet à 19h00

Billets en vente:
Billetterie Juste pour
rire: remplissez votre
formulaire-rencontre
avant le 30 juin:
845-3155
Spectrum:
861-5851
Réseau Admission:
522-1245

CMAC 75AM

AECL **EACL**



**LES MEGA
GALAS**

Animés par
Dominique Michel

Spectacle avec les
plus drôles des plus
drôles des 5 galas

Salle Wilfrid-Pelletier
de la Place des Arts
17 et 18 juillet à 20h30

Billets en vente:
Place des Arts:
842-2112
Réseau Admission:
522-1245

CMAC 75AM

L'interurbain Bell

**Nous l'admettons.
Il existe des symphonies
plus déchaînées que les nôtres!**

Mais vous serez plus en sécurité en vous abonnant à l'Orchestre symphonique de Montréal! Frappé de plein fouet par la puissance de la musique classique, vous aurez le coup de foudre pour les musiciens vedettes qui interprètent les œuvres déchaînées de Brahms, Beethoven et Wagner. Certains abonnements vous sont offerts pour aussi peu que 100\$ et vous permettront de découvrir toute la magie d'un des meilleurs orchestres au monde.

Demandez notre brochure gratuite et abonnez-vous dès aujourd'hui!

OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

A B O N N E Z - V O U S : 8 4 2 - 9 9 5 1

Pour en savoir plus long
sur notre histoire, il faut voir

Montréal de la capitulation tranquille à l'union mouvementée 1760-1849

Jusqu'au 1er septembre 1991

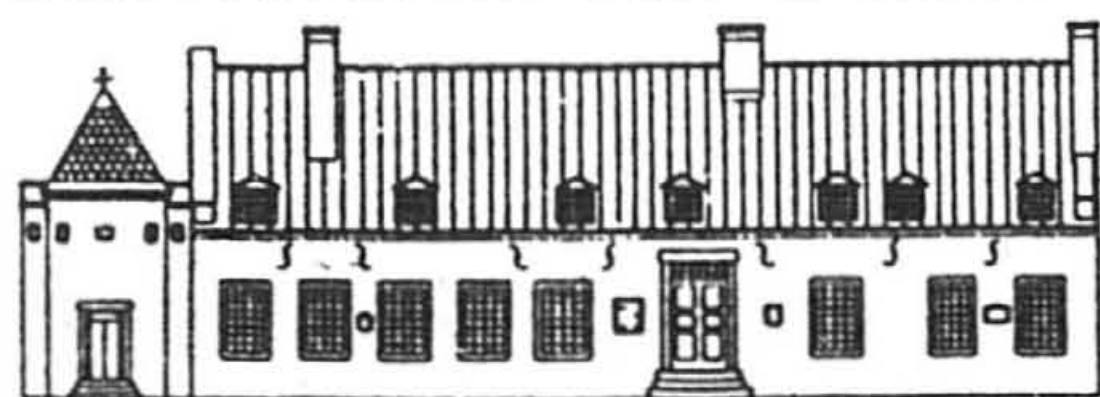
Pour informations:
514-861-3708

Métro Champ-de-Mars.
Ouvert du mardi au dimanche,
et tous les jours
du 15 juin au 15 septembre,
de 10 h à 16 h.

Adultes : 2,50 \$
Étudiants : 1,00 \$
Aînés : 1,00 \$

Musée privé subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec et le Conseil des Arts de la Communauté urbaine de Montréal.
Cette exposition a été rendue possible grâce à la participation financière du Programme d'appui aux musées, ministère des Communications, Ottawa.

Le Musée du Château Ramezay



280, rue Notre-Dame est
Montréal

OIVA TOIKKA

Créations en verre

Exposition rétrospective des
oeuvres de l'artiste finlandais
Oiva Toikka

du 7 juin au 1^{er} septembre 1991

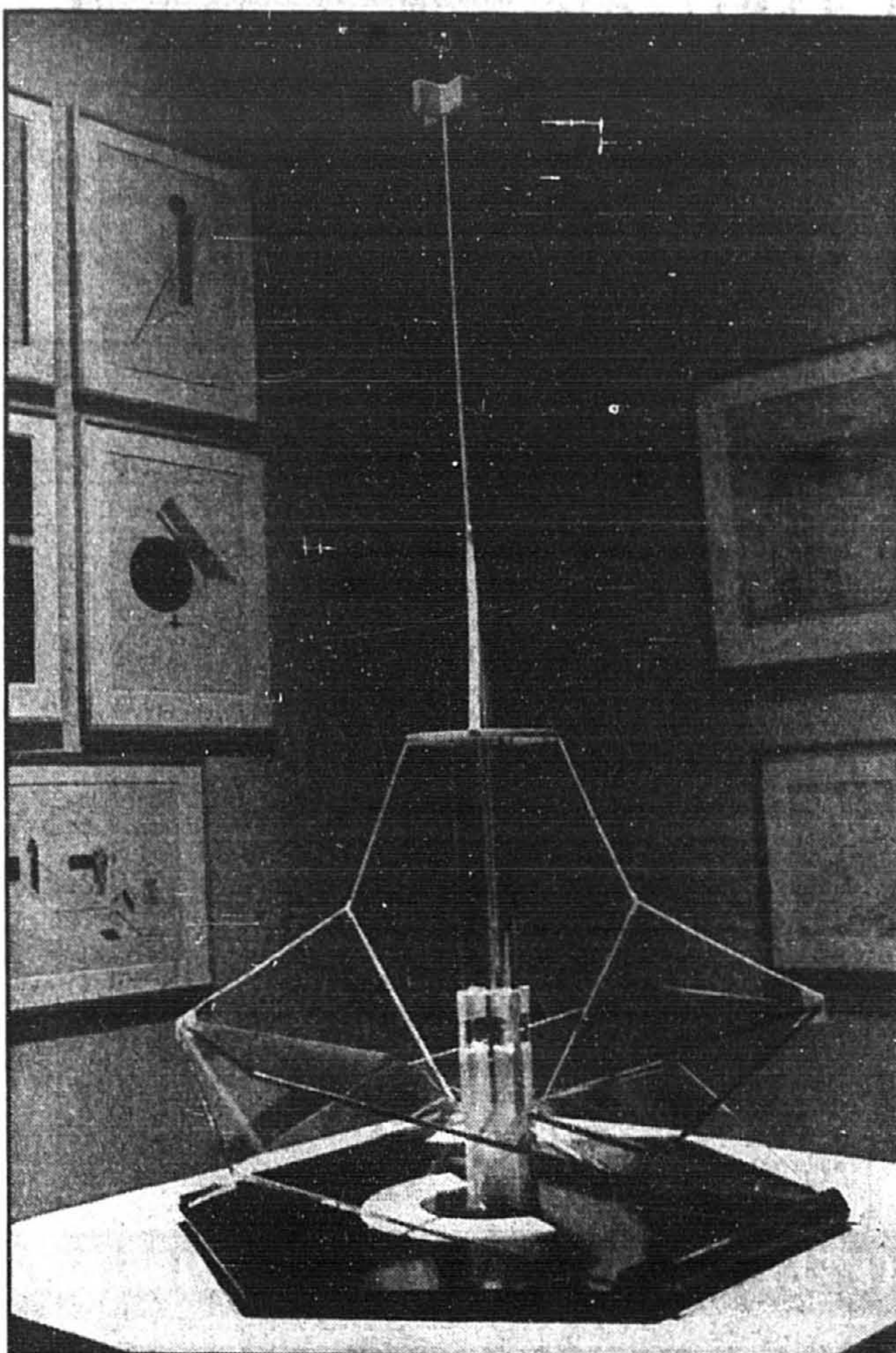
Heures d'ouverture :
du mercredi au dimanche
de 11 h à 17 h

MUSÉE DES ARTS
DÉCORATIFS
DE MONTRÉAL
Entrée par
le boulevard Pie IX ou
2929, avenue Jeanne d'Arc
(514) 259-2575



Château Dufresne

ARTS VISUELS



Construction dans l'espace: verticale, de Naum Gabo.

SUITE DE LA PAGE D11

À côté de Berlin, Paris est une ville légère, superficielle, joyeuse, naïve et apolitique. Si la « mécanique » inspire les Français dans leurs oeuvres, ils en font de jolies pièces décoratives ou de bonnes blagues surréalistes, mais on ne sent pas chez eux de drames. Et si les moeurs sont dissolues là comme à Berlin, elles ne semblent pas rendre les Parisiens particulièrement misérables pour autant.

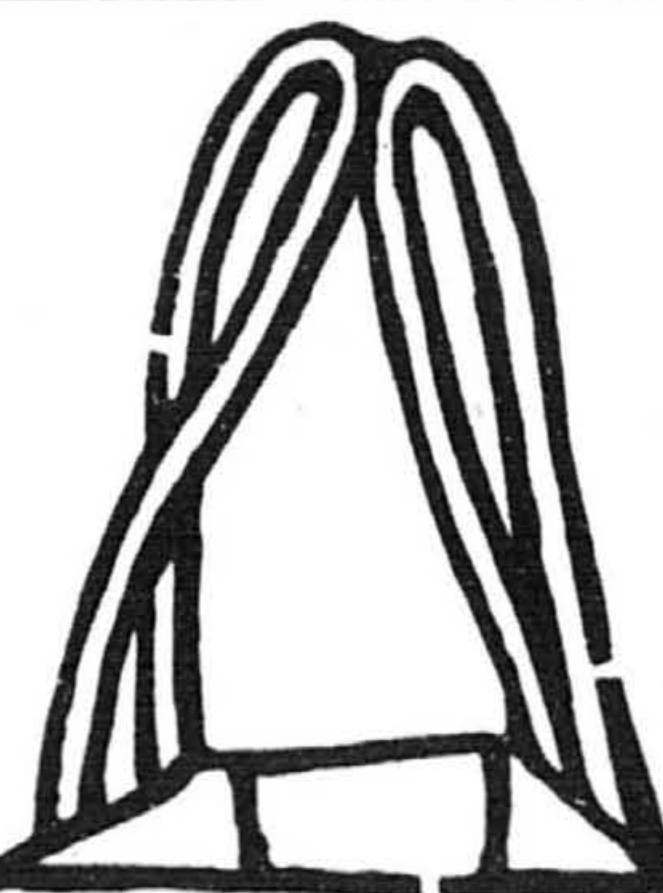
Une fois que le visiteur a fait Berlin et Paris, il y a bien des chances pour qu'il n'ait plus de jambes pour New York. Le Musée a prévu le coup en permettant aux gens d'aller, estampillés, prendre l'air, et de revenir finir la visite plus tard dans la journée.

New-York, après Berlin et Paris, c'est la ville phallique. On dit que c'est d'elle que rêvent les architectes européens utopistes. La ville des buildings dressés si

haut dans le ciel qu'il semble ne plus y avoir d'humains dans les rues, la ville aussi des cheminées. Il y en a, des gens, dans les tableaux cependant, snobs aux moeurs légères ou ouvriers le dos courbé, mais il y a encore plus de cheminées. Dans cette partie, les meubles et objets décoratifs inspirés de l'architecture sont remarquables.

Détails pratiques

Les années 20: l'âge des métropoles se poursuit jusqu'au 10 no-



Cette semaine au Complexe Desjardins

LE JAZZ EST DANS
«L'AIRE»...

Cette année encore, le Complexe Desjardins est fier de s'associer au Festival international de jazz de Montréal.

Du 28 juin au 7 juillet 1991, les aires intérieures et extérieures du Complexe Desjardins seront les témoins d'une invasion musicale, qui promet d'en faire «jazzers» plusieurs.

Quotidiennement, deux séries de concerts seront présentées sur la Place: LES MIDIS-JAZZ DESJARDINS, à 12 h et LES RENDEZ-VOUS DESJARDINS, à 18 h.

Et pour jazzer jusqu'au bout, une vente-trottoir qui «jazz» aura lieu dans le centre commercial du Complexe Desjardins, en même temps que le Festival! En exclusivité et pour un temps limité, vous pourrez obtenir un superbe t-shirt JAZZ lorsque vous ferez des achats totalisant 50 \$, dans trois boutiques différentes du Complexe Desjardins.

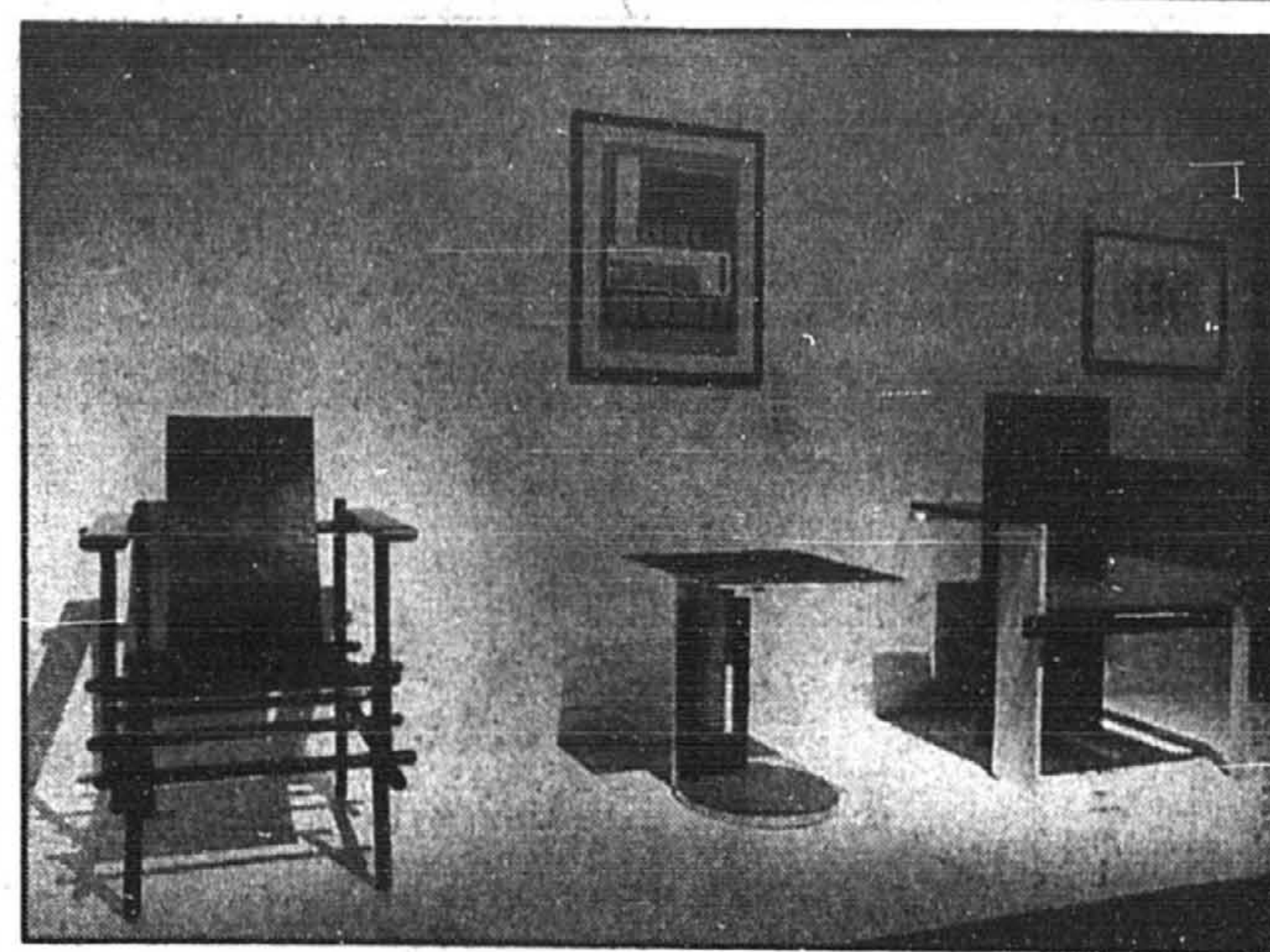
Veuill'ez prendre note qu'au lieu de préparer ces événements «jazzants», aucune activité ne sera présentée sur la Place, les 24, 25, 26 et 27 juin prochains.

• Entrée libre •

Bienvenue à tous!

COMPLEXE
DESJARDINS

Ça vous change
du simple magasinage.



Des meubles du Bauhaus.

PHOTOS PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

DÉCOMpte

CKOI 96,9 FM

La Presse

DIMANCHE

9h
À
13h
PAUL SARRASIN
CATHERINE VACHON

CETTE SEMAINE

FRANÇAIS

JEAN LELOUP

- 1 1990
- 2 APOCALYPSO
- 3 LE RAP DU MILLE-PATTES
- 4 MARCHÉ SEUL
- 5 J'AI PEUR
- 6 GOOD BYE LOVER
- 7 SIX PIEDS SUR TERRE
- 8 DES YEUX
- 9 INCONDITIONNEL
- 10 TU M'ENVAHIS
- JOE BOCAN
- FRANÇOIS PÉRUSSE
- VILAIN PINGOUIN
- FRANÇOIS FELDMAN
- LIANE FOLY
- LUC DE LAROCHELIERE
- TANGO TANGO
- HART-ROUGE
- CHARLES BIDDLE JR.

ANGLAIS

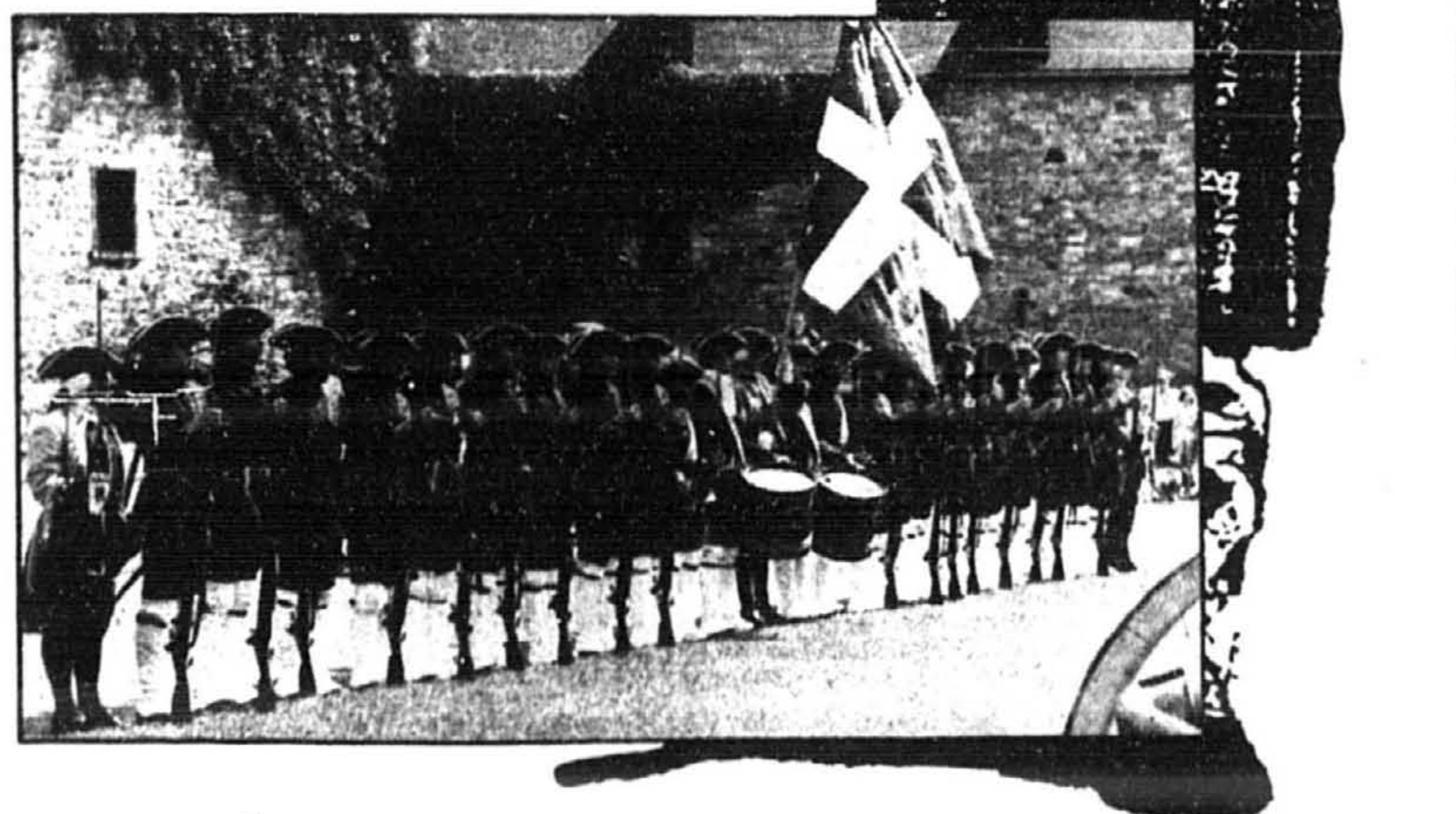
EMF

- 1 UNBELIEVABLE
- 2 WIND OF CHANGE
- 3 LOSING MY RELIGION
- 4 SILENT LUCIDITY
- 5 RUSH, RUSH
- 6 I DON'T WANNA CRY
- 7 I STRIKE IT UP
- 8 LOVE IS A WONDERFUL THING
- 9 MEA CULPA
- 10 COUPLE DAYS OFF
- 11 CRAZY
- 12 RIGHT HERE, RIGHT NOW
- 13 DON'T TREAT ME BAD
- 14 I TOUCH MYSELF
- 15 A BETTER LOVE
- 16 THE SOUL CAGES
- 17 SEE THE LIGHTS
- 18 THE LAST TO KNOW
- 19 (HURT ME, HURT ME) BUT THE PANTS STAY ON
- 20 HIGHWAY 5
- SCORPIONS
- R.E.M.
- QUEENSRYCHE
- PAULA ABDUL
- MARIAH CAREY
- BLACK BOX
- MICHAEL BOLTON
- ENIGMA
- HUEY LEWIS & THE NEWS
- SEAL
- JESUS JONES
- FIREHOUSE
- DIVINYLS
- LONDON BEAT
- STING
- SIMPLE MINDS
- CELINE DION
- SAMANTHA FOX
- THE BLESSING

FLASH CKOI
ÉCOUTEZ SUR SEMAINE
"YÉ TROP D'BONNE HEURE"
Δ DE 6 H À 9 H

L'HISTOIRE DÉFILE AU VIEUX FORT DE L'ÎLE SAINTÉ-HÉLÈNE

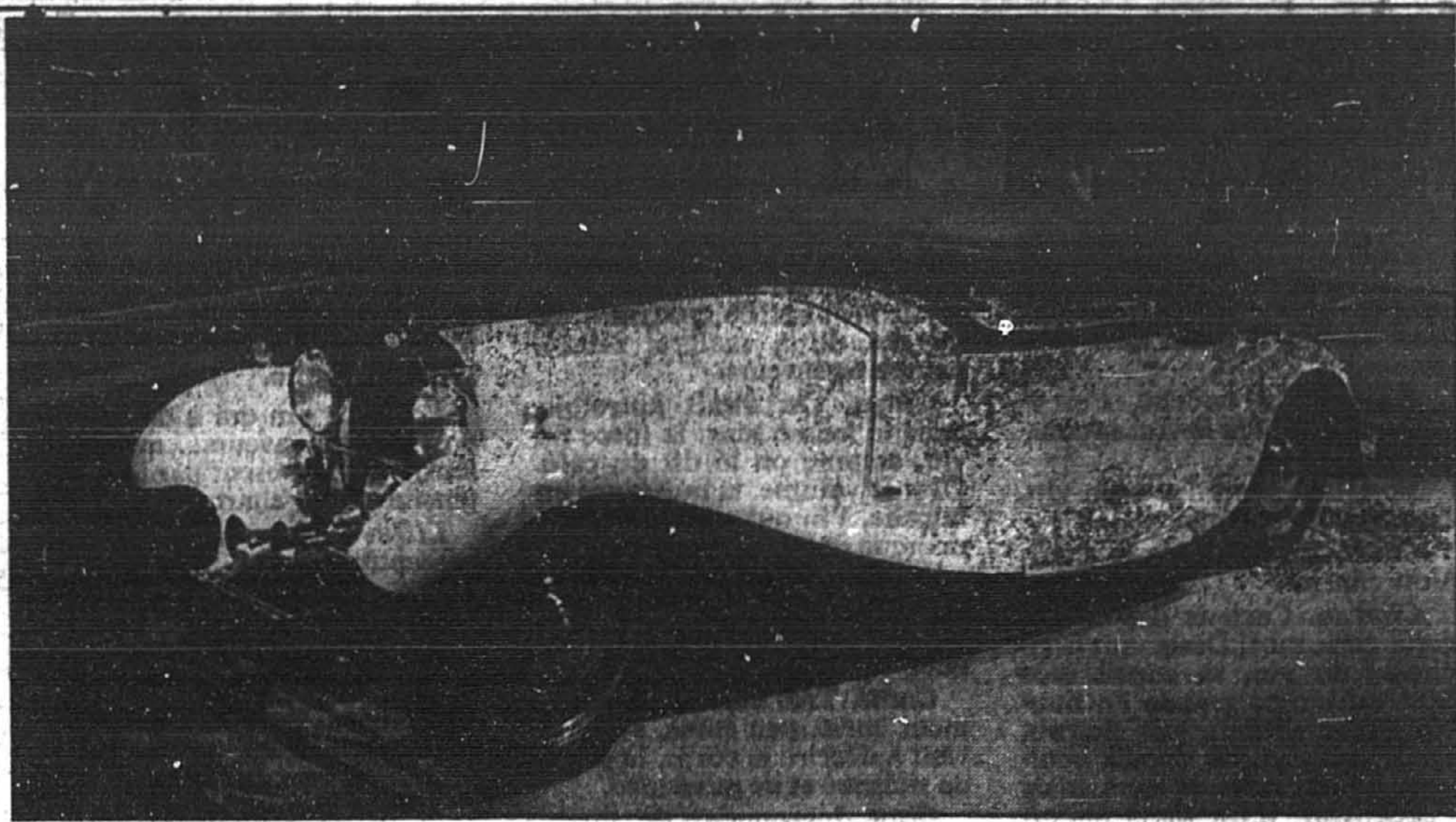
Au son des fifres,
tambours et cornemuses,
vous participerez à des
manoeuvres militaires
du 18^e siècle
exécutées par la
**Compagnie franche
de la Marine**
et le
78^e Fraser Highlanders,
deux régiments qui
font revivre pour vous
une page fascinante
de notre histoire.



MUSÉE DAVID M. STEWART
MUSÉE DES DÉCOUVERTES
INFORMATION : 861-6701

ARTS VISUELS

→ ombre, chevauchant pendant quelques jours les expositions d'ouverture du nouveau bâtiment signé Moshe Safdie, du côté sud de la rue Sherbrooke. Le Musée est ouvert tous les jours de 10 h 00 à 19 h 00 et le samedi, jusqu'à 21 h 00. Le prix d'entrée courant est de 12 \$, mais il est de 5 \$ pour les étudiants et les gens âgés; de 1 \$ pour les enfants de 12 ans et moins. Les bénévoles du Musée offrent des visites guidées sans frais supplémentaires les mercredis. Et ceux qui en ont les moyens s'empressent d'acquiescer le catalogue de l'exposition, l'un des plus sérieux jamais réalisés par le Musée, l'un des plus chers aussi: 100 \$. Quant au cinéma aménagé dans le Cabinet des dessins, il offre un programme de documentaires d'époque qui dure plus de cinq heures.



Une Bugatti royale.

PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, La Presse

L'ÉCHANGE

DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS
NEUFS ET USAGÉS

3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913

CHOIX ET QUALITÉ
713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389



Centre Canadien d'Architecture/Canadian Centre for Architecture
Musée et centre d'étude voué à l'architecture et son histoire

Dessins d'architecture de
l'avant-garde russe (1917-1935)
Jusqu'au 8 septembre 1991

et
Publications de l'avant-garde soviétique
jusqu'au 27 octobre 1991

Explorant pour la première fois la période fertile et explosive qui a succédé à la Révolution d'Octobre.

Les salles d'exposition et la Librairie du CCA
sont ouvertes aux heures suivantes:
mercredi et vendredi, 11 h à 18 h
jeudi, 11 h à 20 h
samedi et dimanche, 11 h à 17 h

Pour plus de renseignements sur les expositions du CCA

1920, rue Baile, Montréal, Québec, H3H 2S6
Stations de métro Guy-Concordia et Atwater. Stationnement disponible.

IMAGES DU FUTUR '91

L'exposition choc de l'été — 31 mai - 22 sept.

INTERACTIVITÉ
une exposition
qui réagit sous vos doigts

CINÉMA PAR ORDINATEUR
des images vertigineuses

VOYAGE DANS LE CORPS HUMAIN
une découverte époustouflante

ALLEMAGNE: pays invité d'honneur

Ouvert tous les jours
31 mai - 18 août
10 h - 23 h, 21 h dim., sauf les 23 et 30 juin
19 août - 22 sept.
12 h - 22 h, 21 h dim. (sauf le 1^{er} sept.)

• Tarif famille • Restaurant
Renseignements (514) 849-1612

VIEUX-PORT
DE MONTRÉAL
(St-Laurent, de la Commune)
Métro Place-d'Armes

CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL



La Presse
TOSHIBA
Ville de Montréal



LE FESTIVAL INTERNATIONAL ROCK DE MONTRÉAL
PRÉSENTE



L'événement de l'été!
Du rock qui bouge et qui sonne! Des spectacles
présentés gratuitement sur 2 scènes extérieures!

SCÈNE "DÉCOUVERTES"
boulevard de Maisonneuve angle Sanguinet
Sortie de métro Berri-UQAM

Aujourd'hui, 14 heures

- 4 groupes finalistes de la Relève Laurentide Rock
- Parfaits Salauds

Dimanche, 14 heures

- 4 groupes finalistes de la Relève Laurentide Rock
- Rock Larue
- Corbach

GRANDE SCÈNE
rue Ontario angle Berri
Sortie de métro Berri-UQAM

Aujourd'hui, 21 heures

- Joe Bocan
- Marie Carmen
- Laurence Jalbert
- Marie Philippe
- Mitsou

Dimanche, 21 heures

- Marjo
- Pierre Flynn
- Geneviève Paris
- Daniel Lavoie
- Nanette Workman
- Vilain Pingouin
- Boule Noire

Tous les spectacles de la grande scène sont retransmis simultanément, à proximité, sur écran géant.

Tes amis, ta musique, ta bière. Viens-t'en à Laurentide!



DU 4 AU 14 JUILLET
EN VOICI UN APERÇU:

CHANSONS ET RYTHMES DU MONDE

- | | | | |
|---|--|---|---|
| DANIEL LAVOIE
MADE PHILIPPE
LAURENCE JALBERT
GENEVIÈVE PARIS
MARJO
JIM CORCORAN
CAROLE LAURE
MADAME
JEAN LÉLOUP ET
LA SALE AFFAIRE
QUÉBEC | RICHARD THOMPSON
ANGLETERRE
BRATSH
FRANCE
LIANE POLY
FRANCE
THE NITS
FRANCE
KENDRY ROSE
ÉTATS-UNIS
SALIF KITA
MALI
PASCAL AUBERSON
SUISSE | PACO DE LUCIA
ESPAGNE
LES TAMBOURINNIERS
DU BURUNDI
MORTY KANTÉ
MALI
PHILIPPE LÉONARD
FRANCE
GRAEME ALWRIGHT
NOUVELLE-ZÉLANDE
CHER KHALED
ALGÈRE
PHILIPPE LAPONTAINE
MEXIQUE | DAVID LINDLEY
ÉTATS-UNIS
ALI FARUKA TOURE
MALI
ISMAEL LO
SÉNÉGAL |
|---|--|---|---|

VOL DE NUIT

RENAUD
FRANCE
RICHARD DESJARDINS
QUÉBEC

CONCERTS ET RÉCITAUX

- | | | | |
|---|---|---|---|
| L'ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE
QUÉBEC (QUÉBEC)
AVEC CORY SIEGEL
(ÉTATS-UNIS)
ET LE MONTRÉAL
JUBILATION GOSPEL
CHOIR (QUÉBEC)
FRANÇOISE POLLET
(FRANCE) | QUATUOR EMERSON
ÉTATS-UNIS
MALCOLM ET
DARREN LOWE
SIBATCHEVICH
AVEC L'ORCHESTRE DE
CHAMBIRE DE GILLES
AUGER
QUÉBEC
LES ENSEMBLES VOCALUX
ANDRÉ MARTIN ET
AMADEUS
QUÉBEC | IVAN ZENATY
TOBECOS/CHOC
JEAN-MARC LUSADA
FRANCE
JEAN-ALEXANDRE
SABAZZIN
QUÉBEC
QUATUOR MANFRED
FRANCE
ANNE BYLSKA
FRANCE | L'OPÉRA EN FÊTE AVEC
CHORUS VOIX ET
ORCHESTRE SOUS LA
DIRECTION DE GUY
BELANGER
QUÉBEC |
|---|---|---|---|

Aussi à Montréal
samedi 14 juillet à 20h30
Cathédrale Christ Church
880, rue St-Jacques

SOIRÉE
MARIE KEYROUZ S.B.C.
(CAN)

ARTS DE LA RUE

STRETCH ME I @
AUSTRALIE
AL SIMPSON
PANTICHA
INSIDE OUT THEATRE
COMPANY
ANGLETERRE
BALTHAZAR
QUÉBEC
PEPPER
COLOMBE-BRITANNIQUE

THE GEMO GUYS
ÉTATS-UNIS
SAMU
FRANCE
ALICE FAIRLEY &
COMPANY
ÉTATS-UNIS

PROGRAMME COMPLET
en vente dans les
stations de métro,
les terminus Voyageur
et Via Rail

JEUNES
PUBLICS
MANUEL HURTUBISE
EN TRANSIT
QUÉBEC
GIBLOTTE L'ÉCOLOGIQUE
QUÉBEC
DUO ET DÉBATS
QUÉBEC
L'ARSENAL À MUSIQUE
QUÉBEC

INFO 4 FESTIVAL
de l'interurbain Bell
(418) 692-5200
Le Festival occupe les trois 4e étages

FESTIVAL INTERNATIONAL ROCK DE MONTRÉAL

SPECIAL DÉCOUVERTES SHANTÉ-LAVIE • Les Malades Merveilleux 22h30 (STATION)
SCÈNE DÉCOUVERTES • 4 Groupes Relève Laurentide Rock • Parfaits Salauds 16h00 (STATION)
GRANDE FÊTE LAURENTIDE ROCK • Joe Bocan • Marie Carmen • Laurence Jalbert • Mitsou • Marie Philippe 21h00 (STATION) • Corbach 23h00 (STATION)

1-800-361-1234

INTERNATIONAL ROCK

SAMEDI 22 JUIN

Du vin

Une centaine de mots pour décrire les vins...



JACQUES BENOIT

«Vous devriez définir le vocabulaire que vous utilisez pour vos descriptions de vins», me disait récemment un fidèle lecteur de cette chronique.

L'idée m'a semblé d'autant plus intéressante qu'elle m'a rappelé la question d'une lectrice, il y a quelques années de cela, au sujet du sens qu'il fallait donner à l'adjectif *élegant* appliqué à un vin.

«Est-ce comme pour une personne?» avait-elle ajouté... preuve que tout en n'étant pas sûr de comprendre, elle saisisait très bien, en fait, ce que le dégustateur veut dire par là.

Voici donc, par ordre alphabétique — à titre d'outil de référence, si je puis dire, et surtout pour les lecteurs de cette chronique qui en sont à leurs débuts — de brèves définitions des principaux mots que j'emploie, semaine après semaine, dans cette page.

Chose à remarquer, la plupart de ces mots sont des adjectifs qualificatifs, car c'est essentiellement avec ce type de mots qu'on peut tenter de décrire à quoi ressemble un vin donné.

A noter aussi, cependant, que

presque tous ces adjectifs peuvent être remplacés par des substantifs, en modifiant la tournure. On dira d'un vin qu'il est puissant, ou qu'il a de la puissance, qu'il est fin ou de la finesse, etc.

Acide. Vin qui renferme trop d'acidité. Inversement, il peut être juste assez acide, ou manquer d'acidité.

Affirmées. Des saveurs affirmées, c'est-à-dire insistantes, marquées, bien présentes.

Ample. Bouquet ample, ample en bouche: vin qui a beaucoup d'odeurs différentes, de riches saveurs.

Aromatique. Vin aromatique: qui possède beaucoup d'odeurs propres à la variété de raisins avec lequel il est élaboré. Les cépages Riesling, Sauvignon blanc, Gewürztraminer, entre autres, donnent des vins aromatiques.

Arômes. Odeurs agréables, pas nécessairement dues aux cépages.

Assise. On dira d'un vin corsé, aux tannins solides, qu'il a une bonne assise... comme on le dit des fondations d'une maison! Trame à la même sens.

Austère. Peu odorant, aux saveurs dominées par les tannins, et manquant de charme. Se dit surtout des vins riches en promesses.

Balsamique. Odeurs balsamiques: rappelant le parfum du cèdre sec.

Boisé. Odeurs épicées, saveurs épicées provenant des

contenants de chêne dans lesquels le vin rouge a été élevé. Se dit aussi des senteurs (beurre, pain grillé, etc.) et des saveurs que donne le bois aux vins blancs.

Bouche. La bouche, c'est-à-dire ce que goûte le vin, sa constitution.

Bouquet. Les odeurs du vin. Nez à la même sens.

Chair. Vin qui a de la chair. Voir charnu.

Charnu. Curieux destin que celui de ce mot! Désignant la richesse du vin, sa consistance plus ou moins grande en bouche (bien charnu, peu charnu, etc.), il est utilisé depuis quelques siècles dans ce sens, mais l'acceptation n'est dans aucun dictionnaire!

Charme. Harmonieux. Qui a... du charme, comme on le dit d'une personne. A cause de son fruité, de son bouquet, de sa texture, etc.

Charpenté. Vin bien corsé. Plus ou moins le même sens que puissant.

Compact. Bouquet compact, vin compact. Qui renferme une large palette d'odeurs et de saveurs, dont (d'habitude) l'épanouissement reste à venir.

Comple. Adjectif rarement utilisé... les vins complets, c'est-à-dire possédant toutes les qualités souhaitables, étant rares.

Complexe. Présentant, au nez et en bouche, beaucoup de nuances. Le grand vin est toujours complexe.

Concentré. Se dit surtout de la bouche. Vins aux riches saveurs, comme une sauce qu'on a fait réduire. Le contraire est un vin dilué, maigre, mince, pauvre en saveurs.

Corps. On disait autrefois, dans le même sens, la force du vin, comme on le dit du café. C'est le volume, la puissance en bouche. Vin qui a du corps, qui manque de corps, etc.

Correct. Vin sans défauts, mais sans grandes qualités non plus. Honnête à un sens identique.

Corsé. Très corsé, moyennement corsé, peu corsé, etc. servent à décrire le corps, le degré de richesse et de puissance.

Cran. Instrument de mesure... assez imprécis, servant à jauger le niveau qualitatif des vins les uns par rapport aux autres. «Ce vin est un cran au-dessus, ou au-dessous de tel autre», dira-t-on.

Cuit. Odeurs et saveurs de cuit: rappelant les fruits cuits, tels que les pruneaux cuits. Ce n'est jamais un compliment...

Déclin. Sur son déclin: vin qui a dépassé son apogée.

Délicat. Délicat au nez, en bouche. Vin normalement bien équilibré, aux odeurs, aux saveurs discrètes.

Désuni. Dont les éléments, en bouche, sont encore mal liés et donc dissociés.

Dilué. Vin manquant de saveurs. Maigre, mince, petit.

Discret. Bouquet, saveurs

peu intenses. Même sens (ou à peu près) que délicat.

Distillé. Bouquet distingué, vin distingué. Harmonieux, qui tranche nettement sur la moyenne.

Éclat. Le vin qui a de l'éclat possède des saveurs... qui brillent, qui s'imposent par leur intensité et leur charme.

Effluve. Note odorante peu perceptible.

Éléant. Vin distingué, gracieux, aux proportions harmonieuses et bien dessinées.

Enrobés. Tannins bien enrobés: tannins sans dureté, «gommeux, mûrs», dit-on parfois à Bordeaux, sans dureté en raison de leur riche consistance.

Enveloppés. Même sens que enrobés.

Épicé. Bouquet épicé, goût épicé, c'est-à-dire rappelant les odeurs et les saveurs piquantes des épices, et dus à l'élevage en contenants de chêne (fûts, tonneaux, foudres). Se dit surtout des vins rouges.

Équilibré. Vin dont toutes les composantes (alcool, tannins, chair, acidité) sont présentes dans les proportions voulues et s'équilibrent.

Facile. Vin sans complexité, mais agréable.

Fin. La finesse est une notion qu'on définit plus aisément par ses contraires: les vins grossiers, lourdauds, n'en ont pas. C'est la grâce, la race, disait-on souvent autrefois.

Flatteur. On le dit (surtout)

des vins rouges aux tannins souples, caressants en bouche, soyeux.

Floral. Odeurs florales, fréquentes chez bien des vins: Chablis, bordeaux rouges, etc.

Fond. Vin qui a du fond, c'est-à-dire de la substance, de la profondeur.

Fondu. Le fondu d'un vin, ou vin fondu. Dont les éléments (tannins, saveurs boisées, etc.) se sont fusionnés. Le contraire de désuni.

Frais. S'applique aux vins blancs auxquels une bonne dose d'acidité — mais pas excessive — donne de la vivacité en bouche, juste ce qu'il faut de mordant.

La suite la semaine prochaine...

Canepa Reserva 1988

On ne trouvait jusqu'ici au Québec que le Cabernet-Sauvignon courant de la maison Canepa, du Chili, alors que la SAQ vend aussi à l'heure actuelle le **Canepa Reserva Cabernet-Sauvignon 1988** (11,83 \$, aux Maisons des vins), qui est d'un calibre bien supérieur au premier. Vin au joli bouquet de petits fruits rouges, finement épicé, il est moyennement corsé en bouche, souple et peu tannique, avec de très plaisantes saveurs de petits fruits rouges conformes à ce que laisse prévoir le bouquet. Peu complexe, il est néanmoins tout à fait charmeur et a de la finesse. A ce prix, c'est un vin impeccable.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

STUDIO 310 (École Nationale de Théâtre, 360, Laurier) - «Fenêtre sur qui?», d'après «Kear Window», de Alfred Hitchcock. Adaptation et mise en scène de Michel Laprise. Trad. Robert Vézina. Avec Yvon Bloudeau, Gina Couture, Nadia Drouin, Martin Fortier, Grigori Gladi, Olena Kryvda et Margaret McBrearty. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE SAINT-DENIS - «Les Misérables», épopée musicale inspirée de l'œuvre de Victor Hugo. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «Au, 21 h», «Pau, chair et os», conception et mise en scène de Gilles Maheu. Avec Jean-Louis Millette, Pauline Vaillancourt, Rodrigue Proteau, Jeanne Madore, Fernand Brousseau et Gertrude Langevin. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

LE BISCUIT (221, Saint-Paul) - «Concert». Présentation du théâtre Le Biscuit. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 8 juillet.

LE BATIMENT ROSE (3745, Saint-Dominique) - «Au, 21 h», «20 h 15», «14 h 30», «20 h 15», «Belle Filles de l'Aurore», de Daniel David Moses. Présentation de la Troupe du Duc. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

CENTRE STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - «Au, 20 h 30», «14 h 30», «20 h 15», «Frankie and Johnny in the Clair de Lune», de Terrence McNally. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE LE BACK DOOR (57458, Saint-Dominique) - «Le portrait d'un jeune

homme comme une créature sexuelle». Mise en scène de Sandra Gallant et Quentin Lee. Présentation de The Cat Society.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION (Salle de la vieille chapelle, l'Assomption) - «Au, 21 h 30», «Les dix petits nègres», de Agatha Christie. Présentation de la troupe du Théâtre de Banlieue.

LA POUDRIÈRE (Île Sainte-Hélène) - «Six Guilty m'étalent coiffés». Avec Charles Mignault, Marie Robitaille, au piano: Yves Lévesque. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE SAINT-LAURENT (2405, Île Charron, Longueuil) - «Drôle de couple», de Neil Simon. Traduction et adaptation de Réjean Lefrançois. Mise en scène de Jean Dumas. Avec Marc Legault, Réjean Lefrançois, Jean-Louis Paris, Jean-Pierre Légaré, Marie-Claude Dufresne, Roger Garneau, Jean-Claude Robitaille et Ilana Linden. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades, route 20, vers Dorion) - «Au, 21 h», «Vol-O-Vent», de Jean-Jacques Boutet, Jacques Girard, Ginette Guay et Pierrette Robitaille. Au piano: Yves Lévesque. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE PONT-CHATEAU (Côteau-du-Lac, 456-3224) - «Ho, mes vieux», de Bertrand B. Leblanc. Avec Yvan Canuel, Claude Préfontaine, Jean Brousseau et Jean Ricard. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE À LA CAMPAGNE (12175, Chemin Lakeshore, Sainte-Anne-de-Belleuve) - «La grand opération», de Jean-Raymond Marcoux. Mise en scène de Vincent Bloudeau. Avec Catherine Bégin, Julien Poulin, Patricia Trisane et Jacques Thériault. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE POINTE-AU-CHÉNE (Route 628, entre Lachute et Montebello, 1-819-242-5923) - «L'Amour ou la fidélité conjugale? Mise en scène de Philippe Grenier. Avec Jacques Salvi, Brigitte Portance, Marie Bertrand, Iris Van Wierum et Julie Bridgeman. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE D'ÉTÉ SAINT-EUSTACHE (Restaurant Le Colombier, Saint-Eustache, 514) 623-6400) - «L'Amour ou la fidélité conjugale? Mise en scène de Pierre Légaré. Avec Nathalie Dupont, Maurice Poirier et Camille Laurendeau.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, Montée Laurier, Saint-Eustache, 514) 473-3357) - «Les heures naufragées», de Marc Poulin. Avec Marc Poulin, Dominique Blier, Brigitte Marchand, Pierre Poulin et Michel Déziel. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull) (819) 595-7455) - «A compter de jeu», 20 h. «Sous-vent de Brighton Beach», de Neil Simon. Trad. de Benoit Girard. Avec Hedwige Herbiat, Monique Martel, Roger Labelle, Manon Lafrenière, Annie-Lise Clément, Denise Archambault et Francis Leblanc.

LA GRANGERIE (5475, boul. Saint-Martin) - «Chomedy, Laval, 514) 669-2567) - «Le Grand Zèbre», de Bricaire et Lasaygues. Avec Georges Poirier, Robert Rivest, Hélène Leclerc, Julia Lefebvre, Marielle Richer et Bernard Cameron. Jeu, ven., dim., 20 h 30. Jusqu'au 7 juillet.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LE ROUSSILLON (1136, boul. Labelle, Blainville, 514) 430-8950) - «A compter de jeu», 21 h. «Cocoon Beach», mise en scène de Réjean Wagner. Avec Nicole Chailfoux, Benoit Paiement, Benoit Geoffroy, Véronique Pinette et Réjean Wagner.

PARC DU DOMAINE VERT (10423, Montée Sainte-Marianne, Boisébrant, Mirabel, 514) 353-1787) - «Le p'tit bonhomme», de Félix Leclerc. Mise en scène d'André Gosselin. Avec Denise Gagnon, André Gosselin, Dominic La Vallée et Marie-Andrée Pételle. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 16 août.

MANOIR LA LORRAINE (450, Bethanie, Lachute, 514) 562-5258) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Le cinquième suspect», de Jacques Desy. Mise en scène de Josée Beaulieu. Avec Julie Burroughs, Jacques Desy, Lynne Drouin, Brigitte Paquette, Jacques Saint-Denis et Pierre Drouin.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Sainte-Adèle, 514) 229-3591) - «Domino», de Marcel Achard. Mise en scène de Louis Lalonde. Avec Louis Lalonde, Louise Remy, Edgar Frutier, Marcel Girard, Georges Carrière et Sylvia Carrière. Du mar. au dim., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE ST-SAUVÉUR (22, Cde, St-Sauveur, 514) 227-8466, 450-1812) - «Rumeurs», de Neil Simon. Adaptation de Michel Dumont et Marc Grégoire. Avec Denise Chartier, Roger Joubert, Brigitte Morel, Marc Grégoire et Benoit Marleau. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe, 861-2244, 819) 326-3655) - «Le Voleur», de Norman Barash et Carroll Moore. Avec Marie-Michèle Desrosiers, Michel Forget, Yvan Benoit, Pierre Gendron et Danielle Godin. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 22 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE (1069, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, 514) 229-7611 - 393-9070) - «Heures d'acier». Mise en scène de Mont-

que Duceppe. Avec France Castel, Andrée Lachute, Marie-Claude Desrosiers, Jeanne-Rose Picard et Linda Sorlini. Du mar. au ven., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

STUDIO-THÉÂTRE DA SILVA (1155, Morel, Sainte-Sophie, 514) 431-2373) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Les grands chemins», de Jean Giono. Mise en scène de Ghislain Filiorio.

THÉÂTRE DE SAINT-MARIE (1081-9988, 1-514-228-2513 ou 228-2514) - «A compter de jeu», 20 h 30. «L'odyssée: la croisière musicale», mise en scène de Sylvie Lemay. Avec Pierre Mayer, Linda Agostinucci, Pierre Lefrançois, Martin Mai, Yvan Pion et Nelson Lever.

THÉÂTRE MORIN HEIGHTS (Morin Heights, 226-5863) - «Au, 21 h», «Out of Sight... Out of Murder», de Fred Carmichael. Mise en scène de Keith Moffat.

THÉÂTRE DE SAINT-ADOLPHE D'HOWARD (Saint-Adolphe d'Howard, 514) 228-6283) - «Cadavre à découper», de Stanley Rupert. Mise en scène de André Montmoryncy. Avec Denise Filiatrault, André Brassard, Murielle Dutil, Alain Zouvi, Denis Roy, Marie-Chantal Perron, François Sasseville et Danielle Lecourtois. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, Saint-Pierre, Terrebonne, 492-4777) - «La Mandragore», de Pierre Bonnard. Avec Luc Durand, Jean Pettitclerc, Marie-France Lambert, Normand D'Amour, Lénie Scoffié, Jean-Bernard Hébert, Monique Lussier et André Maurice. Jeu, ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE MILLE ET UNE VISIONS (1050, 9e rang, Saint-Ambrise-de-Kildare, 514) 752-0977) - «Cadavre à découper», de Stanley Rupert. Mise en scène de Daniel Defoy et Guy Crépeau. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

SOUPER-THÉÂTRE BELLE MONTAGNE (1026, Rang Belle-Montagne, Saint-Jean-de-Matha, 514) 886-2737) - «Black and White», de Bertrand B. Leblanc. Mise en scène d'Alain Fournier. Avec Louis de Santis, Gisèle Trépanier, Nathalie Rose et Angelo Cadet. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE LE MONTAGNE COUPÉE (1000, Montagne Coupée, Saint-Jean-de-Matha, 886-3846, 1-800-363-8614) - «A compter de jeu», 21 h. «Becker, Bobo», de Jacqueline Fafard. Mise en scène de Serge Legendre. Avec Richard Lapierre, Jacqueline Fafard et Jacques Marsuis.

THÉÂTRE LES FEMMES COLLIN (248, Rang des Continuations, Saint-Espérance, 514) 839-6105, 508-4521) - «Black and White», de Bertrand B. Leblanc. Mise en scène de Yvon Leroux. Avec Macha Grenon, Benoit Graton, Thomas Graton, Eric Hoziel et Stéphanie Laplante. 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE DE LA VILLE (180, de Gentilly, Longueuil, 670-1616) - «Les Noces», de Dan Goggin. Mise en scène de Raymond Cloutier. Avec June Wallace, Nathalie Mallette, Danielle Proulx, Diane Langlois, Hélène Major et Nicole Morin. Du mar. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE LE ROSSIGNOL (Autoroute 20, sortie 105, Sainte-Julie) - «A compter de jeu», 20 h. «Ange-Albert 11», avec Jacques Lefebvre, Isabelle Bouchard, Sylvain Morin et Céline Fortin.

THÉÂTRE LA RELEVÉ A NICHARD (Saint-Mathias-Beloeil, 514) 464-0089) - «Un pigeon sur un toit», de Bill Daily. Adaptation et mise en scène de Claude Maher. Avec Claude Michaud, Jean-Pierre Chartrand, Renée Cossette, Marie-Christine Perreault et Pierre Boucher. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE LA GRANDE DES SOEURS DE MARIEVILLE (Marieville, 514) 460-2161 - 447-6026) - «Quelle famille», de Francis Joffé. Mise en scène de François Carlier. Avec Saptim Sever, Gisèle Dufour, Guy Godin, Denise Tessier, Mario Desmarais, Lynne Durocher et Luc Meloche. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 21 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE MOLSON (Saint-Charles-sur-Richelieu, 584-2293) - «Urgence en folie», de Larry-Michel Demers. Avec André Montmoryncy, Danielle Guimet, Larry-Michel Demers, Suzanne Lévesque, Sylvie Potvin et Yanic Trussdale. Du mar. au sam., 21 h. Jusqu'au 31 août.

BATEAU-THÉÂTRE L'ESCALE (Saint-Marc-Richelieu, 514) 584-2271) - «Urgent besoin d'intimité», de Chantal Cadieux. Mise en scène de Gilbert Lepege. Avec Nicole Leblanc, Vincent Bilodeau, Annie Bergeron, Martin Franck et André Robitaille. Du mar. au ven., 21 h; sam., 19 h, 22 h.

THÉÂTRE DE LA MARINA DE SAINT-MATHIAS (874, Chemin des Patriotes, Saint-Mathias, 447-7256) - «A compter de jeu», 20 h. «La soirée du OK», de Michel Poulin. Mise en scène de Julie McKenzie. Avec Benoit Villeneuve, Christian Allé, François Moreau et Alain Dupuis.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE (1645, Chemin du Chenal-du-Moine, Sainte-Anne-de-Sorel, 932-9022, 743-8446) - «Docteur malgré lui», de Jane Milmore et William Van Zandt. Adaptation de Robert Lavoie. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Marie-Christine, Sophie Guérin, Alain Fournier, Annette Garant, Luc Fournier, Robert Lavoie, Michel Laperrière et Normand Lavèque. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE L'ÉCLUSE (190, Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu, 514) 548-5312) - «Tel père tel fils», de Marie-Thérèse Quinton. Mise en scène de Mario Rivin. Avec Denis Larocque, Paul Dion, Anouk Simard et Nidouga Sar. Jeu, ven., sam., 20 h 30.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DE SAINT-OURS (2555, Rang sud du Ruissieu, Saint-Ours-sur-Richelieu, 1-

785-2732 - 785-2053) - «Lui ou elle ou elle ou lui», de Hélène Duchesneau. Avec Sylvie Boucher, Clément Legaré et Denis Sénéchal. Ven., sam., dim., 20 h 30. Jusqu'au 1er septembre.

AUDITORIUM DU COLLEGE DE GRANBY (235, Saint-Jacques, Granby, 777-6667) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Ma mère est tombée sur la tête», de Caroline Lalumière. Avec Benoit Roger, Christine Plante, P.J. Le Marand, Jean-Charles Lajoie et Caroline Lalumière.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (Upton, 514) 549-5829) - «Histoire fantastique d'une nuit blanche», de Richard Blackburn. Du mar. au dim., 21 h.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (556, Marie-Victorin, Kingsley Falls, 819) 363-2900) - «Paré de campagne», de François Camirand et Joëlle Fortier. Avec Suzanne Champagne, Normand Chouinard, Martin Draville, Marcel Leboeuf et Adèle Reinhardt. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE DE LA CHEVRE (Route 263, Saint-Fortunat, Richmond, 819) 344-5550) - «Tuxedo Palace», de Marie-Thérèse Quinton. Avec Sylvie Dubé, Janine Mignault, Guy Mignault et Jean-François Thériault. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE DE LA TROUPE A WILFORD (475, Notre-Dame e, Victoriaville, 819) 758-5535) - «Vide-manie», de Pierre-Michel Tremblay. Mise en scène de François Langlois. Avec Armand Laroche, Denis Houle, France Parent, Benoit Jetté et Jean-François Thériault. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE LE BOSQUET (Victoriaville, 819) 752-7393) - «Black and White», de Bertrand B. Leblanc. Avec Widemir Normil, Marc Gélinas, Monique Chabot et Caroline St-Onge. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE DES MARGUERITES (8075, boul. Jean XXIII, Trois-Rivières e, 819) 377-3223) - «Double bluff», de Michael Pertwee. Trad. et adapt. de Robert Lavoie. Mise en scène de François Barbeau. Avec Jean Deschênes, Roger Larue, Danielle Lépine, Christine Paquette et Gilles Pelletier. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h.

THÉÂTRE DE LA MAURICIE (201, Place La Canadienne, Saint-Mathieu-du-Parc, 819) 539-5451) - «La Revanche de Graziella», de Aurèle Desrosiers. Mise en scène de Marc Hébert. Avec Diane St-Jacques, Richard Niquette, Michelle Bédard, Normand Fautoux et Marc Hébert. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h 30, 22 h 30. Jusqu'au 31 août.

THÉÂTRE DU VIEUX-ROCHER (15, 6e Ave., Grand-Mère, 819) 538-1716) - «Des clowns et des hommes», de Yves E. Armau. Mise en scène de Claude Colbert. Avec Marc Bellier, Marie Bégin, Serge Christensen, Thérèse Morange, Gilles Desrosiers et Bryan Perro. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 21 h. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE LA BELLE BRUME (418) 365-3260) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Le grand jeu», c'est pas bon pour la santé, de Louise Marteau. Mise en scène de Normand Gélinas. Avec Jean-Guy Bouchard, Danielle Bissonnette, Chantal Baril, Marie-Josée Longchamps et Yves Allaire.

THÉÂTRE DE MARJOLEINE (Eastman, 514) 297-2860 ou 297-2862) - «Appellez-moi Stéphane», de Claude Meunier et Louis Sala. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Avec Daniel Gaudou, Louise Carrière, Jacques L'Heureux, Sylvie Cosselin, Jean-Jacques Lamotte et Monique Asselin. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE LA BROME (255, Chemin Knowlton, Knowlton, 514) 243-0361) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Billy Bishop goes to War», de John Gray et Eric Peterson.

THÉÂTRE DU DES BOIS (Desboisville, 819) 864-3569) - «Ma grosse chum de fille», de Charles Laurin. Mise en scène de Johanne Fontaine. Adaptation de Louise Latraverse. Avec Pascal Perron, André Poulin, François Lécuyer et Michael Kelly. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 24 août.

THÉÂTRE CHÉRIBOURG (Sortie 118 de l'autoroute 10, route 141 nord, direction Parc du Mont Orford, 819) 843-5440) - «A compter de jeu», 20 h. «Le pianiste du Raindrop», avec Jean Lapointe et François Lévesque.

AU TRAMWAY (Place du Centre, 566, 1ère Ave., Asbestos, 819) 879-2221) - «Au, 18 h. «La noce (souple-meurtre)».

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER (500, boul. Jacques-Cartier, Sherbrooke, 823-5404, 821-5899) - «A compter de jeu», 20 h 30. «Cabanet le clandestin», de Hervé Dupuis. Mise en scène de Jacques Jalbert. Présentation de l'Air de jeu.

Restaurants

Que viennent les cigales...

FRANÇOISE KAYLER

On comprend peut-être mieux l'enseigne quand on sait que ce restaurant illustre la cuisine du sud de la France, du sud-ouest en particulier... les pins des Landes. La Provence fait aussi partie de la proposition. Sur le menu, les deux se rencontrent. Mais il est inutile de chercher la quelque trace évoquant Marius ou Fanny, Cyrano ou d'Artagnan. Il n'y a rien de folklorique dans ce petit établissement ouvert il y a quelques mois Avenue Laurier.

Tout est neuf et sent le frais. On a monté un décor salon de thé, couleur pêche et, pourtant, très froid. Un décor monotone et rectiligne, où chaque élément est beau (même si le mobilier est peu confortable), mais dont aucune chaleur, aucune authenticité ne se dégage. L'ordre est rigoureux, toutes les tables alignées le long des murs, de part et d'autre d'une lisière de tapis qui parcourt le service, comme dans un long couloir.

Le plus intéressant, dans ce cadre, et dont on n'a tiré aucun profit, ce sont les lithographies de Mady de la Giraudière, peintre de l'Arlequin qui exprime son terroir au travers d'une peinture naïve, colorée et vivante comme un conte illustré.

L'écho des conversations se répercute et donne une atmosphère bruyante. Le service est fait avec beaucoup de gentillesse et de charme, mais manque de rigueur professionnelle.

Choisie du côté de la carte gasconne, la piperade était belle. Cette spécialité du pays basque qui fait fondre les poivrons pour les marier à de la tomate et, dans ce cas, à des oeufs brouillés, était aussi savoureuse que nature, même si l'on y sentait une légère ardeur, semblable à celle que donne l'aubergine.

Selon l'explication donnée, la «gelée de bouillabaisse» serait une réduction du bouillon de la célèbre préparation, gelifiée et enrichie de morceaux de poisson. La présentation était sobre et belle, très colorée. La gelée

était légère, agréablement fondante, mais elle n'avait pas de goût. On avait confié au saumon le rôle du poisson, présence incongrue et peu heureuse, la chair trop serrée du saumon se plaçant mal dans l'ensemble. La sauce au safran, tout à fait dans la définition du plat, très fine, apportait la couleur et, heureusement, la saveur de l'épice.

Pas d'exemple de cuisine gasconne sans confit. Le confit de canard au chou braisé était un bon plat. Même si le «braisé» évoque l'hiver, il faisait chaud ce soir-là et il était à sa place. Le plat n'était pas lourd, la cuisson du chou bien maîtrisée et le légume fondant sans être gras, d'une saveur qui s'associe fort bien à la chair du canard. La cuisson était généreuse, la viande moelleuse et savoureuse. La peau aurait pu être croustillante. Elle était très molle.

Le Club des Pins sert habituellement cet «ailloili de Marseille» avec de la morue. Le poisson était remplacé, ce soir-là, par de la lotte. Le plat était



Le Club des Pins RESTAURANT

décevant. Découpé en médaillons, le poisson poché était coiffé de cette célèbre mayonnaise à l'ail. La mayonnaise était parfaite, la présence de l'ail beaucoup trop timide, l'alliance fade et sans aucun tonus. L'assiette était garnie de petit légumes vapeur.

Les desserts du Club des Pins laissent un bon souvenir. Le

clafoutis avait l'apparence d'une tarte, mais c'était une belle pâtisserie, sucrée autant que parfumée, délicate. Le fondant au chocolat renouvelle agréablement la présentation des desserts où triomphe cet ingrédient magique. C'est un dessert servi à la sortie du four, où le chocolat «fond» sur une crème anglaise vanillée.

LE CLUB DES PINS
158, RUE LAURIER, OUEST
272-9484

Piperade
Gelée de bouillabaisse
Confit de canard sur chou braisé
Aililloili de Marseille
Fondant au chocolat
Clafoutis pêches et amandes
Menu pour deux, avant vin, taxes et pour-boire: 50,50\$

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE



Le Québec à des Elles: Marie Carmen, Marie Philippe, Mitsou, Joe Bocan et Laurence Jalbert. Ce soir, à 21 heures, sur la scène Laurentide Rock, à l'angle des rues Berri et Ontario.

MUSIQUE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAU-DIERE

AMPHITHÉÂTRE (Joliette) - Auj., 20 h, Orchestre du Conservatoire de musique du Québec.

Dir. Franz-Paul Decker. Symphonie en ré majeur (Tchicovitch). Dem., 20 h 30, Chœur de Lanau-dière. Dir. Luc Beauséjour. Isabelle Girard, soprano, Marie Lafrenière, alto, David Doane, ténor, et Réal Toupin, basse. Messe K. 140 (Mozart).

COLLEGE MARIANAPOLIS (3880, Côte-des-Neiges) - Dem., 19 h, Arkady Lurye, violoncelliste. Au piano: Ian Smith. Sonate no 2 op. 5 (Beethoven) et Ballade op. 15 (Prokofiev). Entrée libre.

CATHÉDRALE MARIE-REINE DU MONDE - Lun., 20 h, Ensemble vocal Arts-Québec. Dir. Yves Courville. Nathalia Morais, soprano, et Alain Duguay, baryton. Œuvres de Mozart.

ÉGLISE ST-JAMES UNITED CHURCH - Mar., 12 h 30, Rodis Rousseau, organiste.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Merc., 20 h, Orchestre du Conservatoire de musique du Québec. Dir. Franz-Paul Decker. «Gaspésie du Québec» (Claude Champagne). «Dances hongroises» nos 5, 6, 20 et 21 (Brahms) et «Première Symphonie» (Mozart). Concerts de Bell.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Merc., 20 h, Michelle Lagacé, organiste. Œuvres de Reger, Bach et Buxtehude. «Concerts Spirituels».

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Merc., 12 h 30, Cynthia Gorges, soprano, Sonia Bourdages, contralto, et Paul Jessen organiste. Œuvres de Couperin et Chopin.

ÉGLISE ST-JOHN THE EVANGELIST - Merc., 20 h, Patrick Wedd, organiste. Œuvres de Mendelssohn, Händel, et Bach.

ARENA MUSIC-RICHARD - Auj., 20 h, Orchestre symphonique de Montréal. Dir. Agnes Gosselin. Marie-Danielle Parent, soprano, et Benoît Boutet, ténor. «Hommage à la famille Strauss».

THÉÂTRE CENTAURE (453, Saint-François-Xavier) - Ven., 20 h 30, Fiddler on the Roof. Dir. musicale de Marian Siminski. Décors: Jean-Claude Olivier.

MAISON TRESTLER (Chemin de la Commune, Dorion) - Jeu., 20 h, Richard Raymond, pianiste. Œuvres de Mozart, Beethoven, Debussy, Prokofiev et Liszt.

PAVILLON DES ARTS DE SAINTE-ADELE (1364, Chemin Saint-Marguerite, Sainte-Adèle) - Auj., 20 h, Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Œuvres de Rossini, Donizetti, Puccini et Verdi.

VARIÉTÉS

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 18 h 30, 21 h 30, David Copperfield. (Salle Maison-Neuve) - Auj., 20 h, Groupe Logos.

VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - «Pied de Poule», de Marc Drouin et Robert Léger. Avec Guillaume Lemay-Thivierge, Guy Jodoin, Sylvie Daviau, Estelle Esse, Sylvie-Sarah, Richard Line et Louis Gignac. Jeu., ven., 20 h, sam., 17 h, 21 h, dim., 17 h.

LA LICORNE (4559, Papineau) - Auj., 20 h 30, «Narration disjointe», de Nicole Fournier (performance). CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Ven., 20 h, Holly Cole.

FESTIVAL INTERNATIONAL ROCK (Scène Sanguinet de Maison-Neuve) - Auj., 16 h, Parfaits Salads. (Grande Scène - Berri-Ontario). Auj., 21 h, Joe Bocan, Marie Carmen, Laurence Jalbert, Mitsou et Marie Philippe.

FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Sainte-Catherine) - Auj., B.A.R.F. et Grubby Spits; dem., fête de la St-Jean; lun., DJ Rick Wild; des 20 h.

AU PAISIR (4467, Saint-Denis) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Anne-Marie Gélinas et Marc Dupuis.

LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) - Auj., dem., lun., festival de la chanson de Montréal avec Pierre Létourneau, Sylvie Legault, Philippe Noireau, J. Antonin, le Grand Manège, Dan Bigars, José Moonens et Bernadette Rollin.

LE SOLEIL LEVANT (5380, Saint-Laurent) - Auj., Dutch Ronson et Marvin Caye; dem., Akasya; lun., Zane Archer Blues Band; des 21 h.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul) - Auj., et dem., 22 h 15, Al Ward Blues Band.

"Une belle table vouée à un grand avenir."

... L. Chénou

"Un jeune chef bourré d'innovations."

... P. Parent

"Des prix défiant toute concurrence."

... C. LaBelle

LE NOUVEAU RESTAURANT LE GRILLARDIN

1240, rue Drummond (à côté du Red Lobster) Tél.: 866-6492

RESTAURANT
NOUVEAU
TABLE D'HÔTE à partir de 9,95 \$
4723, ST-DENIS, Mtl. Tél.: 281-8606

Solmar
DÎNER LUSOFORNO de 12 h à 15 h
SOUPER GALA avec VIN
FADOS et DANSE 364 SOIRS
Promenade en bateau au Vieux Port
111, rue Saint-Paul est 861-4562
Stationnement Fax 878-4764

Restaurant aux chutes de Niagara
Branch tous les dimanches
Adultes 13,95 \$
Enfants 9,95 \$
12 ans et moins 6,95 \$
Table d'hôte et brunch
488, 1^{er} Rue, Nicholson Tél.: (514) 658-8888

Restaurant
Palace Duluth
SPECIALITES:
CUISINE PORTUGAISE
FRUITS DE MER
SALLE À MANGER AU 1^{er} ÉTAGE
TERRASSE EXTÉRIEURE
• TABLE D'HÔTE LE SOIR
MUSIQUE PORTUGAISE
BIENVENUE AUX GROUPES
9-11, RUE DULUTH EST
843-9006

CE SOIR, GRANDE SOIRÉE DANSANTE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE
OUVERT DIMANCHE 23 ET LUNDI 24 POUR LE SOUPER MUSICAL
801, boul. de Maisonneuve ouest
849-6331
Stationnement intérieur

TY-COZ
200, Bernard O.
272-9111
TABLE D'HÔTE, un repas GRATUIT pour 6 personnes et plus, midi et soir
TERRASSE
1601-334-601

RESTAURANT
LA MER
FESTIVAL DU HOMARD
VENDREDI et SAMEDI SOIR DÎNER DANSANT
3 HOMARDS VIVANTS (BOULETS)
SPECIAL HOMARD NEWBURG
BRUNCH DU DIMANCHE
adultes 14,95 \$ enfants 9,95 \$
MENU DU JOUR À COMPTER DE 7,95 \$
Les meilleurs fruits de mer préparés de façon exquise
1085, rue Papineau (angle René-Lévesque)
Stationnement gratuit. Réservations: 522-2889

DE RETOUR 1578-035-420
LE BERCAIL
Cuisine française
Stationnement gratuit en soirée. Salle pour groupe
Fermé le dimanche 1238, rue Saint-Denis
Tél.: 288-4504

RESTAURANT
Manouchka
Musicien venant directement de Moscou
• Table d'hôte à prix modéré
• Menu perestroïka
29, av. Laurier O. - Tél.: 270-0758

RESTAURANT
Le Piemontais
Cuisine italienne et française
1145A, rue De Bullion (angle R.-Levesque)
861-8122
Fermé le dimanche

OUVERT LE DIMANCHE
• Dîner d'affaires 12h à 18h.
• Table d'hôte exceptionnelle.
LA CAMPAGNOLA
866-3234 1221, rue de la Montagne

TERRASSE D'ÉTÉ
la sile
Gastronomie italienne
2040, rue St-Denis
844-8883
À deux pas du théâtre St-Denis

PLANICA RESTAURANT
Spécialité cuisine Yougoslave
Fermé le dimanche
Réservation:
737-1611
5325, Place Garland, Mtl (coin Van Horne et Décarie)

LE TRISKELL
3470, St-Denis
281-1012
L'ESCALE BRETONNE
4007, St-Denis
843-6354

les Crêperies Bretonnes FRUITS DE MER

Choy Beauséjour
34 CHOIX DE FONDUES
• CRÊPES • FRUITS DE MER
• PÂTES FRAÎCHES
SPECIAL À VOLONTÉ
BOUT DE BOEUF
tous les soirs
3971, Hochelaga, Mtl
257-9274
STATIONNEMENT (sur le côté)
Opère par «La Librerie»

Lanterna Verde
Depuis 1999
Cuisine Italienne Réputée
Salle de réception
Tout le charme du Vieux-Québec
695-5333 625 A. boulevard, St-Jean
Pavillon-Clair, Québec

Papa Carlo
Amateurs de fruits de mer
La pêche bat son plein à Sept-Îles
Frais... Frais... Frais
Du pêcheur au consommateur. Menu spécial, midi et soir tous les jours
• Crevettes de Sept-Îles, sauce cocktail
• 1/4 lb homard Fra Diavolo aux légumes, ou grillé, ou bouilli
• Salade tricolore
• Choix de desserts
• Café
220, boul. Crémazie ouest
(Sortie St-Laurent de la Métropolitaine)
Tél.: 388-9594

Champs Élysées
Chef, Christian Lévêque
TABLE D'HÔTE le midi à compter de 9,95 \$
TABLE D'HÔTE le soir à compter de 18,95 \$
Le dimanche, BRUNCH délicieux à 16,95 \$
Ouvert pour petit déjeuner, déjeuner, dîner. Renseignez-vous sur notre service de traiteur.
1800, rue Sherbrooke Ouest
Tél.: 939-1212
Stationnement gratuit

ANNIVERSAIRE FESTIVAL DE HOMARD

1 HOMARD 10,10 \$
SALLE DE BANQUET
Fermé lundi
10,10 \$ 2 HOMARDS 16,95 \$
1. Saumon de l'Atlantique sauce hollandaise
2. Filet de pétoncles au poivre rose
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médailon de veau Bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et scampi
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.
6. Combiné de scampi, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Filet mignon au poivre vert et crevettes
8. Tournedos au poivre vert
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
Inclus: soupe ou salade, pain maison chaud et légumes frais du marché.

LE BORDELAIS
1000, boul. Gouin O.
(juste à l'est de l'Acadie)
337-3540

LE CHAMBERTIN
Pointe-Clair DANSE vendredi et samedi
695-0620

FESTIVAL DU HOMARD
servi tous les jours au restaurant Floréale ainsi que sur notre terrasse.
À partir de 8,95 \$
NOUVEAU MONTRÉAL
BRUNCH MUSICAL
tous les dimanches
avec divertissements et activités pour enfants
Adulte 18,75 \$
Enfant de 6 à 12 ans 9,95 \$
Enfant de moins de 6 ans 5,50 \$
Taxes et service en sus.
RAMADA RENAISSANCE HOTEL DU PARC
POUR INFORMATION (514) 288-6666
3625, av. du Parc, Montréal



**UN JOUR, TOUT LE MONDE
VOUDRA SAVOIR.**

UN JOUR, TOUT LE MONDE LIRA LA PRESSE.

Black Jack, baccara, roulette... rien ne va plus ! Car si la table semble mise pour la venue d'un premier casino au Québec, il reste à voir quels seront les impacts socio-économiques de son implantation.

Quand tout le monde voudra savoir, quand tout le monde voudra comprendre les événements qui façonnent la société dans laquelle nous vivons, tout le monde lira *La Presse*. Parce que, aujourd'hui plus que jamais, *La Presse* est le quotidien qui vous offre la couverture la plus complète de l'actualité. Et c'est en étant bien informé qu'on peut espérer comprendre ce qui se passe, et évoluer... quotidiennement.

Je pense donc je lis

La Presse